

Zeitschrift: Bericht über die Staatsverwaltung des Kantons Bern ... = Rapport sur l'administration de l'Etat de Berne pendant l'année ...

Herausgeber: Kanton Bern

Band: - (1981)

Artikel: Verwaltungsbericht der Volkswirtschaftsdirektion = Rapport de gestion de la Direction de l'économie publique

Autor: Müller, Bernhard / Favre, Henri-Louis

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-417967>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Verwaltungsbericht der Volkswirtschaftsdirektion

Direktor: Regierungsrat Dr. Bernhard Müller
Stellvertreter: Regierungsrat Henri-Louis Favre

Rapport de gestion de la Direction de l'économie publique

Directeur: le conseiller d'Etat Bernhard Müller
Suppléant: le conseiller d'Etat Henri-Louis Favre

1. Einleitung

1.1 Allgemeine Wirtschaftslage

Das Wirtschaftswachstum in der Schweiz setzte sich im Jahre 1981 fort. Vollbeschäftigung und Teuerung beherrschten die wirtschaftliche Situation.

Zu einer grösseren Produktionsleistung und einer höheren Teuerung als erwartet kam es vor allem deshalb, weil der Wechselkurs des Schweizer Frankens bis in den Herbst hinein deutlich tiefer bewertet wurde als bei der Prognose zu Beginn des Jahres angenommen.

Ende 1980 erreichte die gesamtwirtschaftliche Produktion der Schweiz einen Höhepunkt. Seither reduzierte sich das Wachstum des realen Bruttosozialproduktes von 4 Prozent im Jahre 1980 auf schätzungsweise 1½ Prozent im Jahre 1981.

Der private reale Konsum von Waren und Dienstleistungen übertraf mit einer etwas geringeren Wachstumsrate wiederum den Vorjahresstand. Das Wachstum der Investitionsgüter-nachfrage verringerte sich im Laufe des Jahres 1981 und kam gegen Jahresende praktisch zum Stillstand. Dies betraf vor allem die Nachfrage nach Bauleistungen, die sich zunächst beim Einfamilienhaus- und später auch beim übrigen Wohnungsbau zurückbildete. Im Jahresdurchschnitt nahmen die realen Güterausfuhren um etwa 2½ Prozent zu. Die Verkäufe von Dienstleistungen an das Ausland nahmen wiederum stärker zu als die Warenausfuhren. Besonders die Einkünfte aus dem Fremdenverkehr profitierten vom abgeschwächten Schweizer Franken; sie dürften nominell um über 10 Prozent und real um 5 Prozent angestiegen sein.

Was die Entwicklung des Angebots betrifft, so wurde im Jahre 1981 gemessen am Bruttoinlandprodukt, rund ½ Prozent mehr produziert als im Vorjahr. Die industrielle Produktion dürfte insgesamt stagniert haben. Vor allem in der Textil-, Bekleidungs- und Uhrenindustrie, sowie in den baunahen Branchen wurden weniger Güter erzeugt.

Die Lage auf dem Arbeitsmarkt kennzeichnete sich während des ganzen Jahres durch eine deutlich grössere Zahl an gemeldeten offenen Stellen als an Ganzarbeitslosen. Gegen Ende Jahr nahm die Zahl der offenen Stellen leicht ab, und die Zahl der Ganz- und Teilarbeitslosen erhöhte sich. Anfänglich in der Uhrenindustrie, zunehmend aber auch in weiteren Bereichen, wurde Kurzarbeit eingeführt.

Das skizzierte Bild der schweizerischen Wirtschaft zeigt vor allem gegen Ende des Jahres Symptome einer rezessiven Phase. Der Trend ist zwar unverkennbar, jedoch kann in keiner Weise von einer Rezession, wie sie in den Jahren 1974/76 stattgefunden hat, gesprochen werden.

Was die bernische Wirtschaft betrifft, so entwickelte sie sich, abgesehen von einigen strukturellen Besonderheiten, mit dem

1. Introduction

1.1 Situation économique générale

La croissance économique s'est poursuivie en Suisse durant l'année 1981. Le plein emploi et le renchérissement ont dominé la situation économique.

Si la production et la hausse des prix ont dépassé les prévisions, c'est surtout parce que, jusque tard en automne, le cours du franc suisse est resté plus bas qu'on ne l'avait supposé au début de l'année.

Fin 1980, l'économie suisse a été à son apogée. Depuis lors, la croissance du produit national brut réel est tombée de 4% en 1980 à 1½% environ en 1981.

La consommation réelle privée de biens et de services a de nouveau dépassé en 1981 le niveau de l'année précédente. Son taux de croissance a cependant baissé quelque peu. La croissance de la demande de biens d'investissement a ralenti au cours de 1981 pour s'arrêter pratiquement vers la fin de l'année. Cela concerne notamment la production dans le secteur du bâtiment, qui a régressé d'abord dans la construction de maisons familiales, puis également dans celle de logements en général. En moyenne annuelle, l'accroissement des exportations de biens a été de l'ordre de 2½% en volume. Les ventes de prestations de services à l'étranger ont de nouveau progressé plus rapidement que les exportations de marchandises. Les recettes provenant du tourisme ont notamment bénéficié de l'affaiblissement du franc suisse; elles ont augmenté de plus de 10% en valeur nominale et d'environ 5% en termes réels.

Calculée d'après le produit intérieur brut, la production s'est accrue de près de ½% en 1981 par rapport à l'année précédente. La production industrielle a dans l'ensemble stagné. Elle a baissé avant tout dans l'horlogerie, l'industrie textile et de l'habillement, ainsi que dans les branches proches de la construction.

La situation sur le marché du travail a été caractérisée pendant toute l'année par un nombre nettement plus élevé de places vacantes signalées que de chômeurs complets. Vers la fin de l'année, les places vacantes ont quelque peu diminué, tandis que le nombre des chômeurs complets et partiels s'est élevé. D'abord l'industrie horlogère, puis d'autres branches ont introduit sur une large échelle le travail à temps réduit.

L'image de l'économie suisse accuse, surtout vers la fin de l'année, des symptômes d'une phase de récession. Il est vrai que la tendance est évidente, mais on ne saurait en aucune façon parler d'une récession telle qu'elle a eu lieu au cours des années 1974/76.

En ce qui concerne l'économie bernoise, son évolution est identique à celle de l'économie suisse, abstraction faite de

schweizerischen Wirtschaftsverlauf. Insgesamt konnte sich der Geschäftsgang bernischer Firmen nach einer leichten Abwärtsbewegung im ersten Quartal gegen Mitte des Jahres wieder festigen, zeigte aber rückläufige Tendenz gegen Ende des Jahres. Die Uhren- und Bekleidungsindustrie gehörten im Berichtsjahr zu den Sorgenkindern der bernischen Volkswirtschaft. Der wichtigste Industriezweig des Kantons, die Maschinen- und Apparateindustrie, aber auch die Textil- und Metallindustrie hielten sich bis ins dritte Quartal recht gut, erlitten aber Einbussen gegen Ende des Jahres. Recht gut behaupteten sich über das ganze Jahr das graphische Gewerbe, die Holzindustrie sowie der Bereich Nahrungs- und Genussmittel. Dem Fremdenverkehr brachte der Winter 1980/81 bezüglich Logiernächte ein neues Rekordresultat. Dieser Aufwärtstrend setzte sich, wenn auch leicht abgeschwächt, bis zum Ende des dritten Quartals fort. Im vierten Quartal war gesamtschweizerisch eine Steigerung der Logiernächte um 0,6 Prozent, im Kanton Bern eine Abnahme um 4,1 Prozent gegenüber dem Vorjahr zu verzeichnen. Eine eingehende Darstellung dieser kantonalen Schlüsselbranche findet sich in Ziffer 2.3.1.

Der allgemeine Konjunkturabschwung, der sich gegen Ende Jahr abzeichnete, dürfte sich im Jahre 1982 voraussichtlich in Grenzen halten.

quelque particularités structurelles. Dans l'ensemble, la marche des affaires des entreprises bernoises, après un léger fléchissement au cours du premier trimestre, s'est renforcée vers le milieu de l'année, mais a accusé toutefois une tendance régressive vers la fin de l'année. Au cours de l'exercice, les industries horlogère et textile ont causé bien des soucis à l'économie publique bernoise. Le secteur industriel le plus important du canton, l'industrie des machines et appareils, mais aussi l'industrie textile et l'industrie métallurgique, se sont bien maintenus jusqu'au troisième trimestre, puis ont subi des pertes vers la fin de l'année. Les arts graphiques, l'industrie du bois ainsi que le secteur des denrées alimentaires, boissons et tabacs sont demeurés très stables pendant toute l'année. Le tourisme a enregistré un nouveau record de nuitées durant l'hiver 1980/81. Cette tendance ascendante s'est poursuivie, bien que légèrement affaiblie, jusqu'à la fin du troisième trimestre. Durant le quatrième trimestre, on a constaté dans l'ensemble du pays un accroissement du nombre des nuitées de 0,6%, et dans le canton de Berne une diminution de 4,1% par rapport à l'année précédente. Cet important secteur d'activité du canton est traité plus en détail sous chiffre 2.3.1.

L'affaiblissement général de la conjoncture qui s'est manifesté vers la fin de l'année se poursuivra probablement d'une façon moins marquée en 1982.

1.2 Die Volkswirtschaftsdirektion im Jahre 1981

Für die mittel- und langfristige Ausrichtung der bernischen Wirtschaftspolitik haben die Richtlinien der Regierungspolitik massgebenden Charakter. Zieht man für Ende 1981 Bilanz, so ergibt sich bei den wichtigsten Geschäften der Direktion nach dem dritten Jahr der laufenden Legislatur folgender Stand: Im Bereich der Wirtschaftsförderung sind die Programmziele erfüllt (vgl. Ziffer 2.2.2). Neben verschiedenen parlamentarischen Einzelgeschäften hat der Grosse Rat das Gesetz über die Berufsbildung (vgl. Ziffer 2.12.1) und das Gastgewerbe-gesetz (vgl. Ziffer 2.3.7) behandelt. In der Septembersession hat das Parlament einer Änderung des Dekrets über die Organisation der Volkswirtschaftsdirektion (vgl. Ziffer 2.1.1) und in der Novembersession einer Erhöhung der Kinderzulagen (vgl. Ziffer 2.8.2.2) zugestimmt.

2. Tätigkeitsbereiche der Volkswirtschaftsdirektion

2.1 Direktionssekretariat

2.1.1 Organisation

Im Verlauf des Berichtsjahres wurden die Aufgaben im Direktionssekretariat neu in drei Bereiche gegliedert. Unter Leitung des 1. Sekretärs befasst sich der zentrale Dienst mit der Koordination und Information, politischen und wirtschaftlichen Fragen sowie den Regierungs- und Grossratsgeschäften. Der Rechtsdienst der Direktion wird vom 2. Sekretär geführt. Hier konnte aufgrund einer in der September-Session vom Rat verabschiedeten kleinen Änderung des Dekretes über die Organisation der Volkswirtschaftsdirektion die dringend notwendige personelle Verstärkung vorgenommen werden (vgl. Ziffer 2.1.2). Das Ressort administrative Dienste schliesslich besorgt – unter Leitung des Adjunkten – die personellen und finanziellen Belange der Direktion, Organisations-, Raum- und Baufragen sowie insbesondere die Betreuung der direkt unter-

1.2 La Direction de l'économie publique en 1981

Les directives de la politique gouvernementale revêtent un caractère déterminant pour l'orientation à moyen et long terme de la politique économique cantonale. Si l'on établit un bilan fin 1981, l'état des affaires importantes de la Direction après la troisième année de la législature en cours est le suivant: Dans le domaine du développement économique, les buts prévus par les programmes sont réalisés (cf. chiffre 2.2.2). A part diverses affaires parlementaires individuelles, le Grand Conseil a examiné la loi sur la formation professionnelle (cf. chiffre 2.12.1) et la loi sur l'hôtellerie et la restauration (cf. chiffre 2.3.7). Lors de la session de septembre, le parlement a approuvé une modification du décret sur l'organisation de la Direction de l'économie publique (cf. chiffre 2.1.1) et lors de celle de novembre un relèvement de l'allocation pour enfants (cf. chiffre 2.8.2.2).

2. Secteurs d'activité de la Direction de l'économie publique

2.1 Secrétariat de Direction

2.1.1 Organisation

Au cours de 1981, les tâches du secrétariat de Direction ont été nouvellement réparties dans trois secteurs. Sous la direction du 1^{er} secrétaire, le service central s'occupe de la coordination et de l'information, des questions politiques et économiques ainsi que des affaires du Gouvernement et du Grand Conseil. Le service juridique de la Direction est dirigé par le 2^e secrétaire. Une légère modification du décret sur l'organisation de la Direction de l'économie publique, approuvée par le Grand Conseil au cours de la session de septembre, a permis de procéder à une augmentation du personnel qui s'imposait de toute urgence (cf. chiffre 2.1.2). Finalement, la section des services administratifs pourvoit – sous la direction de l'adjoint – aux besoins d'ordre personnel et financier de la Direction, aux questions d'organisation, de locaux et de construction

stellten Lehranstalten (vgl. Ziffer 2.13). Nachdem im Gebäude Münsterplatz 3 a zusätzliche Büros bezogen werden konnten, sind die drei Ressorts nun auch räumlich entsprechend gegliedert und untergebracht.

ainsi qu'en particulier à la surveillance des établissements d'instruction directement subordonnés (cf. chiffre 2.13). Des bureaux supplémentaires ayant pu être emménagés dans l'immeuble Place de la Cathédrale 3a, les trois secteurs sont à présent regroupés.

2.1.2 Personelles

Für nähere Angaben zum Personalbestand der Direktion verweisen wir wiederum auf die Staatsrechnung 1981, welche im Kapitel «Fonds und Personalstatistik» die Personalstruktur der Staatsverwaltung nach einheitlichen Kriterien wiedergibt. Eine Übersicht bietet auch das Personalamt im Verwaltungsbericht der Finanzdirektion. Folgende Änderungen sind bei den Chefsbeamten zu verzeichnen:

Direktionssekretariat

Nach über 35jähriger Zugehörigkeit zur Direktion ist am 31. August 1981 Gertrud Muff, langjährige Rechnungsführerin, in den Ruhestand getreten. Als volkswirtschaftliche Assistentin ist seit dem 1. September 1981 lic. rer. pol. Edith Bachmann im Sekretariat tätig. Fürsprecher Ernst Lüthi trat am 1. Januar 1982 als wissenschaftlicher Mitarbeiter des Rechtsdienstes ein.

Wirtschaftsförderung

Für den Mitte 1981 aus dem Staatsdienst ausgetretenen lic. rer. pol. Hansjörg Leibundgut wurde mit Amtsantritt 1. August 1981 Dr. Rudolf Gerber eingestellt.

Amt für Fremdenverkehr

Fürsprecher Stefan Reichen hat am 1. Mai 1981 die Leitung der Abteilung Gastwirtschaftswesen übernommen. Lic. oec. Roger Loretan ist Ende September aus dem Staatsdienst ausgetreten.

Laboratorium für Lebensmittel- und Trinkwasserkontrolle

Als Nachfolger des zum Adjunkten beförderten Dr. Erhard Walter, Chemiker, trat auf den 1. Januar 1981 Dr. Ulrich Vögeli, Chemiker, in die Dienste des Kantonalen Laboratoriums ein.

Ingenieurschule Burgdorf

Dr. Mathias Brönnimann legte auf Ende März 1981 das Amt des Vizedirektors nieder und trat in das Glied der Lehrerschaft zurück. Zum Nachfolger wurde ab 1. April 1981 Beat Gysler, dipl. Mathematiker, gewählt.

2.1.2 Personnel

Concernant l'effectif du personnel, des indications plus détaillées figurent au compte d'Etat 1981, lequel contient, au chapitre «Fonds et statistique du personnel», la structure de l'administration cantonale selon des critères unifiés. L'Office du personnel offre également une vue d'ensemble dans le rapport de gestion de la Direction des finances. Parmi les chefs de services, il convient de signaler les mutations suivantes:

Secrétariat de Direction

Après avoir appartenu à la Direction pendant plus de 35 ans, M^{lle} Gertrud Muff, comptable, a pris sa retraite le 31 août 1981. Depuis le 1^{er} septembre 1981, M^{me} Edith Bachmann, lic. ès sc. écon., est engagée au secrétariat en qualité d'assistante scientifique. M^e Ernst Lüthi, avocat, est entré en fonction le 1^{er} janvier 1981 en qualité de collaborateur scientifique du service juridique.

Développement de l'économie

En remplacement de M. Hansjörg Leibundgut, lic. ès sc. écon., qui a quitté le service de l'Etat fin août 1981, M. Rudolf Gerber, D^r ès sc. écon., est entré en fonctions le 1^{er} août 1981.

Office du tourisme

M^e Stefan Reichen, avocat, a repris le 1^{er} mai 1981 la direction du Service des auberges. M. Roger Lorétan, lic. ès sc. écon., a quitté le service de l'Etat fin Septembre.

Laboratoire de contrôle des denrées alimentaires et de l'eau potable

Le successeur de M. Erhard Walter, D^r en chimie, promu au poste d'adjoint, a été désigné en la personne de M. Ulrich Vögeli, D^r en chimie, avec entrée en fonction le 1^{er} janvier 1981.

Ecole d'ingénieurs de Berthoud

M. Mathias Brönnimann, ingénieur EPF, s'est démis de ses fonctions de vice-directeur fin mars 1981 et a repris son activité d'enseignant. M. Beat Gysler, mathématicien diplômé, a été appelé à lui succéder à partir du 1^{er} avril 1981.

2.1.3 Volkswirtschaftskommission

Im Berichtsjahr stand die Volkswirtschaftskommission wiederum unter dem Vorsitz von Paul Trachsel, der im Namen des Bernischen Bauernverbandes die Kommission präsidierte.

An ihren drei Sitzungen befassten sich die Vertreter der kantonalen Spitzenverbände von Arbeitgeber- und Arbeitnehmerseite mit verschiedenen gesetzlichen Erlassen der Direktion. Die Kommission wurde über das neue Berufsbildungsgesetz, das Gastgewerbegesetz und über die Revision des Organisationsdekretes der Volkswirtschaftsdirektion orientiert. Die neue kantonale Submissionsverordnung, die Ladenschlusszeiten sowie die Investitionshilfe im Berggebiet mit ihren flankierenden Massnahmen, verbunden mit der Besichtigung verschiedener Projekte im Amtsbezirk Trachselwald bildeten weitere Schwerpunkte der Kommissionsarbeit. Anlässlich einer Sitzung im Laufental besuchte die Kommission überdies verschiedene Industriebetriebe dieses Amtsbezirkes.

2.1.3 Commission d'économie générale

Au cours de l'exercice, la commission d'économie générale était de nouveau présidée par M. Paul Trachsel, lequel en assumait la direction au nom de l'Union bernoise des payans.

Lors de leurs trois séances, les délégués des organisations faïtières d'employeurs et de salariés du canton ont traité différents actes législatifs de la Direction. La commission a été informée de la nouvelle loi sur la formation professionnelle, la loi sur l'hôtellerie et la restauration et la révision du décret concernant l'organisation de la Direction de l'économie publique. La nouvelle ordonnance cantonale sur les soumissions, les heures de fermeture des magasins ainsi que l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne avec leurs mesures complémentaires, ainsi que la visite des lieux de différents projets dans le district de Trachselwald constituèrent d'autres points importants du travail de la commission. En

Durch die geleistete Arbeit hat die Volkswirtschaftskommission einmal mehr bewiesen, dass sie ein wichtiges Verbindungsglied zwischen Verwaltung und Wirtschaft darstellt. Auf das Jahresende fand ein Wechsel im Vorsitz statt: Turnusgemäss wird nun für zwei Jahre die Vereinigung Bernischer Angestelltenverbände in der Person von H. U. Hug die Kommission präsidieren.

2.1.4 *Berichte zuhanden von Bundesbehörden*

Die Volkswirtschaftsdirektion hat 1981 folgende wesentliche Stellungnahmen des Regierungsrates zu Bundeserlassen vorbereitet:

- Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement (EVD), Verordnung über Konjunkturbeobachtung und Konjunkturerhebung;
- EVD, Unterstellung von Gemeinden unter den Bundesbeschluss über Massnahmen gegen Missbräuche im Mietwesen;
- EVD, Verordnung über die Streitwertgrenze für die besonderen Verfahren beim Konsumentenschutz;
- EVD, Verordnung über Investitionshilfe für Berggebiete;
- Eidgenössisches Departement des Innern (EDI), Verordnung über die Unfallversicherung;
- EDI, Verordnung über Anpassungen bei den Ergänzungsleistungen zur AHV auf 1982.

2.1.5 *Rechtsdienst*

1981 befasste sich der Rechtsdienst wiederum mit verschiedenen parlamentarischen Geschäften und gesetzgeberischen Erlassen (vgl. Ziffer 3) sowie mit dem Vollzug der Lex Furgler (vgl. Ziffer 2.3.9). Die Gesamtzahl der Beschwerden nahm erneut namhaft zu. Am meisten Verfahren waren dabei in den Bereichen Gastwirtschaftswesen (21/Vorjahr 15) und Berufsbildung (8/8) sowie auf dem Gebiet der Zuteilung ausländischer Arbeitskräfte (9/0) zu verzeichnen.

2.2 **Wirtschaftsförderung**

2.2.1 *Organe*

2.2.1.1 Beratende Kommission zur Förderung der Wirtschaft

Die Beratende Kommission zur Förderung der Wirtschaft (Vorsitz: alt Grossrat Dr. Benjamin Wirz, Bern) behandelte 1981 23 Geschäfte der einzelbetrieblichen Unternehmensförderung sowie drei Geschäfte der Landpolitik und formulierte ihre Empfehlungen an den Regierungsrat bzw. an die Förderungsgesellschaft. Sie befasste sich ferner mit einer Reihe allgemeiner und spezieller Fragen im Zusammenhang mit der bernischen Wirtschaftsförderung.

2.2.1.2 Förderungsgesellschaft

Die Verwaltung der für die Finanzierungshilfe zuständigen Gesellschaft zur Förderung der bernischen Wirtschaft (Präsident: Ernst Rutschi, Bern) bewilligte 1981 acht Bürgschaftsge-

outre, à l'occasion d'une séance dans le Lauffonnois, la commission a visité quelques entreprises industrielles de ce district.

Par le travail accompli, la commission d'économie générale a prouvé, une fois de plus, qu'elle constitue un maillon important entre l'administration et l'économie cantonale. En fin d'année, un changement est survenu dans la présidence: Par roulement, la présidence de la commission sera assumée pendant deux ans par l'Union des associations bernoises d'employés, en la personne de M. Hans-Ulrich Hug.

2.1.4 *Rapports à l'intention des autorités fédérales*

En 1981, la Direction de l'économie publique a préparé les prises de position suivantes du Conseil-exécutif au sujet d'actes législatifs fédéraux:

- Département fédéral de l'économie publique (DFEP), ordonnance concernant l'observation de la conjoncture et l'exécution d'enquêtes sur la conjoncture;
- DFEP, ordonnance désignant les communes soumises à l'arrêté fédéral qui institue des mesures contre les abus dans le secteur locatif;
- DFEP, ordonnance fixant la valeur litigieuse déterminante pour les procédures à caractère spécial en matière de protection des consommateurs;
- DFEP, ordonnance sur l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne;
- Département fédéral de l'intérieur (DFI), ordonnance sur l'assurance accidents;
- DFI, ordonnance 82 concernant les adaptations dans le régime des prestations complémentaires à l'AVS/AI.

2.1.5 *Service juridique*

En 1981, le service juridique s'est à nouveau occupé de différentes affaires parlementaires et d'actes législatifs (cf. chiffre 3) ainsi que de l'exécution de la Lex Furgler (cf. chiffre 2.3.9). Le nombre total des recours a de nouveau considérablement augmenté. A cet égard, la plupart des procédures sont à signaler dans le secteur des auberges (21 contre 15 en 1980) et dans celui de la formation professionnelle (8/8), ainsi que dans le domaine de l'attribution de main-d'œuvre étrangère (9/0).

2.2 **Développement de l'économie**

2.2.1 *Organes*

2.2.1.1 Commission consultative pour le développement de l'économie

En 1981, la Commission consultative pour le développement de l'économie (président: M. B. Wirz de Berne, ancien député) a examiné et donné son préavis sur 23 demandes d'aide de la part d'entreprises et sur trois acquisitions de terrains, ceci à l'intention du Conseil-exécutif ou la Société pour le développement de l'économie. Elle s'est également prononcée sur un certain nombre de questions générales ou particulières relatives au développement de l'économie bernoise.

2.2.1.2 Société pour le développement de l'économie

Le Conseil d'administration de la Société pour le développement de l'économie bernoise (président: M. E. Rutschi de Berne) a donné son accord en 1981 à huit demandes de caution-

suche, wobei in sieben Fällen zusätzlich eine Zinsverbilligung gewährt wurde. Daneben wurden 15 weitere Begehren um Zinsverbilligung, zumeist in Zusammenhang mit von andern Bürgschaftsorganisationen verbürgten Krediten, gutgeheissen. In drei Fällen stimmte sie zudem einer Neuregelung der Finanzierungsverhältnisse in früher abgeschlossenen Geschäften zu.

Durch die neuen Bürgschaftsverpflichtungen erwächst dem Staat ein Kapitalrisiko von 1 987 500 Franken. Insgesamt belief sich dessen Garantie gemäss Artikel 4 des Wirtschaftsförderungsgesetzes Ende 1981 auf 16 125 825 Franken, d. h. auf die Hälfte des Bürgschaftsbestandes der Förderungsgesellschaft von 32 251 650 Franken.

2.2.2 Anwendung des Wirtschaftsförderungsinstrumentariums

2.2.2.1 Unternehmensförderung

1981 wurden die verschiedenen Instrumente der Wirtschaftsförderung direkt zugunsten von 34 Unternehmungen angewendet. Am häufigsten kamen Finanzierungshilfen in Form von Bürgschaften und/oder Zinsverbilligungsbeiträgen (Zusicherungen von insgesamt rund 1,4 Millionen Franken) zum Einsatz. Im weiteren wurden Steuervergünstigungen und Industrieland-Erschliessungsbeiträge gewährt sowie Landparzellen verkauft. Diese Förderungsmassnahmen halfen mit, Investitionen in Bauten, Maschinen, Einrichtungen und dergleichen in Höhe von rund 72 Millionen Franken zu finanzieren; sie trugen bei zur Schaffung von rund 300 neuen und zur Erhaltung von an die 100 bestehenden Arbeitsplätzen. Die Zahl der 1981 im Kanton Bern geförderten Arbeitsplätze beträgt somit rund 400. In zehn Fällen wurde eine (Zusatz-)Zinsverbilligung zugunsten der Hotellerie bewilligt. Vier weitere Zinsverbilligungen kommen Unternehmungen zugute, für die sich die gewerblichen Bürgschaftsgenossenschaften verpflichtet haben.

Auf der Grundlage des Bundesbeschlusses über Finanzierungsbeihilfen zugunsten wirtschaftlich bedrohter Regionen wurden 1981 in Zusammenarbeit mit der Eidgenossenschaft drei Unternehmen unterstützt.

2.2.2.2 Landpolitik

Gemäss dem Zweiten Wirtschaftsförderungsprogramm des Regierungsrates liegt der Schwerpunkt der Landpolitik in der Schaffung von erschlossenen Industrie- und Gewerbelandreserven in den Hauptzentren des Kantons. In diesem Rahmen wurden Landumlegungen als Voraussetzung zur Erschliessung bedeutender Industriezonen in Burgdorf und Langenthal abgeschlossen, an denen der Staat mit Landreserven beteiligt ist. In Moutier und Herzogenbuchsee erwarb der Kanton Bern zwei erschlossene Grundstücke im Halte von insgesamt 1,5 Hektaren. Die Verhandlungen für den Erwerb einer weiteren Gewerbelandreserve im Berner Jura stehen vor dem Abschluss. Aus den kantonalen Landreserven wurden in Spiez Parzellen für die Realisierung zweier industriell-gewerblicher Projekte veräussert.

Im Rahmen der Landpolitik unterstützte der Kanton 1981 die Baureifmachung von Gewerbeterminen in den Gemeinden Meisberg, Niederörsch und Zweisimmen; Beiträge von insgesamt 773 000 Franken wurden für die Erschliessung von kommunalen Industrie- und Gewerbezone eingesetzt. In der Gemeinde Bern konnte ein bedeutendes Aussiedlungsvorhaben aus dem städtischen Wohn- ins Industriegebiet unter anderem durch den Einsatz des Landerwerbsfonds zum Abschluss gebracht werden.

nement, dont sept furent assorties d'une prise en charge des intérêts. En outre, 15 requêtes de prise en charge des intérêts ont été approuvées, pour la plupart sur des crédits garantis par d'autres organisations de cautionnement. Il a en outre approuvé une modification des conditions de financement pour trois affaires conclues antérieurement.

Les nouveaux engagements de cautionnement représentent pour le canton un risque de 1 987 500 francs. La garantie cantonale prévue à l'art. 4 de la loi sur le développement de l'économie était, fin 1981, de 16 125 825 francs, c'est-à-dire à la moitié du montant total cautionné par la Société pour le développement s'élevant à 32 251 650 francs.

2.2.2 Application de la loi sur le développement de l'économie

2.2.2.1 Aide aux entreprises

Les instruments de la promotion économique ont été utilisés en faveur de 34 entreprises au cours de l'année 1981. Les instruments les plus fréquemment utilisés ont été le cautionnement ou la prise en charge des intérêts (pour un montant total de 1,4 million de francs). En outre, des allègements fiscaux et des contributions à la viabilisation de terrains industriels ont été octroyés et des parcelles de terrains vendues. Ces mesures d'encouragement ont facilité le financement d'investissements s'élevant à quelque 72 millions de francs dans les secteurs du bâtiment, des machines et autres installations; elles ont contribué à la création d'environ 300 nouveaux emplois et au maintien d'une centaine d'emplois existants. Le nombre d'emplois ainsi encouragés se monte en 1981 à environ 400. Dans dix cas, une prise en charge d'intérêts supplémentaire a été octroyée à l'hôtellerie. Quatre autres prises en charge des intérêts ont profité à des entreprises, pour lesquelles les coopératives de cautionnement des arts et métiers se sont engagées.

L'arrêté fédéral instituant une aide financière en faveur des régions dont l'économie est menacée nous a permis en 1981, de soutenir, en collaboration avec la Confédération, trois entreprises.

2.2.2.2 Politique foncière

La pierre angulaire de la politique foncière au sens du deuxième programme de développement de l'économie du Conseil-exécutif reste la création de zones industrielles et artisanales équipées dans les centres principaux du canton. Dans ce contexte, le canton a participé, grâce à ses réserves de terrains, à l'achèvement des remaniements parcellaires entrepris en vue de viabiliser des zones industrielles importantes à Berthoud et Langenthal. A Moutier et Herzogenbuchsee, il a acquis deux parcelles équipées d'une superficie totale de 1,5 hectare. En outre, les négociations pour l'acquisition d'une réserve de terrain supplémentaire dans le Jura bernois sont dans leur phase finale. Le canton a cédé deux parcelles de terrain pour permettre la réalisation de projets industriels à Spiez.

Dans le cadre de sa politique foncière, le canton a facilité la création de zones artisanales dans les communes de Meisberg, Niederörsch et Zweisimmen; des contributions d'un montant total de 773 000 francs ont été versées pour l'équipement de zones communales industrielle et artisanale. Enfin, en ville de Berne, le déplacement en zone industrielle d'un projet important jusque-là en zone d'habitation a été facilité par un apport du fonds pour l'acquisition de terrains.

2.2.3 *Berggebietsförderung*

2.2.3.1 Stand der Konzeptarbeiten und der Konzeptverwirklichung

Im Berichtsjahr konnte das Entwicklungskonzept der interkantonalen Bergregion Centre-Jura durch Bund und Kanton genehmigt werden. Gleichzeitig nahm ein regionales Sekretariat seine Arbeit im Rahmen der Konzeptverwirklichung auf. Die teilzeitlich geführte Geschäftsstelle wird von Bund und den beiden Kantonen beratend und finanziell unterstützt. Damit trat die erste französischsprachige Bergregion des Kantons in die Phase der Realisierung und gelang in den Genuss von zinsgünstigen Darlehen gemäss der Investitionshilfegesetzgebung. Ebenfalls können Bürgschaften für Gewerbebetriebe gestützt auf das Bundesgesetz über die Förderung der Bürgschaftsgewährung in Berggebieten und Leistungen gemäss dem Bundesgesetz zur Förderung des Hotel- und Kurortkreditens erbracht werden.

Somit führten neun Bergregionen des Kantons die Verwirklichung der in den genehmigten regionalen Entwicklungskonzepten postulierten Ziele und Massnahmen fort. Vier Regionen nahmen die Fortschreibung des Detailprogrammes, umfassend die Realisierungsvorhaben der nächsten Fünfjahresperiode, an die Hand.

Die Erarbeitung des Entwicklungskonzeptes der Bergregion Jura-Biel wurde programmgemäss vorangetrieben, so dass voraussichtlich noch im Laufe des Jahres 1982 das Genehmigungsverfahren abgeschlossen werden kann.

2.2.3.2 Investitionshilfe zum Ausbau der Infrastruktur

Gestützt auf die genehmigten regionalen Entwicklungskonzepte wurden 68 Gesuche um zinsgünstige Investitionshilfedarlehen für Infrastrukturvorhaben an die Eidgenössische Zentralstelle für regionale Wirtschaftsförderung des BIGA eingereicht. Davon wurden 54 (im Vorjahr 56) Gesuche bewilligt; weitere 14 waren Ende 1981 beim Bund noch pendent. Die Zusicherung von langfristigen Investitionsdarlehen (zinslos oder mit Zinssätzen bis höchstens 1 Prozent) betreffen für 1981 die folgenden Projektkategorien und Darlehenssummen:

Infrastrukturbereich	Darlehenszusicherungen		
	Anzahl Projekte	Mio. Franken Bund	Kanton
Mehrbereichsprojekte	5	0,6	0,9
Kultur	2	0,2	0,1
Bildung	3	0,8	0,5
Gesundheitswesen	1	0,3	–
Versorgung, Entsorgung	14	2,5	0,7
Erholung, Sport, Freizeit	5	0,8	0,5
Kommunale Verwaltungsbauten	5	1,4	0,8
Strassen. Parkierungsgelegenheiten	18	2,0	1,0
Schutz vor Elementarschäden	1	0,1	–
Total 1981	54	8,7	4,5

Die 1981 neu zugesicherten Investitionsdarlehen betreffen ein Bauvolumen von rund 58,2 Mio. Franken. Frankenmässig und

2.2.3 *Aide aux régions de montagne*

2.2.3.1 Etat de l'élaboration des programmes de développement et de leur réalisation

Au cours de l'année, le programme de développement de la région intercantonale Centre-Jura a été approuvé par la Confédération et le canton. Parallèlement, le secrétariat de cette région, mis sur pied en vue de réaliser les objectifs du programme, a commencé son activité. Ce secrétariat à temps partiel est conseillé et soutenu financièrement par la Confédération et les deux cantons concernés. La première région de montagne de la partie francophone du canton est ainsi entrée dans la phase de réalisation du programme et peut désormais profiter de prêts à un taux d'intérêt avantageux au sens de la législation d'aide aux investissements. De plus, la loi fédérale encourageant l'octroi de cautionnements dans les régions de montagne permet aux entreprises artisanales de cette région de bénéficier de cautionnements alors que la loi fédérale sur l'encouragement du crédit à l'hôtellerie et aux stations de villégiature favorise la construction et l'agrandissement d'hôtels.

Ainsi, neuf régions de montagne du canton ont poursuivi la réalisation des objectifs et mesures prévus dans le cadre des différents programmes de développement acceptés. Quatre régions ont entrepris la révision de leurs programmes de détail, s'attachant par là à faire l'inventaire des projets qui seront réalisés au cours de la prochaine période quinquennale.

Les travaux d'élaboration du programme de développement de la région Jura-Bienne se sont poursuivis selon le programme, de sorte que la procédure d'approbation pourra vraisemblablement prendre fin au cours de l'année 1982.

2.2.3.2 Aide en matière d'infrastructure

Sur la base des programmes de développement régional adoptés, 68 demandes de prêts d'investissements à un taux d'intérêt favorable ont été présentées à la Centrale fédérale pour le développement économique régional de l'OFIAMT, pour le financement de projets d'infrastructure. 54 (56 l'année précédente) demandes ont été approuvées; les 14 autres étaient encore pendantes fin 1981 auprès de la Confédération.

Les promesses de prêts d'investissement à long terme (sans intérêt ou à un taux maximum de 1%) concernent en 1981 les catégories de projets et les montants indiqués ci-après:

Domaines d'équipements collectifs	Promesses de prêts		
	Nombre de projets	Millions de francs Confédération	Canton
Projets concernant plusieurs domaines	5	0,6	0,9
Culture	2	0,2	0,1
Formation	3	0,8	0,5
Santé	1	0,3	–
Equipeement technique	14	2,5	0,7
Loisirs, sports	5	0,8	0,5
Bâtiments administratifs communaux	5	1,4	0,8
Routes, places de parc	18	2,0	1,0
Protection contre les dommages naturels	1	0,1	–
Total 1981	54	8,7	4,5

Les prêts d'investissements promis portent sur un volume de construction d'environ 58,2 millions de francs. Selon le nom-

der Anzahl nach bilden die Projekte des Verkehrs, der Ver- und Entsorgung die Förderschwerpunkte.

Zur Auslösung der zugesicherten Bundesdarlehen sowie zur Sicherstellung der Gesamtfinanzierung waren in 23 (Vorjahr 14) Fällen kantonale Investitionsdarlehen gemäss dem Einführungsgesetz zum Bundesgesetz über Investitionshilfe in Berggebieten zuzusichern. Die zunehmende Beanspruchung des kantonalen Fonds für Investitionshilfe in Berggebieten entspricht den Zielsetzungen des Zweiten Programmes zur Förderung der Wirtschaft 1979–1985, wonach verstärkte staatliche Leistungen bei Projekten der wirtschaftsnahen und attraktivitätsverbessernden Infrastruktur, zur Standortaufwertung von Bergregionszentren oder bei überkommunalen Vorhaben gewährt werden können.

Die Darlehensgewährungen verteilen sich wie folgt nach Regionen:

Bergregion	Darlehenszusicherungen		
	Anzahl Projekte	Mio. Franken Bund	Kanton
Kandertal	2	0,1	–
Kiesental	4	0,5	0,6
Oberes Emmental	7	1,0	0,3
Oberland-Ost	10	2,0	1,1
Obersimmental-Saanenland	7	1,2	0,5
Schwarzwasser	7	0,8	0,1
Thun-Innertport	11	2,2	1,1
Trachselwald	3	0,2	0,2
Centre-Jura	3	0,7	0,6
Total 1981	54	8,7	4,5
1980	56	11,8	3,8

Zugunsten von Infrastrukturvorhaben in der Region Centre-Jura sind erstmals drei Investitionsdarlehen in den Bereichen Energieversorgung, Sport und Strassenbau bewilligt worden.

bre et le montant indiqués dans le tableau, les projets dans les domaines des transports et de l'équipement technique sont les plus importants.

Dans 23 cas (l'année précédente 14), des prêts d'investissements cantonaux ont été assurés, conformément à la loi portant introduction à la loi fédérale sur l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne, pour obtenir les prêts promis par la Confédération et ainsi assurer le financement global. L'utilisation croissante du fonds cantonal pour l'aide aux investissements dans les régions de montagne est conforme aux buts visés par le deuxième programme de développement de l'économie 1979–1985 selon lequel le canton peut accorder des prestations plus importantes pour des projets d'infrastructure nécessaire à l'économie ou qui améliorent l'attractivité, pour des projets renforçant les facteurs de localisation des centres régionaux ou pour des projets intéressant plusieurs communes.

La répartition régionale de ces prêts est la suivante:

Région	Promesses de prêts		
	Nombre de projets	Millions de francs Confédération	Canton
Kandertal	2	0,1	–
Kiesental	4	0,5	0,6
Haut-Emmental	7	1,0	0,3
Oberland-Est	10	2,0	1,1
Haut-Simmental-Saanenland	7	1,2	0,5
Schwarzwasser	7	0,8	0,1
Thoune-Innertport	11	2,2	1,1
Trachselwald	3	0,2	0,2
Centre-Jura	3	0,7	0,6
Total 1981	54	8,7	4,5
1980	56	11,8	3,8

Trois prêts d'investissements ont été accordés pour la première fois à la région Centre-Jura pour des projets d'infrastructure dans les domaines de l'approvisionnement en énergie, des sports et des routes.

2.2.3.3 Flankierende Massnahmen im Rahmen der Berggebietsförderung

– Bürgschaftsgewährung in Berggebieten; gemäss dem Bundesgesetz über Bürgschaftsgewährung in Berggebieten können die gewerblichen Bürgschaftsgenossenschaften Klein- und Mittelbetrieben in verstärktem Umfang Investitions- und Betriebskredite verbürgen. Die Kantone sind bei der Prüfung der Übereinstimmung eines zu fördernden Vorhabens mit dem regionalen Entwicklungskonzept anzuhören. Im Berichtsjahr konnten von 18 dem Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit unterbreiteten Gesuchen zugunsten von Gewerbebetrieben aus bernischen Bergregionen 14 positiv beurteilt werden (Vorjahr 17/8); eines wurde abgelehnt, zwei sind noch hängig und eines wurde zurückgezogen. Die Gesamtsumme der von der Schweizerischen Bürgschaftsgenossenschaft für das Gewerbe (GBG) für Vorhaben in bernischen Bergregionen verbürgten Darlehen beläuft sich auf 4,52 Mio. Franken.

– Zusammenwirken Hotel- und Kurortkredit sowie Bürgschaftsgewährung in Berggebieten mit der kantonalen Wirtschaftsförderung (Zinsverbilligung auf Investitionskredit): vgl. Ziffern 2.2.2.1 und 2.3.3.

2.2.3.3 Mesures complémentaires dans le cadre de l'encouragement des régions de montagne

– octroi de cautionnements dans les régions de montagne: conformément à la loi fédérale encourageant l'octroi de cautionnements dans les régions de montagne, les associations de cautionnement des arts et métiers sont à même d'accorder dans une large mesure des cautionnements pour des crédits d'investissement et d'exploitation octroyés à de petites et moyennes entreprises. Lors de l'examen de la conformité d'un projet avec le programme de développement régional, les cantons seront consultés. C'est ainsi qu'en 1981, sur 18 requêtes de cautionnement soumises à l'OFIAMT pour les entreprises artisanales situées dans les régions de montagne bernoises, 14 ont obtenu un avis favorable (l'année précédente 17/8); une a été refusée, deux sont encore pendantes et une a été retirée. Le montant total des prêts cautionnés par la Coopérative suisse de cautionnement des arts et métiers pour des projets réalisés dans les régions de montagne du canton de Berne s'élève à 4,52 millions de francs.

– octroi combiné de crédits à l'hôtellerie et aux stations de villégiature ainsi que des cautionnements dans les régions de montagne avec une aide cantonale (prise en charge des intérêts sur des crédits d'investissements): cf. chiffre 2.2.2.1 et 2.3.3.

2.3 Fremdenverkehr**2.3.1 Die Entwicklung des Fremdenverkehrs**

Die Nachfrage nach dem Ferienland Schweiz war im Berichtsjahr höher als je zuvor. Die Wintersaison brachte bezüglich Frequenzen ein absolutes Spitzenergebnis. Auch in den Sommermonaten konnten beachtliche Zuwachsraten verzeichnet werden. Nach den bei Redaktionsschluss vorliegenden Zahlen dürfte die Steigerung der Logiernächte rund 4,5 Prozent betragen; damit wird insbesondere die bisherige, aus dem Jahre 1972 stammende Höchstzahl bei den hotelorientierten Übernachtungen übertroffen.

Von dieser Entwicklung profitierten auch die bernischen Fremdenverkehrsträger, insbesondere der Beherbergungssektor. Im Berner Oberland lag die Zunahme der Logiernächte mit rund 7,2 Prozent erheblich über dem gesamtschweizerischen Durchschnitt. Erfreulicherweise konnten gesamthaft auch die Regionen Berner Mittelland und Berner Jura sowie die Stadt Bern ihre Positionen ausbauen. Positiv zu werten ist die Tatsache, dass der Schweizer wiederum verstärkt Gast seines eigenen Landes ist.

Für das Touristikjahr 1982 wird übereinstimmend mit schwächeren Ergebnissen gerechnet. Die in den vergangenen Jahren nachfrageseitig fast lineare Aufwärtskurve dürfte trotz der guten Wintersaison 1981/82 abflachen. Diese Beurteilung beruht auf dem zu erwartenden Zusammenfallen einer zu hohen Inflationsrate im Inland und der Schwäche der wichtigsten Währungen, woraus sich für die ausländische Kundschaft teilweise eine merkbare Verteuerung des Angebotes ergeben wird. Ein Grund zu Panik besteht indessen nicht. Weil die volkswirtschaftliche Bedeutung des Tourismus unverändert hoch ist, werden die staatlichen Stellen mit ihrer Unterstützung weiterhin aktiv bleiben müssen.

2.3.2 Kommissionen

Die Fachkommission für Fremdenverkehrsfragen hat sich an vier Sitzungen – davon eine in Tramelan – mit Begehren um Beiträge an touristische Anlagen und Massnahmen (vgl. Ziffer 2.3.3) befasst. Ferner erörterte sie in Anlehnung an die Richtlinien der Regierungspolitik der Jahre 1979–1982 wie auch aufgrund einer Umfrage über die Wirksamkeit der staatlichen Beitragspraxis den sachlichen Anwendungsbereich des Förderungs-Instrumentariums. Mit dem ihr erteilten Auftrag, im Bereich der Kurortseinrichtungen die bisherige Förderungspolitik kritisch zu würdigen, Grundsätze für eine zukünftige Förderung festzulegen und Vorschläge zu unterbreiten, sind die Vorarbeiten für die vorgesehene Revision des Gesetzes über die Förderung des Fremdenverkehrs aus dem Jahre 1964 eingeleitet worden.

Die Bergführer- und Skilehrerkommission behandelte die laufenden Geschäfte in sechs Sitzungen. Sie bereitete insbesondere die Revision der Bergführerverordnung und des Bergführertarifs sowie das neue Reglement über die Durchführung von Kursen und Prüfungen zur Erlangung des Bergführerpatentes vor.

Die Prüfungskommissionen für die Fähigkeitsausweise A und B befassten sich auftragsgemäss mit der Durchführung und Überwachung der Wirteprüfungen.

2.3 Tourisme**2.3.1 Evolution du tourisme**

Le pays de vacances qu'est la Suisse n'a jamais été aussi demandé que pendant l'exercice. La saison d'hiver a enregistré un maximum absolu quant à l'affluence des touristes. Les mois d'été ont connu également des taux d'accroissement remarquables. D'après les chiffres connus à l'heure limite de la rédaction, la progression des nuitées devrait atteindre environ 4,5%; ainsi, l'ancien nombre maximal des nuitées hôtelières, remontant à l'année 1972, est dépassé.

Les responsables bernois du tourisme, en particulier le secteur de l'hébergement, ont profité aussi de cette évolution. Dans l'Oberland bernois, l'augmentation du nombre des nuitées, à raison de 7,2%, a dépassé sensiblement la moyenne suisse. Il est réjouissant de relever que dans l'ensemble, les régions du Plateau bernois et du Jura bernois ainsi que la Ville de Berne ont pu également améliorer leurs positions. Le fait que la Suisse est de nouveau plus fréquemment l'hôte de son propre pays constitue un élément positif.

Pour l'année touristique 1982, on s'attend généralement à des résultats plus faibles. La courbe ascendante presque linéaire de la demande au cours des dernières années accusera sans doute un fléchissement en dépit de la bonne saison d'hiver 1981/82. Cette appréciation se fonde sur l'abaissement probable du taux d'inflation trop élevé dans notre pays et la faiblesse des principales monnaies, d'où il en résultera en partie un renchérissement sensible de l'offre pour la clientèle étrangère. Mais il n'y a nul lieu de s'inquiéter outre mesure. Vu que l'importance économique du tourisme est demeurée inchangée, les services administratifs de l'Etat devront continuer à apporter une aide active.

2.3.2 Commissions

La commission d'experts en matière de tourisme a tenu quatre séances – dont une à Tramelan – consacrées à l'examen des demandes tendant à l'octroi de subsides en faveur d'aménagements touristiques (cf. chiffre 2.3.3). En outre, se fondant sur les directives de la politique gouvernementale des années 1979 à 1982, ainsi que sur la base d'un sondage d'opinion relatif à l'efficacité de la pratique suivie par l'Etat en matière de contributions, elle a discuté au sujet du domaine d'application des moyens d'encouragement. La commission d'experts a été chargée de donner son appréciation sur la politique d'encouragement suivie jusqu'ici dans le domaine de l'aménagement d'installations dans les stations thermales, de fixer des principes pour un développement futur et de soumettre des propositions, de façon à entrer en matière sur les travaux préparatoires pour la révision envisagée de la loi sur l'encouragement du tourisme, dont l'entrée en vigueur remonte à 1964.

La commission des guides de montagne et des maîtres de ski a tenu six séances pour traiter les affaires courantes. Elle a préparé en particulier la révision de l'ordonnance concernant les guides de montagne et du tarif s'y rapportant ainsi que le nouveau règlement concernant l'organisation de cours et examens visant à l'obtention de la patente de guide de montagne.

Les commissions d'examen pour l'obtention des certificats de capacité A et B se sont occupées essentiellement de l'organisation et de la surveillance des examens d'aubergistes.

2.3.3 Förderung des Fremdenverkehrsangebotes

An touristische Anlagen im Sinne des Fremdenverkehrsförderungsgesetzes wurden 29 Beiträge in der Höhe von 1,06 Millionen Franken ausgerichtet. Damit konnten Investitionen in der Höhe von 4,38 Millionen Franken ausgelöst werden. Beitragsleistungen von mindestens 50 000 Franken sind nachstehend tabellarisch festgehalten.

Art der Anlage	Gemeinde	Beitrag
Strandweg Schiffländte-Bellevue	Hilterfingen	200 000
Kunsteisanlage (Wärmerückgewinnung)	Adelboden	178 000
Schwimmbad (Wärmerückgewinnung)	Adelboden	73 000
Gartenanlage Kursaal	Interlaken	70 000
Seewiese unteres Kandergrien	Spiez/Gwatt	65 000
Wanderweg Gasterntal	Kandersteg	65 000
Schwimmbad (Ausbau)	Adelboden	64 000

Besonders zu erwähnen sind:

– Sportzentrum Mürren: Nachdem das Problem der Abwasserbeseitigung im Laufe des Berichtsjahres gelöst werden konnte und auch die diesbezügliche Beschwerde zurückgezogen wurde, bewilligte der Grosse Rat am 11. Mai 1981 die Erhöhung des Staatsbeitrages für das Alpine Kur- und Sportzentrum Mürren von 3,5 Millionen auf 5 Millionen Franken. Mit dem Bau des Projektes ist inzwischen begonnen worden.

– Ausstellungshalle Bern: Obschon sich die Voraussetzungen teilweise geändert haben, indem das Projekt ohne den ursprünglich vorgesehenen Beitrag der Stadt Bern finanziert werden muss und deshalb redimensioniert worden ist, hat der Grosse Rat am 16. November 1981 aufgrund der überregionalen Bedeutung der Ausstellungshalle sowie in Anerkennung der durch die bernische Wirtschaft zusätzlich aufgebrachten Mittel seinen Entscheid vom 14. Mai 1980 grundsätzlich bestätigt. Der Staatsbeitrag beträgt zehn Prozent der beitragsberechtigten Kosten, höchstens jedoch zwei Millionen Franken.

Bezüglich Hotelförderungen wurden in zehn Fällen (Zusatz-) Zinsverbilligungen auf Darlehen gewährt, die von der Schweizerischen Gesellschaft für Hotelkredit (SGH) verbürgt wurden.

2.3.4 Förderung der Fremdenverkehrsnachfrage

Aufgrund der Zahl der Übernachtungen darf festgehalten werden, dass 1981 bezüglich Frequenzen als das bisher beste Fremdenverkehrsjahr in die Geschichte eingehen wird. Es kann dies aber kaum Anlass geben, sich an der Werbefront mit den erreichten Resultaten zufriedenzugeben. Ob die Nachfrage weiterhin durch eine Aufwärtskurve gekennzeichnet sein wird, ist zumindest in Frage gestellt. Infolge der zunehmenden Arbeitslosigkeit in den traditionellen Besucherländern lässt sich die Erschliessung neuer Marktgebiete kaum mehr aufschieben.

Um im immer härter werdenden Wettbewerbs-Existenzkampf bestehen zu können, müssen die Werbeanstrengungen kontinuierlich fortgesetzt und ausgebaut werden. 1981 wurden wiederum Werbebeiträge in der Höhe von 950 000 Franken an die regionalen Fremdenverkehrsorganisationen ausgerichtet.

Das 1982 zu veröffentlichende Marketing-Handbuch bestätigt, dass der Tourismus im Kanton Bern einen wichtigen Erwerbszweig darstellt und dass die touristische Marktbearbeitung im öffentlichen Interesse liegt.

2.3.3 Développement de l'offre touristique

Au sens de la loi sur l'encouragement du tourisme, 29 subventions pour un montant total de 1,06 million de francs ont été octroyées à des installations touristiques. Ces subventions ont entraîné des investissements s'élevant à 4,38 millions de francs. Celles qui atteignent 50 000 francs au minimum figurent dans le tableau ci-après.

Genre d'installation	Commune	Montant accordé fr.
Chemin côtier débarcadère Bellevue	Hilterfingen	200 000
Patinoire artificielle		
(avec récupération de chaleur)	Adelboden	178 000
Piscine (récupération de chaleur)	Adelboden	73 000
Jardins du Kursaal	Interlaken	70 000
Pré du lac unteres Kandergrien	Spiez/Gwatt	65 000
Chemin pédestre Gasterntal	Kandersteg	65 000
Piscine (agrandissement)	Adelboden	64 000

Il convient en particulier de relever:

– Centre alpin de sport de Mürren: Le problème de l'évacuation des eaux usées ayant pu être résolu au cours de l'exercice et la plainte déposée à ce sujet ayant été retirée, le Grand Conseil a approuvé, le 11 mai 1981, l'augmentation de la contribution cantonale qui est ainsi passée de 3,5 millions à 5 millions de francs pour le Centre alpin de sport et des thermes de Mürren. Les travaux de construction du projet ont débuté entre-temps.

– Halle d'exposition à Berne: Même si les conditions ont été partiellement modifiées, le projet devant être financé sans la contribution initialement prévue de la Ville de Berne, il a été redimensionné, le Grand Conseil a, le 16 novembre 1981, confirmé délibérément sa décision du 14 mai 1980, eu égard à l'importance suprarégionale de la halle d'exposition et compte tenu des moyens financiers supplémentaires fournis par l'économie bernoise. La subvention cantonale s'élève à 10% des frais donnant droit aux subventions, mais au maximum à deux millions de francs.

En ce qui concerne l'encouragement de l'hôtellerie, des abaisements (additionnels) d'intérêts sur prêts, cautionnés par la Société suisse de crédit hôtelier (SCH), ont été accordés dans dix cas.

2.3.4 Développement de la demande touristique

Sur la base du nombre des nuitées, il est permis de souligner qu'en ce qui concerne l'affluence de touristes, l'année 1981 entrera dans l'histoire comme étant la meilleure année touristique enregistrée jusqu'ici. Mais les résultats obtenus ne permettent guère, du côté publicitaire, de rester inactifs. Car il est pour le moins problématique de prévoir si la demande continuera d'être caractérisée par une courbe ascendante. Par suite du chômage croissant dans les pays d'origine de nos hôtes traditionnels, la prospection de nouveaux marchés ne peut plus guère être différée.

Pour affronter avec succès la lutte contre la concurrence toujours plus âpre, il y a lieu de poursuivre et d'intensifier continuellement les efforts déployés dans le domaine publicitaire. En 1981, des subventions d'un montant de 950 000 francs ont été de nouveau octroyées aux organisations touristiques régionales pour la publicité.

Le manuel de marketing touristique qui sera publié en 1982 confirme que le tourisme représente un secteur économique important dans le canton de Berne et qu'il est dans l'intérêt général de procéder à une étude du marché touristique.

2.3.5 *Beratung und Begutachtung*

Immer mehr wird das Amt für Fremdenverkehr zur Beratung in Einzelfällen beigezogen; neu insbesondere bei Hotelprojekten, denen aus finanziellen und baupolizeilichen Gründen oft ausserordentliche Schwierigkeiten erwachsen. Der Kontakt mit Banken und Baupolizeibehörden wurde deshalb verstärkt.

An konzeptionellen Arbeiten wirkte das Amt ferner unter anderem mit:

- bei der Vorbereitung verschiedener Aktionen (Comptoir 1981, Hannover 1982);
- in der Arbeitsgruppe über den Einsatz von Computern und Textautomaten in Verkehrsvereinen;
- beim «Leitbild Thunersee».

2.3.6 *Beherbergungsabgabe und Kurtaxen*

Nach den Ergebnissen des Bundesamtes für Statistik ist gesamtschweizerisch mit 78,67 Millionen Logiernächten die Bestmarke des Vorjahres um 3,39 Millionen oder 4,5 Prozent übertroffen worden. Dieses erfreuliche Resultat wie auch die Tatsache, dass Erhebung und Kontrolle laufend ausgebaut und verbessert worden sind, haben dazu geführt, dass der Ertrag der kantonalen Beherbergungsabgabe das letztjährige Spitzenergebnis (1906 900 Franken) mit 2 030 825 Franken weit übertroffen und erstmals die Zweimillionengrenze überschritten hat.

Auch im Berichtsjahr ist wiederum eine Anzahl Kurtaxenreglemente vorgeprüft und genehmigt worden. Erfreulicherweise diente in allen Fällen das kantonale Musterreglement als Vorlage. Dank einer klaren Rechtsgrundlage wurde die Kurtaxe unseres Wissens in keinem Falle angefochten.

2.3.7 *Gastwirtschaftswesen*

Anfang Jahr wurde der Entwurf zum neuen Gastgewerbegesetz anhand der Vernehmlassungen überarbeitet. Anschliessend hat der Grosse Rat das Gesetz eingehend beraten (November-Session 1981 und Februar-Session 1982) und schliesslich mit 135:3 Stimmen verabschiedet.

Im Berichtsjahr nahm die Geschäftslast erneut stark zu. Bei über 1000 Einzelgeschäften aller Art waren 188 Entscheide von grösserer Tragweite zu verzeichnen (1979: 99; 1980: 123). Weitere Massnahmen zur Bewältigung dieser Arbeitsflut drängen sich auf und wurden bereits eingeleitet.

2.3.7.1 *Gastwirtschaftspatente*

Im Berichtsjahr wurden die Patente der Amtsbezirke Courtelary, Moutier, La Neuveville und Laufen erneuert.

Die restriktive Praxis bei der Erteilung neuer Gastwirtschaftspatente mit Alkoholausschank wurde fortgesetzt. In mehreren Fällen ist die Patenterteilung nicht auf eine Neueröffnung, sondern auf die Bereinigung einer bestehenden Situation zurückzuführen (z. B. Teilung von Miteigentum).

2.3.5 *Consultations et expertises*

L'Office cantonal du tourisme est toujours davantage appelé à donner des consultations dans des cas individuels; récemment, en particulier, lors de projets d'hôtels qui se heurtent fréquemment à de grosses difficultés pour des raisons financières ou relevant de la police des constructions. Aussi le contact avec les banques et les organes de police des constructions a-t-il été renforcé.

En outre, l'office a participé notamment:

- aux travaux préparatoires relatifs à diverses expositions (Comptoir 1981, Foire de Hanovre 1982, etc.);
- au sein du groupe de travail chargé d'examiner l'intervention d'ordinateurs ou de machines de traitement de textes dans les offices du tourisme;
- à l'élaboration du «schéma directeur du Lac de Thoune».

2.3.6 *Taxe d'hébergement et taxes de séjour*

D'après les résultats obtenus par l'Office fédéral de statistique, le total de 78,67 millions de nuitées enregistré dans l'ensemble du pays dépasse de 3,39 millions ou 4,5% le meilleur chiffre atteint l'année dernière. Ce résultat satisfaisant ainsi que le fait que le dénombrement et le contrôle ont été intensifiés et améliorés régulièrement ont eu pour conséquence que le produit de la taxe cantonale d'hébergement a atteint 2 030 825 francs (1906 900 fr. en 1980), dépassant ainsi largement le résultat réalisé en 1980. Pour la première fois, le seuil de 2 millions a été franchi.

Au cours de l'exercice, des règlements concernant la taxe de séjour ont été de nouveau examinés et approuvés. Il est réjouissant de relever que dans tous les cas, le modèle de règlement cantonal a été appliqué. Grâce à une base légale clairement définie, la taxe de séjour n'a, à notre connaissance, été controversée dans aucun cas.

2.3.7 *Auberges*

Au début de l'année, le projet d'une nouvelle loi sur l'hôtellerie et la restauration a été retouché sur la base des préavis reçus. Ensuite, le Grand Conseil a délibéré en détail sur la loi (sessions de novembre 1981 et de février 1982) et l'a finalement approuvée par 135 voix contre 3.

Au cours de l'exercice, le volume de travail s'est de nouveau fortement accru. Dans plus de 1000 affaires individuelles de tous genres, 188 décisions d'une portée considérable ont été prises (99 en 1979; 123 en 1980). D'autres mesures pour venir à bout de ce flot de travail s'imposent et ont déjà été mises en œuvre.

2.3.7.1 *Patentes d'auberges*

Au cours de l'année, les patentes des districts de Courtelary, Moutier, La Neuveville et Laufen ont été renouvelées.

La pratique restrictive suivie lors de l'octroi de nouvelles patentes d'auberges avec débit de boissons alcooliques a été poursuivie. Dans de nombreux cas, l'octroi de la patente n'est pas dû à une nouvelle ouverture d'établissement, mais au règlement d'une situation existante (p. ex. partage de copropriété).

Mutationen bei Jahresbetrieben	Gasthof	Wirtschaft
Neuerteilungen	–	5
Umwandlungen alkoholfreier Betriebe	2	1
Löschungen	1	3
Abweisungen		
– für neue Betriebe	–	1
– für Umwandlungen alkoholfreier Betriebe	–	2

Die Patentübertragungen hielten sich mit 378 im Rahmen der Vorjahre (1979: 393; 1980: 364).

2.3.7.2 Wirteurse und Fähigkeitsausweise

Über Kurse und Prüfungen gibt die nachfolgende Tabelle Auskunft:

Kurse, Fähigkeitsausweise, Teilprüfungen	1980	1981
Kurse für:		
Fähigkeitsausweis A: Kurse in Bern	8	8
Kurse in St-Imier	1	1
Fähigkeitsausweis B: Kurse in Bern	3	3
Prüfungen für Fähigkeitsausweise (FA)		
FA A: bestanden	201	203
nicht bestanden	32	35
teilweise bestanden	18	17
FA B: bestanden	67	62
nicht bestanden	2	4
Teilprüfungen in der Gesetzeskunde für Inhaber anerkannter Fähigkeitsausweise:		
bestanden	102	99
nicht bestanden	15	20

2.3.7.3 Handel mit alkoholischen Getränken

Mutationen 1981	Patentarten		
	I+II	III+IV	V
Neuerteilungen	25	2	1
Liquidationen	62	8	2
Abweisungen	4	12	–

Die Anzahl der Verkaufsstellen für alkoholische Getränke hat erneut abgenommen. Stark zugenommen haben dagegen die Gesuche für Patente IV, welche der Befürnisklausel unterstehen. Patentübertragungen wurden im üblichen Umfang vorgenommen (104).

2.3.7.4 Weinhandel

Im Berichtsjahr wurden 10 Bewilligungen neu erteilt und deren 9 gelöscht; 2 Bewilligungen wurden auf neue Inhaber übertragen.

2.3.8 Bergführer und Skilehrer

Der Bergführerkandidatenkurs fand im Kanton Graubünden statt. Fünf Teilnehmer aus dem Kanton Bern erhielten den Kandidatenausweis. Im Berichtsjahr konnten 23 Skilehrer patentiert werden. 24 Skischulen und 6 Skiwanderschulen erhielten die Betriebsbewilligung für die Wintersaison 1981/82.

Mutations (établ. annuels)	Hôtel	Restaurant
Nouvel octroi	–	5
Modifications d'établissements sans alcool	2	1
Liquidations	1	3
Refus de patente pour		
– nouveaux établissements	–	1
– modifications d'établissements sans alcool	–	2

Les transferts de patentes (378) se sont maintenus dans les limites des années antérieures (1979: 393; 1980: 364).

2.3.7.2 Cours d'aubergistes et certificats de capacité

Le tableau ci-après donne des indications sur les cours et examens:

Cours, certificats de capacité, examens partiels	1980	1981
Cours pour:		
Certificat de capacité A: cours à Berne	8	8
cours à Saint-Imier	1	1
Certificat de capacité B: cours à Berne	3	3
Examens pour l'obtention des certificats de capacité		
Certificat A: réussi	201	203
non réussi	32	35
Partiellement réussi	18	17
Certificat B: réussi	67	62
non réussi	2	4
Examens partiels portant sur les prescriptions légales pour titulaires de certificats de capacité reconnus:		
réussi	102	99
non réussi	15	20

2.3.7.3 Commerce des boissons alcooliques

Mutations 1981	Genres de licences		
	I+II	III+IV	V
Nouvellement délivrées	25	2	1
Liquidations	62	8	2
Refusées	4	12	–

Le nombre des commerces vendant des boissons alcooliques a de nouveau diminué. Par contre, les demandes tendant à l'octroi de la licence IV, laquelle est soumise à la clause du besoin, ont fortement augmenté. Les transferts de licences ont été effectués comme d'habitude (104).

2.3.7.4 Commerce des vins

Au cours de l'exercice, 10 permis ont été délivrés, 9 radiés; 2 permis ont été transférés à de nouveaux titulaires.

2.3.8 Guides de montagne et moniteurs de ski

Le cours de guides de montagne a eu lieu dans le canton des Grisons. Cinq participants du canton de Berne ont obtenu la patente. En 1981, la patente de moniteur de ski a été délivrée à 23 candidats. 24 écoles de ski et 6 écoles de randonnée à ski ont obtenu l'autorisation officielle pour la saison d'hiver 1981/82.

2.3.9 Grundstückerwerb durch Personen im Ausland

1981 wurden im Kanton Bern insgesamt 193 Einzelbewilligungen (im Vorjahr 235) an Ausländer erteilt:

Bewilligungen für:	Einfamilien- häuser/ Bauland	Stockwerk- eigentum	Betriebs- stätten
in «gesperrten» Fremdenverkehrs- gemeinden	8 (3)	76 (23)	2 (6)
in «freien» Fremdenverkehrs- gemeinden	20 (32)	58 (138)	0 (0)
in allen übrigen Gemeinden	15 (15)	4 (5)	10 (13)
Total	43 (50)	138 (166)	12 (19)

Der Bundesrat hat ferner dem Kanton Bern im Berichtsjahr wie 1980 insgesamt 240 sogenannte Zweitwohnungseinheiten zur Verfügung gestellt. Davon wurden deren 124 (121) beansprucht, aber erst teilweise an Ausländer verkauft.

Neu wurden 5 (7) Gemeinden der freiwilligen Bewilligungssperre unterstellt. Damit sind von den 103 bernischen Fremdenverkehrsgemeinden im Sinne der Lex Furgler bereits 87 freiwillig und 3 automatisch gesperrt.

Gegen Entscheide der Bewilligungsbehörden (Regierungsstatthalter) wurden wie im Vorjahr 5 Beschwerden eingereicht. 3 davon sowie 1 aus dem Vorjahr wurden vom Regierungsrat abgewiesen. 1 Beschwerde wurde zudem infolge Rückzug des Gesuches gegenstandslos; 1 Verfahren ist noch hängig.

Schliesslich musste die Volkswirtschaftsdirektion in 3 (0) Fällen gegen Firmen, welche die Vorschriften der Lex Furgler umgangen haben, Klage einreichen. Die entsprechenden Verfahren sind abgeschlossen und der rechtmässige Zustand wieder hergestellt.

2.4 Wohnungswesen

2.4.1 Wohnungsmarktlage

Im Jahre 1970 litten wir unter Wohnungsnot – 1975 beklagte man den volkswirtschaftlichen Schaden des Überangebots von Wohnraum – 1981 waren Mietwohnungen erneut knapp und teuer geworden. Setzt man statistische Angaben über Wohnungsbestand und Bevölkerungsentwicklung zueinander in Beziehung, lässt sich feststellen, dass noch nie soviel Wohnraum pro Kopf der Bevölkerung zur Verfügung gestanden hat wie heute. Während der letzten 10 Jahre ist im Kanton Bern in seinen heutigen Grenzen der Wohnungsbestand um rund 20 Prozent gestiegen, die Bevölkerung dagegen hat um 0,4 Prozent abgenommen. Die Ursachen des Ungleichgewichts zwischen Angebot und Nachfrage dürften zu einem grossen Teil in einem wohlstandsbedingten Nachfrageüberhang liegen. Statt des möblierten Zimmers leisten sich Einzelpersonen eine ganze Wohnung. Die junge Generation verlässt das Elternhaus früher und beansprucht zusätzlichen Wohnraum. Gute Einkommensverhältnisse erlauben frühere Familiengründungen mit entsprechender Wohnraumnachfrage. Von einer echten Wohnungsnot im Sinn von Obdachlosigkeit oder der Bildung von Slums kann indessen nicht die Rede sein. Der Trend zum Bau immer grösserer und aufwendigerer Wohnungen für immer weniger Bewohner führte aber dazu, dass gewisse Randgruppen zweifellos Mühe haben, ihre Wohnprobleme zu lösen und deshalb auf die Hilfe der öffentlichen Hand angewiesen sind. Die Direktion hat deshalb im Berichtsjahr

2.3.9 Acquisition d'immeubles par des personnes domiciliées à l'étranger

Dans le canton de Berne, 193 (235 en 1980) autorisations individuelles ont été délivrées à des étrangers en 1981:

Autorisations pour:	Maisons familiales/ terrain à bâtir	Propriétés par étages	Entreprises commerciales ou industrielles
dans les communes à vocation touristique soumises au blocage des autorisations	8 (3)	76 (23)	2 (6)
dans les communes à vocation touristique exemptées du blocage des autorisations	20 (32)	58 (138)	0 (0)
dans toutes les autres communes	15 (15)	4 (5)	10 (13)
Total	43 (50)	138 (166)	12 (19)

Au cours de 1981, le Conseil fédéral a mis à disposition du canton de Berne, comme en 1980, un contingent de 240 unités de résidences secondaires. Sur ce nombre, 124 (121) ont été utilisées, mais n'ont été vendues que partiellement à des étrangers.

5 (7) communes ont nouvellement été soumises volontairement au blocage des autorisations. Ainsi, parmi les 103 communes bernoises à vocation touristique, 87 sont déjà soumises volontairement et 3 automatiquement au blocage des autorisations au sens de la Lex Furgler. 5 recours ont été interjetés contre des décisions rendues par les autorités chargées de délivrer les autorisations (préfets) comme l'année précédente. 3 de ceux-ci ainsi qu'un de 1980 ont été écartés par le Conseil-exécutif. 1 recours est devenu sans objet par suite du retrait de la demande; 1 procédure est encore en suspens.

En définitive, la Direction de l'économie publique s'est vue contrainte, dans 3 (0) cas, de porter plainte à l'encontre d'entreprises qui ont enfreint les prescriptions de la Lex Furgler. Les procédures s'y rapportant sont closes et la situation légale est rétablie.

2.4 Logement

2.4.1 Marché du logement

En 1970, nous avons souffert d'une pénurie de logements, en 1975, on déplorait l'effet néfaste, du point de vue économique, d'une offre excédentaire de locaux habitables et en 1981, les logements à louer étaient de nouveau rares et chers. En comparant la statistique sur le nombre des logements avec l'évolution démographique, on constate qu'il n'y a jamais eu autant d'espace habitable à disposition par tête d'habitant que de nos jours. Ces dix dernières années, le nombre des logements du canton de Berne dans ses frontières actuelles a augmenté de quelque 20%, tandis que la population a diminué de 0,4%. Les causes de ce déséquilibre entre l'offre et la demande sont attribuables en majeure partie à une demande excédentaire due à la prospérité. Au lieu d'une chambre meublée comme autrefois, les personnes seules occupent un logement entier. La jeune génération quitte plus tôt le foyer familial et revendique de l'espace habitable supplémentaire. Les bonnes conditions de revenus permettent de fonder une famille plus tôt, d'où une demande correspondante de logements. On ne saurait toutefois parler d'une véritable pénurie de logements au sens d'un manque d'abris ou de la formation de bidonvilles. Mais la tendance à construire des habitations de plus en plus spacieuses et onéreuses pour de moins en moins d'occupants a sans doute abouti au fait que certains groupes marginaux éprouvent de la peine à résoudre leurs problèmes de logements et en sont réduits, dès lors, à l'aide des pouvoirs

verstärkte und zusätzliche Massnahmen zur Aktivierung der Wohnbaulandpolitik der Gemeinden und zur Förderung des preisgünstigen Wohnungsbaues an die Hand genommen.

Das statistische Amt ermittelte auf 1. Dezember 1981 für den ganzen Kanton einen Bestand an leeren Wohnungen von 2024 Einheiten oder 0,518 Prozent. Für die Region Bern ergab sich ein Leerwohnungsbestand von 0,46 Prozent (Vorjahr: 0,28%). Für die Agglomerationen Biel und Thun beläuft sich der Leerwohnungsbestand auf je 0,45 Prozent. Obwohl eine Meldepflicht für leerstehende Wohnungen besteht, wird diese oft nicht befolgt. Wie wenig aussagekräftig Leerwohnungs-zahlen sind, erhellen beispielsweise Angaben über die Stadt Bern. Bei einem Leerwohnungsbestand von 0,13 Prozent zogen in rund 14 Prozent aller Wohnungen, also in jedes siebente Logis, im Verlauf des Berichtsjahres neue Mieter ein.

Der seit der Wirtschaftswende anhaltende Aufwärtstrend im Bauhauptgewerbe hat sich 1981 verflacht. Es mehrten sich die Anzeichen eines Nachfragerückganges bei Einfamilienhäusern. Steigende Baulandpreise infolge Erschöpfung der Eigenheimzonen in den Agglomerationen sowie die Entwicklung der Erstleistungs- und vor allem der Finanzierungskosten lassen die eigenen vier Wände immer unerschwinglicher werden. Während die Zahl der Baubewilligungen für Eigenheime rückläufig geworden ist, haben die Bewilligungen für Wohnungen in Mehrfamilienhäusern kräftig zugenommen, was auf eine Trendumkehr in der Struktur des Wohnungsbaus hindeutet. Obwohl damit zu rechnen ist, dass die Bauwirtschaft kurz- und mittelfristig mit gedrückteren Wachstumsaussichten auszu-kommen hat, liegt die Beschäftigung im gesamten Baugewerbe noch deutlich über dem Stand von 1979, und ein eigentlicher Einbruch ist kaum zu befürchten.

Im Berichtsjahr war der Geld- und Kapitalmarkt durch erhebliche Turbulenzen in der Zinssatzentwicklung gekennzeichnet. Die Zinsgestaltung wies durchgehend steigende Tendenz auf. Der Hypothekarzins wurde zweimal um ein halbes Prozent von 4,5 Prozent auf 5,5 Prozent angehoben, gefolgt von der Ankündigung einer weiteren Erhöhung um nochmals 0,5 Prozent auf das Frühjahr 1982. Mieter wie Hauseigentümer, deren Organisationen, aber auch Parteien und Behörden haben zum Teil heftig auf das Vorgehen der Banken reagiert und deren Zinspolitik kritisiert. Die Erfahrung zeigt aber, dass sich auf die Dauer im Bereich der Zinsgestaltung die Marktgesetze nicht überspielen lassen. Auch inskünftig werden sich die Hypothekarzinsen langfristig nach den Kosten der zu ihrer Finanzierung aufgebrauchten Gelder richten müssen.

Die Hypothekenverteuerung von 4,5 auf 5,5 Prozent hätte gemäss den Bestimmungen des Bundesbeschlusses über Missbräuche im Mietwesen Mietzinsaufschläge bis zu 14 Prozent erlaubt. Die durchschnittlichen Mieten haben sich jedoch im Berichtsjahr nur um 7,6 Prozent verteuert. Der gesetzlich zulässige Spielraum ist somit nicht ausgeschöpft worden.

Von den im November 1981 letztmals erfassten Mietpreisen haben 49 Prozent aufgeschlagen, 50 Prozent blieben unverändert und 1 Prozent bildete sich gar etwas zurück.

publics. C'est pourquoi la Direction a, au cours de 1981, pris des mesures additionnelles visant à activer la politique des communes en matière de réservation des terrains à bâtir et d'encouragement à la construction de logements à loyer modéré.

Selon l'Office de statistique, le nombre des logements vacants au 1^{er} décembre 1981 pour l'ensemble du canton s'élevait à 2024 unités ou 0,518%. Pour la région de Berne, le relevé indiquait un chiffre de 0,46% (0,28% en 1980). Pour les agglomérations de Bienne et de Thoun, le nombre des logements vacants se monte à 0,45%. Même s'il existe une obligation d'annoncer les logements vides, il arrive fréquemment qu'elle ne soit pas observée. Les indications se rapportant par exemple à la Ville de Berne démontrent combien peu probantes sont les données ayant trait aux logements vacants. Alors que ceux-ci n'atteignaient que 0,13%, de nouveaux locataires emménagèrent en 1981 dans près de 14% des tous les logements, soit dans un logement sur sept.

La tendance ascendante observée depuis le revirement économique dans le secteur principal de la construction s'est atténuée en 1981. Les indices d'une régression de la demande ont augmenté dans la construction de maisons familiales. La hausse des prix des terrains à bâtir par suite de l'épuisement des zones de maisons familiales dans les agglomérations ainsi que l'évolution des dépenses pour la construction et avant tout de celles relatives au financement rendent toujours plus inaccessible le prix d'une habitation en pleine propriété. Tandis que le nombre des permis de construire pour des maisons familiales est en diminution, celui des autorisations pour des appartements dans des bâtiments locatifs s'est fortement accru, ce qui dénote un changement de tendance dans la structure de la construction de logements. Bien qu'il faille compter qu'à plus ou moins brève échéance, les perspectives de développement dans le secteur du bâtiment seront moins favorables, le degré d'occupation dans l'ensemble de l'industrie de la construction est encore nettement supérieur au niveau atteint en 1979, si bien qu'un fléchissement proprement dit n'est guère à craindre.

En 1981, le marché de l'argent et des capitaux a été caractérisé par des turbulences sensibles dans l'évolution des taux d'intérêts. Ceux-ci ont accusé dans l'ensemble une tendance à la hausse. Les intérêts hypothécaires ont été augmentés à deux reprises, à raison d'un ½%, soit de 4,5 à 5,5 %; une nouvelle hausse de 0,5% est prévue pour le printemps 1982. Les locataires ainsi que les propriétaires d'immeubles, leurs organisations, mais aussi les partis politiques et les autorités, ont en partie réagi fortement envers les procédés employés par les banques et leur politique en matière d'intérêts. L'expérience montre toutefois qu'à la longue, dans le domaine de la formation des taux d'intérêts, les lois du marché ne peuvent pas être mises de côté. A l'avenir également, les intérêts hypothécaires devront, à longue échéance, être fonction des dépenses des fonds nécessaires à leur financement.

Selon les dispositions de l'arrêté fédéral instituant des mesures contre les abus dans le secteur locatif, la hausse des taux hypothécaires de 4,5 à 5,5% aurait permis des majorations de loyers allant jusqu'à 14%. Or, en 1981, la moyenne des loyers n'a cependant augmenté que de 7,6%. Ainsi, la marge légalement admissible n'a pas été épuisée.

Quant aux prix des loyers relevés en novembre 1981, 49% ont été majorés, 50% sont demeurés inchangés et 1% a même été légèrement abaissé.

2.4.2 Förderungsmassnahmen

2.4.2.1 Subventionsaktionen 1942 bis 1949

Für rund 5000 Wohnungen, die im Rahmen der grossen Wohnbauaktionen der Kriegs- und Nachkriegsjahre von Bund,

2.4.2 Mesures d'encouragement

2.4.2.1 Campagnes de subventions de 1942 à 1949

Pour les quelque 5000 appartements subventionnés par la Confédération, le canton et les communes durant les années

Kanton und Gemeinden subventioniert wurden, gilt die Unterstellung unter die Subventionsauflagen hinsichtlich Verwendung, Belegung, Mietpreisgestaltung und Preisbindung bei Handänderungen auf zeitlich unbefristete Dauer. Deshalb und weil die Gesetzgebung des Bundes die Kantone verpflichtet, die Zweckerhaltung periodisch und systematisch zu kontrollieren, müssen diese jahrzehntealten Subventionsgeschäfte immer wieder aufgegriffen werden. Werden Verstösse festgestellt, so ist das Verfahren auf Rückforderung der Subventionen einzuleiten. Im Berichtsjahr ergaben die Beitragsrückforderungen zusammen mit freiwilligen Subventionsablösungen den Betrag von 1,06 Millionen Franken, wovon 0,336 Millionen Franken auf den Kantonsanteil entfallen (Vorjahr: 1,35 Mio. Fr. bzw. 0,43 Mio. Fr.).

2.4.2.2 Verbesserung der Wohnverhältnisse in Berggebieten

Mit dem Dekret vom 10. November 1980 über die Verbesserung der Wohnverhältnisse in Berggebieten hat der Kanton die Rechtsgrundlage geschaffen, um diese seit 1953 mit sehr grossem Erfolg durchgeführte Massnahme zugunsten der Bergbevölkerung bis Ende 1990 weiterführen zu können. Infolge der Neuaufteilung der Subventionsanteile des Bundes und des Kantons unter verstärkter Berücksichtigung des Finanzausgleichs konnten 1981 mit geringeren Kantonsmitteln, trotz gestiegenen Baukosten, mehr Geschäfte als in früheren Jahren berücksichtigt werden. Von 193 (Vorjahr: 163) angemeldeten Subventionsbegehren konnten 167 (138) mit einer Bau-summe von 15,3 Millionen Franken (12,1) zur Weiterbehandlung entgegengenommen werden. An 155 (147) Geschäfte mit subventionsberechtigten Sanierungskosten von 15,07 Millionen Franken (14,5) wurde eine Gesamtsubvention von 4,03 Millionen Franken (3,6) zugesichert. Der auf den Kanton entfallende Subventionsanteil belief sich auf 1,03 Millionen Franken (1,2). Anträge auf Genehmigung der Bau- und Subventionsabrechnung wurden, wie im Vorjahr, 111 ausgearbeitet.

2.4.2.3 Wohnbaulandsicherung in Berggemeinden

Das am 1. Januar 1981 in Kraft getretene neue Dekret über die Wohnbaulandsicherung in Berggemeinden ermöglicht es, die Gemeinden bei der Beschaffung von Wohnbauland finanziell zu unterstützen. Der Kanton übernimmt während höchstens fünf Jahren die Zinskosten der Darlehen, welche die Gemeinden für den Erwerb von Wohnbauland aufnehmen. Im Berichtsjahr wurden Gesuche für den Erwerb von rund 70 000 m² Wohnbauland im Wert von etwa 4,6 Millionen Franken angemeldet. Nachdem die Anlaufphase abgeschlossen ist und sich die Wohnungsmarktlage vor allem in den Agglomerationen verschlechtert hat, beabsichtigt der Regierungsrat dem Grossen Rat eine Dekretsänderung auf Ausdehnung des Anwendungsbereiches auf das ganze Kantonsgebiet zu beantragen. Dadurch könnten ab 1983 auch die Gemeinden ausserhalb des Berggebiets in ihren Bestrebungen, eine aktive Wohnbaulandpolitik zu betreiben, unterstützt werden.

2.4.2.4 Zuschussaktion 1965

Aus der Zuschussaktion 1965 gemäss Bundesgesetz vom 19. März 1965 über Massnahmen zur Förderung des Wohnungsbaues verblieben zu Beginn des Berichtsjahres noch 2075 Wohnungen. Infolge Ablaufes der befristeten Zuschussdauer und vorzeitiger Zuschussannullierungen reduzier-

de guerre et d'après-guerre, l'assujettissement aux obligations prescrites par les subventions est d'une durée illimitée pour l'utilisation, les occupants, la fixation des loyers et du prix de vente en cas de transfert de propriété. Pour cette raison et vu que la législation fédérale contraint les cantons à effectuer des contrôles périodiques et systématiques quant au maintien de la destination première, ces vieilles affaires doivent toujours être réexaminées. En cas d'infraction, la procédure de restitution des subventions doit être engagée. En 1981, les subventions ainsi récupérées, ajoutées aux restitutions volontaires, ont atteint un montant de 1,06 million de francs, dont 0,336 million de francs est revenu au canton (1,35 million et 0,43 million en 1980).

2.4.2.2 Amélioration de l'habitat dans les régions de montagne

Grâce au décret du 10 novembre 1980 sur l'amélioration de l'habitat dans les régions de montagne, le canton a créé la base légale permettant de reconduire jusqu'en fin 1990 cette campagne en faveur de la population montagnarde. Par suite de la nouvelle répartition des parts aux subventions de la Confédération et du canton, avec une prise en considération plus forte de la péréquation financière, il a été possible, en 1981, de prendre en considération davantage d'affaires que les années précédentes, en dépit de l'augmentation des frais de construction. Sur 193 (163 en 1980) demandes présentées, 167 (138) cas représentant un montant de 15,3 (12,1) millions de francs ont été acceptés en vue d'un examen ultérieur. Une subvention globale de quelque 4,03 (3,6) millions de francs a été accordée en faveur de 155 (147) affaires représentant un montant subventionnable de 15,07 (14,5) millions de francs. La subvention du canton s'est élevée à 1,03 (1,2) million de francs. 111 préavis, comme l'année précédente, tendant à l'approbation du décompte de construction et de subvention ont été élaborés.

2.4.2.3 Réservation de terrains à bâtir dans les communes de montagne

Le nouveau décret sur la réservation de terrains à bâtir dans les communes de montagne, entré en vigueur le 1^{er} janvier 1981, permet d'accorder une aide financière aux communes lors de l'acquisition de terrains à bâtir. Le canton prend en charge pendant un maximum de cinq ans les charges d'intérêts des emprunts que les communes contractent pour acquérir des terrains à bâtir. En 1981, des demandes ont été présentées pour l'acquisition de quelque 70 000 m² de terrains à bâtir d'une valeur de 4,6 millions de francs. Vu que la phase initiale est achevée et que le marché du logement s'est détérioré avant tout dans les agglomérations, le Conseil-exécutif envisage de proposer au grand Conseil une modification du décret visant à l'extension du champ d'application sur l'ensemble du territoire cantonal. Ainsi, à partir de 1983, les communes situées en dehors de la région de montagne pourraient également être soutenues dans leurs efforts en vue de poursuivre une politique active en matière de terrains à bâtir.

2.4.2.4 Campagne d'encouragement à la construction de logements 1965

Au début de 1981, il restait encore 2075 logements bénéficiant d'une aide dans les limites de la campagne 1965 selon la loi fédérale du 19 mars 1965 concernant l'encouragement à la construction de logements. Par suite de l'expiration de la durée des apports et d'annulations prématurées de ces der-

te sich der Bestand per Ende 1981 auf 1584 Wohneinheiten. Von diesen waren 815 oder 51,4 Prozent nicht vorschriftsgemäss belegt. Der Anteil der bedingungskonform belegten Wohnungen vergrösserte sich gegenüber dem Vorjahr um 2,9 Prozent. Dies ist einerseits auf die Anhebung der absoluten Einkommensgrenze durch teuerungsbedingte Anpassung und andererseits auf die Erhöhung der sich aus dem Verhältnis zwischen Einkommen und Mietzins ergebenden relativen Einkommensgrenze zurückzuführen. Die Auswirkungen des Sparpaketes I gemäss Bundesgesetz vom 5. Mai 1977 zum Ausgleich des Bundeshaushalts trafen Ende Berichtsjahr 1342 Wohnungen. 34 Wohnungen, die von Familien in bescheidenen finanziellen Verhältnissen belegt sind, konnten auf Antrag des Kantons als Härtefälle von den Abbaumassnahmen und Zuschusskürzungen befreit werden.

2.4.2.5 Wohnbau- und Eigentumsförderungsgesetz des Bundes vom 4. Oktober 1974 (WEG)

Diese Bundesaktion bezweckt die Förderung des Wohnungsbaues, des Erwerbs von Wohnungs- und Hauseigentum und der Erneuerung bestehender Wohnungen. Unabhängig von finanziellen Gegenleistungen des Kantons kann der Bund Grundpfanddarlehen verbürgen, zur Senkung der Hauslasten rückzahlbare verzinsliche Vorschüsse und für finanziell schwache Bewohnerkategorien Zusatzverbilligungen à fonds perdu ausrichten. Der Kanton unterstützt diese Bundesmassnahmen durch Beratung der Gesuchsteller, die Entgegennahme und Vorabklärung der Gesuche und die Vornahme von Kontrollen bei der Bauabrechnung. Systembedingte Schwerfälligkeiten des WEG sowie sehr umfangreiche Unterlagen beim Gesuchs- und Abrechnungsverfahren erfordern einen grossen Administrativaufwand und lassen oft erkennen, dass die Gesuchsteller überfordert werden. Der Anstieg der Zinssätze für Neuhypotheken von 4,5 auf 6,5 Prozent, die allgemeine Baukostenteuerung und der Anstieg der Baulandpreise beeinflussten den Gesuchseingang, speziell bei Mietobjekten, massgeblich. Bis Ende Berichtsjahr gingen total 633 Gesuche um die eine oder andere oder kombinierte Hilfen nach dem WEG zur Begünstigung von 2324 Wohnungen ein. Die gesamten Erstellungskosten belaufen sich hierbei auf rund 290 Millionen Franken. Auf das Jahr 1981 allein entfallen 92 Gesuche mit 153 Wohnungen, die sich auf 55 Miet-, 10 Alters- oder Invalidenwohnungen und 88 Eigentumsobjekte aufteilen. Dabei ging der Anteil an Mietwohnungen von 81,4 auf 42,5 Prozent zurück. Für den Erwerb von Wohnungs- und Hauseigentum konnte ein etwa gleiches Interesse wie 1980 festgestellt werden. Gemäss Statistik des Bundesamtes für Wohnungswesen hat der Kanton Bern von allen Kantonen die grösste Zahl zugesicherter Geschäfte im WEG erzielt.

2.4.3 Erhaltung von Wohnraum

Nach dem kantonalen Gesetz vom 9. September 1975 über die Erhaltung von Wohnraum können Gemeinden, die sich ihm unterstellen wollen, eine Bewilligungspflicht für den Abbruch, die Zweckänderung und die wesentliche bauliche Umwandlung von Wohnraum einführen. Bisher hat einzig die Gemeinde Bern von dieser Ermächtigung Gebrauch gemacht. Die stadtbernischen Vollzugsinstanzen bewilligten bis Ende 1981 in 173 Fällen den Abbruch oder die Wohnraumumwandlung. Von 10 abgelehnten Abbruchsbegehren wurden vier an das Verwal-

niers, l'effectif s'est réduit fin 1981 à 1584 unités de logements. Parmi ceux-ci, 815, soit 51,4% n'étaient pas occupés selon les prescriptions. La part des logements occupés conformément aux exigences prescrites s'est accrue par rapport à l'année précédente de 2,9%. Cette augmentation est due, d'une part, au relèvement des limites fixées pour le revenu en raison d'une adaptation répondant au renchérissement et, d'autre part, à la proportion existant entre les ressources et le montant du loyer. Les réductions des prestations d'abaissement provoquées par la première partie du train de mesures d'économies selon la loi fédérale du 5 mai 1977 instituant des mesures propres à équilibrer les finances fédérales ont porté sur 1342 logements fin 1981. Les mesures de réduction ont pu être évitées, sur proposition du canton, pour 34 appartements considérés comme cas de rigueur pour des familles vivant dans une situation financière très modeste.

2.4.2.5 Loi fédérale du 4 octobre 1974 encourageant la construction et l'accession à la propriété de logements

Cette campagne fédérale a pour but d'encourager la construction de logements, l'acquisition de logements et d'immeubles ainsi que la rénovation de logements existants. Indépendamment de la contre-prestation financière des cantons, la Confédération peut cautionner des prêts hypothécaires, verser des avances remboursables et octroyer des prestations supplémentaires à fonds perdu aux personnes vivant dans des conditions financières modestes. Le canton soutient ces mesures fédérales par des conseils prodigués aux requérants, l'acceptation et l'examen préalable des demandes et les contrôles opérés lors du décompte de construction. Certaines difficultés inhérentes à la loi ainsi qu'une très ample documentation en procédure de demande et de décompte nécessitent un gros travail administratif et permettent fréquemment de reconnaître que ces besoins dépassent les possibilités des requérants. La hausse des taux d'intérêts pour de nouvelles hypothèques de 4,5 à 6,5%, l'augmentation générale de construction ainsi que l'accroissement du prix des terrains, ont fortement influencé la rentrée des demandes, notamment celle concernant les immeubles locatifs. Jusque fin 1981, 633 demandes au total comprenant 2324 unités de logements ont été présentées pour l'une ou l'autre aide ou des aides combinées selon la loi. L'ensemble du coût de la construction s'est monté à quelque 290 millions de francs. Pour la seule année 1981, le nombre des demandes s'est élevé à 92 cas englobant 153 appartements, lesquels se répartissent en 55 appartements locatifs, 10 logements pour personnes âgées et invalides et 88 immeubles en propriété. A cet égard, la part des appartements locatifs est tombée de 81,4 à 42,5%. Le même intérêt qu'en 1980 à peu de chose près a été constaté pour l'acquisition d'appartements et de propriétés immobilières. Selon la statistique établie par l'Office fédéral du logement, le canton de Berne a réalisé, de tous les cantons, le plus grand nombre d'affaires donnant droit à une aide selon la loi susmentionnée.

2.4.3 Maintien de locaux d'habitation

En vertu de la loi cantonale du 9 septembre 1975 sur le maintien de locaux d'habitation, les communes désireuses de s'y soumettre doivent introduire l'obligation de requérir une autorisation de démolir, de changer l'affectation et de transformer des locaux d'habitation. Jusqu'à présent, seule la commune de Berne a fait usage de cette possibilité. Les autorités municipales bernoises ont autorisé jusque fin 1981, dans 173 cas, la démolition ou la transformation de locaux d'habitation. Sur dix demandes de démolition refusées, quatre ont été déferées au

tungsgericht weitergezogen. In allen vier Fällen erteilte dieses die Abbrucherlaubnis. Die Direktion prüft, unter Beizug ausserstehender Experten, in welchen Punkten die Wirksamkeit des Gesetzes im Rahmen der verfassungsmässigen Grundrechte verstärkt werden könnte.

2.4.4 *Mietwesen; Missbrauchsgesetzgebung*

Die Totalrevision des Mietrechts im Obligationenrecht ist im Jahr 1977 angelaufen. Weil diese Überarbeitung am 31. Dezember 1982 nicht abgeschlossen sein wird, musste der Bundesrat den Bundesbeschluss über Massnahmen gegen Missbräuche im Mietwesen nochmals um fünf Jahre, bis Ende 1987, verlängern. Der örtliche Geltungsbereich des Bundesbeschlusses wurde erneut geprüft. Wie in den Vorjahren hat der Kanton bei seiner Vernehmlassung gegenüber dem Bund weitgehend auf die Anträge der Gemeinden abgestellt. Mit Wirkung ab 1. Januar 1982 wurden 9 Gemeinden aus der Unterstellung entlassen und 17 Gemeinden neu unterstellt.

2.5 **Arbeitsmarkt und Arbeitsmarktstatistik**

2.5.1 *Arbeitsmarktstatistik*

Die Ergebnisse der Arbeitsmarktstatistik stimmten während des ganzen Jahres mit anderen Feststellungen über den Verlauf der wirtschaftlichen Entwicklung überein. Sie verharren bis gegen das Jahresende auf einem sehr tiefen Stand und bestätigten damit den allgemein hohen Beschäftigungsgrad. Vom Oktober an musste allerdings die Erhebung über Kurzarbeit, Kündigungen und Entlassungen wegen der zunehmenden Teilarbeitslosigkeit in der Uhrenindustrie intensiviert werden.

2.5.1.1 Statistik der Ganzarbeitslosen

Im Jahre 1981 wurden im Kanton Bern insgesamt 6337 Ganzarbeitslose erfasst, wovon 727 im Berner Jura. Im Monatsdurchschnitt waren 528 (525) Personen oder 0,13 Prozent der aktiven Bevölkerung ganz arbeitslos. Die Kurve verlief ab Januar mit 646 (951) bis zur Jahresmitte abwärts und erreichte im Juni den tiefsten Stand mit 387 (Vorjahr 372 im September) Ganzarbeitslosen. Teilweise saisonbedingt stieg sie dann bis zur Höchstzahl von 930 (838) Stellenlosen im Dezember an. Den grössten Anteil verzeichnete die Berufsgruppe Büro, Handel und Verwaltung mit durchschnittlich 134 Arbeitslosen pro Monat, gefolgt von der Gruppe übrige Berufe mit 103. Die Uhrenindustrie verzeichnete in den ersten neun Monaten im Mittel 25, im letzten Quartal jedoch 80 Ganzarbeitslose. Die Zahl der arbeitslosen Frauen betrug durchschnittlich 222 oder 42 Prozent (236/45%).

2.5.1.2 Statistik über die Teilarbeitslosigkeit

Bis zum August blieb die Teilarbeitslosigkeit mit durchschnittlich 150 betroffenen Arbeitnehmern pro Monat noch etwas unter dem Vorjahresstand (181). Infolge der Absatzschwierigkeiten in der Uhrenindustrie nahm die Zahl dann aber rasch von 712 im September auf 2506 Teilarbeitslose im Dezember zu. Davon entfielen 32 Prozent auf den Berner Jura. Von den Arbeitszeitverkürzungen wurden zu 58 Prozent Frauen betrof-

Tribunal administratif. Dans les quatre cas, celui-ci accorda l'autorisation de démolir. La Direction examine, avec le concours d'experts neutres, sous quels points l'efficacité de la loi pourrait être renforcée dans les limites des droits constitutionnels fondamentaux.

2.4.4 *Secteur locatif; législation instituant des mesures contre les abus*

La révision totale du droit en matière de loyers a débuté en 1977. Vu que cette refonte ne sera pas achevée au 31 décembre 1982, force a été au Conseil fédéral de proroger l'arrêté fédéral instituant des mesures contre les abus dans le secteur locatif une nouvelle fois à raison de cinq ans, soit jusque fin 1987. Le champ d'application local de l'arrêté fédéral a été réexaminé. Comme les années précédentes, le canton, en exprimant son préavis pour la Confédération, a largement tenu compte des propositions formulées par les communes. Avec effet au 1^{er} janvier 1982, 9 communes ont été libérées de l'assujettissement et 17 autres nouvellement assujetties.

2.5 **Marché du travail et assurance-chômage**

2.5.1 *Statistique du marché du travail*

Les résultats enregistrés par la statistique du marché de l'emploi ont concordé pendant toute l'année avec d'autres constatations faites sur le déroulement de l'évolution économique. Ils sont restés jusque vers la fin de l'année à un niveau très bas et ont confirmé ainsi le degré généralement élevé du taux d'occupation. A partir d'octobre, il a fallu cependant intensifier le dénombrement concernant le travail à temps réduit, les congédiements et licenciements en raison de l'accroissement du chômage partiel dans l'industrie horlogère.

2.5.1.1 Statistique des chômeurs complets

En 1981, 6337 chômeurs complets ont été enregistrés dans le canton de Berne, dont 727 dans le Jura bernois. En moyenne mensuelle, 528 (525) personnes, soit 0,13% de la population active étaient au chômage complet. Le niveau le plus élevé a été relevé en janvier, avec 646 (951) chômeurs, tandis que le niveau le plus bas a été atteint en juin, avec 387 (372 en septembre 1980) chômeurs complets. Jusqu'à la fin de l'année, le nombre des chômeurs est remonté au chiffre maximum de 930 (838) personnes. La plus grande partie a été atteinte par le groupe «bureau, commerce et administration» avec une moyenne de 134 chômeurs par mois, suivi par le groupe «autres professions» avec 103 personnes. L'industrie horlogère comptait au cours des neuf premiers mois une moyenne de 25 personnes, chiffre qui est passé toutefois à 80 chômeurs complets durant le dernier trimestre. Le nombre des femmes chômeurs s'est élevé en moyenne à 222, soit 42% (236/45%).

2.5.1.2 Statistique du chômage partiel

Jusqu'en août 1981, le chômage partiel (en moyenne 150 personnes par mois), est resté encore quelque peu au-dessous du niveau atteint l'année précédente (181). Par suite des difficultés d'écoulement dans l'industrie horlogère, le chiffre est passé ensuite rapidement de 712 en septembre à 2506 chômeurs partiels en décembre. De ce nombre, 32% reviennent au Jura bernois. Le chômage partiel a touché le personnel féminin à

fen. Die ausgefallenen Arbeitsstunden beliefen sich im Durchschnitt der Monate September bis Dezember auf 86 084 gegenüber nur 6240 im Mittel der ersten acht Monate des Jahres.

2.5.1.3 Statistik über Kündigungen und Entlassungen

Aus wirtschaftlichen Gründen wurden 1981 von insgesamt 54 Betrieben 531 Kündigungen ausgesprochen (Vorjahr 26 Betriebe, 198 Kündigungen). Im gleichen Zeitraum meldeten 67 Firmen die Entlassung von 416 Arbeitnehmern (35/142). 417 Kündigungen oder 78 Prozent und 265 Entlassungen oder 64 Prozent erfolgten in den Monaten August bis Dezember.

2.5.2 Arbeitsvermittlung

2.5.2.1 Öffentliche Arbeitsvermittlung

Das kantonale Arbeitsamt verzeichnete im Berichtsjahr 690 (Vorjahr 633) Anmeldungen zur Vermittlung, wovon 208 von Rekruten und Unteroffizieren stammten, die auf den Abschluss der Dienstzeit hin eine Anstellung suchten. Bei 219 Bewerbern und 107 Bewerberinnen handelte es sich um ausgesprochene Problemfälle. Trotz dem reichhaltigen Angebot an offenen Arbeitsplätzen war die Eingliederung dieser Stellensuchenden nur zu einem geringen Teil möglich. Vermittlungserfolge stellten sich in 141 (176) Fällen ein, wovon 73 auf Männer und 68 auf Frauen entfielen.

Von den Gemeindearbeitsämtern wurden 1981 insgesamt 1470 (1487) Vermittlungen getätigt.

2.5.2.2 Koordination der Tätigkeit der Gemeindearbeitsämter

Angesichts der günstigen Arbeitsmarktlage drängten sich keine besonderen Massnahmen zu verstärkter Zusammenarbeit unter und mit den Gemeindearbeitsämtern auf. Im Hinblick auf eine mögliche Zunahme der Arbeitslosigkeit beteiligte sich das kantonale Arbeitsamt weiterhin an den 1980 vom Bund eingeleiteten Projektierungsarbeiten zur Einrichtung einer elektronischen Datenverarbeitung für die Arbeitsvermittlung, die Arbeitsmarktstatistik und die Arbeitslosenversicherung sowie zur Einführung eines Versuchsbetriebs in fünf Kantonen der NW-Schweiz unter Beteiligung des Kantons Bern.

2.5.2.3 Private Arbeitsvermittlung

Am Jahresende bestanden im Kanton Bern 17 (Vorjahr 15) gewerbsmässige Arbeitsvermittlungsstellen. Mit In- und Auslandsvermittlung befassten sich sieben Agenturen, während ein Büro ausschliesslich Au-pair-Mädchen nach England vermittelte. Insgesamt wurden 2326 (2356) Plazierungen getätigt, wovon 1620 (1686) auf Männer und 706 (670) auf Frauen entfielen. In 374 (441) Fällen handelte es sich um Vermittlungen vom Ausland in die Schweiz; 143 (210) Personen fanden im Ausland eine Stelle.

2.5.3 Ausländische Arbeitskräfte

Ein anhaltend hoher Beschäftigungsgrad und ein nahezu völlig ausgetrockneter Arbeitsmarkt führten auch im Berichtsjahr

raison de 58%. Les heures de travail à temps réduit se sont élevées dans la moyenne de septembre à décembre à 86 084 par rapport à 6240 seulement dans la moyenne des huit premiers mois de l'année.

2.5.1.3 Statistique des congédiements et licenciements

En 1981, 54 entreprises ont procédé à 531 congédiements pour des motifs d'ordre économique (26 entreprises et 198 congédiements en 1980). Pendant la même période, 67 entreprises ont annoncé le licenciement de 416 personnes (35/142). 417 congédiements, soit 78 % et 265 licenciements, 64% ont eu lieu d'août à décembre.

2.5.2 Service de placement

2.5.2.1 Service public de placement

L'Office cantonal du travail a enregistré au cours de l'exercice 690 (633 en 1980) personnes en quête d'emploi, dont 208 recrues et sous-officiers désireux de trouver un poste de travail après l'achèvement de leur service militaire. Pour 219 candidats et 107 candidates, il s'agissait de cas problématiques. Malgré l'offre abondante de places vacantes, le recyclage de ces demandeurs d'emplois n'a été possible que pour une faible part. Un résultat positif a été obtenu dans 141 (176) cas, dont 73 concernaient des hommes et 68 des femmes. Les offices communaux du travail ont procédé en 1981 à 1470 (1487) placements au total.

2.5.2.2 Coordination de l'activité des offices communaux du travail

Vu la situation favorable sur le marché du travail, aucune mesure particulière ne s'imposait pour renforcer la collaboration entre et avec les offices communaux du travail. En prévision d'une augmentation possible du chômage, l'Office cantonal du travail a continué de participer, en 1981, au projet mis en œuvre par la Confédération et destiné à l'aménagement d'un ordinateur électronique pour le service de placement, la statistique du marché de l'emploi et l'assurance-chômage, ainsi qu'à l'introduction d'une station d'essai dans cinq cantons du Nord-Ouest de la Suisse avec la participation du canton de Berne.

2.5.2.3 Services privés de placement

Fin 1981, le canton de Berne comptait 17 (15 en 1980) bureaux de placement à fin lucrative. 7 s'occupaient des placements en Suisse et à l'étranger, tandis qu'une agence se consacrait exclusivement aux emplois de jeunes filles au pair en Angleterre. Dans l'ensemble, 2326 (2356) placement ont été effectués, dont 1620 (1686) d'hommes et 706 (670) de femmes. 374 (441) personnes résidant à l'étranger ont trouvé ainsi un emploi en Suisse, tandis que 143 (210) en ont obtenu un à l'étranger.

2.5.3 Main-d'œuvre étrangère

Un degré d'occupation très élevé et un marché à peu près entièrement saturé ont provoqué également au cours de

wieder in vielen Erwerbszweigen zu empfindlichen personellen Engpässen. Die Folge davon war ein unvermindert starker Druck auf die Freigabe von Bewilligungen für neueinreisendes ausländisches Personal. Aufgrund der nach wie vor geltenden scharfen Zuzugsbeschränkungen konnte aber dieser ausserordentlichen Nachfrage nur in sehr engen Grenzen Rechnung getragen werden. Die Anwendung äusserst harter Beurteilungskriterien erforderte in zahlreichen Fällen einen unverhältnismässig hohen zeitlichen Aufwand. Grösseres Verständnis für die Massnahmen zur Stabilisierung des Ausländerbestandes konnte allerdings bei den vielen abgewiesenen Gesuchstellern kaum geweckt werden.

Für neueinreisende Jahresaufenthalter konnte der Kanton Bern gemäss Verordnung des Bundesrates vom 22. Oktober 1980 insgesamt 689 Bewilligungen abgeben. Davon wurden 340 zur Deckung der dringendsten Bedürfnisse in den Bereichen Gesundheits-, Fürsorge- und Erziehungswesen sowie für die Landwirtschaft eingesetzt. Für die Sektoren Industrie, Handel und Gewerbe einschliesslich Gastgewerbe verblieben noch 349 Bewilligungen für neueinreisende Jahresaufenthalter, wovon 61 Gesuchstellern aus dem Berner Jura und dem Laufental zugebilligt wurden. Die beiden vom Regierungsrat eingesetzten Fachkommissionen hatten sich jedoch an 12 Sitzungen mit fast 800 Gesuchen für annähernd 1200 angeforderte Ausländer zu befassen.

Zusätzlich zu den im Rahmen der kantonalen Höchstzahl bewilligten Jahresaufenthalten stimmte das BIGA noch der Erteilung von 152 Ausländerbewilligungen zu, vorwiegend für Führungskräfte, qualifizierte Fachleute oder Arbeitskräfte mit einer innerbetrieblichen Schlüsselfunktion.

Das gegenüber dem Vorjahr unveränderte Saisonier-Kontingent von 13 879 Einheiten reichte 1981 wiederum nicht aus, um der gestiegenen Nachfrage zu genügen. Besonders schwierig gestaltete sich die Versorgung der Saisonhotellerie mit den benötigten Arbeitskräften, die schliesslich nur dank eines Zuschusses von 975 Bewilligungen zu Lasten des Bundeskontingents ganz knapp sichergestellt werden konnte. Insgesamt stand damit dem Kanton Bern eine Quote von 14 854 Saisonbewilligungen zur Verfügung, wovon 5698 dem engeren Baugewerbe, 6825 der Saisonhotellerie und 2331 den übrigen Erwerbszweigen mit Saisoncharakter zugeteilt wurden. Weitere 850 Bewilligungen wurden vom BIGA für Bauten von nationalem Interesse sowie für Baufirmen mit erheblicher multikantonomer Tätigkeit gewährt.

Das dem Kanton zustehende Kontingent von 279 Bewilligungen für Kurzaufenthalter bis zu sechs Monaten und für Au-pair-Mädchen war bereits im Vorsommer vollständig erschöpft. Die befürworteten Bewilligungen bezogen sich auf 61 Au-pair-Mädchen, 122 Kurzaufenthalter im Gastgewerbe sowie 96 Praktikanten für industrielle oder handwerkliche Betriebe. Darüberhinaus wurden noch zustimmende Verfügungen des BIGA für 482, auf zwölf Monate befristete, Bewilligungen zugunsten von Praktikanten und Stagiaires erwirkt. Über die Veränderung im Bestand der ausländischen Erwerbstätigen im Kanton Bern gibt die nachstehende Tabelle Auskunft. Die leichte Zunahme bei den Niederlassern und Jahresaufenthaltern ist ausschliesslich der arbeitsmarktlich bedingten konsequenten Ausschöpfung der Zulassungsquote und nicht etwa einer Lockerung der Begrenzungsmassnahmen zuzuschreiben.

Bestand am	Niederlasser	Jahresaufenthalter	Saisoniers	Grenzgänger	Total
31. 8. 1980	30 362	10 290	11 492	451	52 595
31. 8. 1981	31 094	10 455	12 076	576	54 201
31. 12. 1980	30 595	10 143	866	476	42 080
31. 12. 1981	31 467	10 329	822	546	43 164

l'exercice, des goulots d'étranglement sensibles dans de nombreux secteurs d'activité, ce qui a eu pour conséquence un fort afflux de demandes en vue de l'attribution de permis pour du personnel étranger venant d'entrer dans notre pays. Or, en vertu des mesures de restriction toujours extrêmement rigoureuses, il n'a pu être tenu compte de cette demande extraordinairement forte que dans des limites très restreintes. L'application des critères d'appréciation excessivement sévères a exigé, dans de nombreux cas, une somme de travail démesurée. Une meilleure compréhension envers les mesures visant à la stabilisation de l'effectif des étrangers n'a toutefois pu être éveillée chez les nombreux requérants dont les demandes ont été écartées.

Pour l'admission de nouveaux résidents annuels, le canton de Berne a pu délivrer 689 autorisations selon l'ordonnance du Conseil fédéral du 22 octobre 1980. De ce nombre, 340 ont été destinées à couvrir les besoins les plus pressants dans les secteurs de la santé publique, la prévoyance sociale et l'éducation, ainsi que pour l'agriculture. Pour les secteurs de l'industrie, du commerce et de l'artisanat y compris l'hôtellerie et la restauration, il restait encore 349 permis pour de nouveaux résidents annuels dont 61 ont été attribuées à des requérants dans le Jura bernois et le Laufonnais. Les deux commissions spécialisées instituées par le Conseil-exécutif ont examiné, au cours de 12 séances, pas moins de 800 demandes présentées pour près de 1200 étrangers requis.

En plus des résidents annuels autorisés dans les limites du contingent cantonal, l'OFIAMT a approuvé encore l'octroi de 152 permis annuels, en majeure partie pour des cadres, des spécialistes qualifiés ou des travailleurs occupant une fonction clé au sein des entreprises.

Le contingent de saisonniers, inchangé par rapport à l'année précédente et s'élevant à 13-879 unités, était de nouveau insuffisant, en 1981, pour satisfaire à la demande accrue. Les attributions de permis à l'hôtellerie saisonnière ont été particulièrement difficiles et ces exploitations n'ont pu être assurées de justesse que grâce à un appoint de 975 unités à la charge du contingent fédéral. Ainsi, le canton de Berne a disposé d'un quota de 14 854 permis saisonniers au total, dont 5698 ont été attribués à l'industrie du bâtiment, 6825 à l'hôtellerie saisonnière et 2331 aux autres branches d'activité revêtant un caractère saisonnier. 850 autorisations supplémentaires ont été accordées par l'OFIAMT pour des constructions d'intérêt national ainsi que pour des entreprises de construction exerçant une activité multikantonale.

Le contingent de 279 autorisations pour des résidents partiels jusqu'à six mois et des jeunes filles au pair était déjà complètement épuisé au début de l'été. Les autorisations recommandées concernaient 61 jeunes filles au pair, 122 résidents partiels dans l'hôtellerie et la restauration ainsi que 96 stagiaires occupés dans des entreprises industrielles ou artisanales. Par ailleurs, des décisions favorables ont été encore obtenues de l'OFIAMT pour 482 autorisations d'une durée de douze mois en faveur de stagiaires.

Le tableau qui suit renseigne sur les fluctuations de l'effectif des étrangers exerçant une activité lucrative dans le canton de Berne. La légère augmentation du nombre des étrangers établis et des résidents annuels est uniquement due à l'épuisement conséquent des quotas attribués et non à un assouplissement des mesures de limitation.

Effectif au	Etrangers établis	Résidents annuels	Saisoniers	Frontaliers	Total
31. 8. 1980	30 362	10 290	11 492	451	52 595
31. 8. 1981	31 094	10 455	12 076	576	54 201
31. 12. 1980	30 595	10 143	866	476	42 080
31. 12. 1981	31 467	10 329	822	546	43 164

2.5.4 Massnahmen zur Bekämpfung der Arbeitslosigkeit

Trotz der günstigen Arbeitsmarktlage war es notwendig, die behelfsmässige Beschäftigung von Stellenlosen in Arbeitseinsatzprogrammen fortzusetzen. Bei den Betroffenen handelte es sich zumeist um vom Schicksal gezeichnete, schwervermittelbare Menschen. Mit der Zuweisung einer sinnvollen Tätigkeit sollte ihnen einerseits ein gewisses Arbeitstraining im Hinblick auf einen neuen Stellenantritt verschafft werden. Andererseits bot sich damit Gelegenheit, ihre Arbeits- und Vermittlungsfähigkeit festzustellen. Besondere Programme für den vorübergehenden Einsatz von Arbeitslosen führten die Stadt Bern und die Gemeinde Tramelan durch. Demgegenüber ermöglichten die Städte Biel und Thun mit ihren Aktionen auch die längerfristige Beschäftigung von Leuten, die andernfalls der Fürsorge anheimgefallen wären. Aus diesem Grund blieb die Belegung der Einsatzprogramme mit durchschnittlich 100 Teilnehmern pro Monat (Vorjahr 120) verhältnismässig hoch. Beiträge aus dem kantonalen Krisenfonds wurden jedoch ausschliesslich für die Beschäftigung von echten Arbeitslosen gewährt.

Um der Stellenlosigkeit Schulentlassener vorzubeugen wurden auch 1981 wieder sechs regionale Lehrstellenbörsen (Vorjahr sieben) eingerichtet und aus Mitteln des Krisenfonds unterstützt. Rund 300 von über 800 angemeldeten Interessenten konnten auf diesem Weg noch in letzter Stunde eine Lehrstelle finden.

Um schulisch schwächere Jugendliche vor Arbeitslosigkeit bei Schulaustritt zu bewahren und auf den Einstieg ins Berufsleben vorzubereiten, wurden in neun grösseren Gemeinden insgesamt 14 Werkjahrklassen geführt. Wie in den Vorjahren wurden die kantonalen Beiträge zu Lasten des Krisenfonds gewährt.

2.5.4.1 Arbeitsbeschaffung der privaten Wirtschaft

Angesichts der günstigen Wirtschaftslage wurden die Arbeitsbeschaffungsreserven der privaten Wirtschaft nicht generell freigegeben. Erst gegen Ende des Berichtsjahres hatte sich das Arbeitsamt mit einem Einzelbegehren zu befassen. Mit Hilfe der seinerzeit geäußerten Reserven strebt die Geschädigten eine Ausdehnung ihrer Tätigkeit vom Bunt- auf den Leichtmetallguss an.

2.5.5 Arbeitslosenversicherung

Bis Ende 1981 waren im Kanton Bern acht öffentliche Arbeitslosenkassen tätig. Schon zu Beginn des Jahres hatte die Gemeinde Tavannes jedoch bekanntgegeben, sie wünsche von der Verantwortung für die Führung der für insgesamt 20 Gemeinden zuständigen Kasse entbunden zu werden, so dass für diese Region eine neue Lösung gefunden werden musste. Dank der Mitwirkung der Fédération des communes du Jura bernois (FJB) und mit Zustimmung des BIGA beschlossen die Gemeinden Moutier und St-Imier die Tätigkeit ihrer Kassen auf den 31. Dezember 1981 ebenfalls aufzugeben und sich einer per 1. Januar 1982 neu zu bildenden «Caisse publique d'assurance-chômage du Jura bernois» mit Sitz in Tavannes anzuschliessen. Die FJB amtiert als Trägerin der neuen Kasse, deren Wirkungskreis sich auf die Amtsbezirke Moutier und Courtelary, mit Ausnahme von La Heutte, Orvin, Péry, Plagne, Romont und Vauffelin, erstreckt. Diese Gemeinden bleiben zusammen mit dem Amtsbezirk La Neuveville der Kasse Biel angeschlossen. Insbesondere die Zunahme der Teilarbeitslosigkeit in der zweiten Jahreshälfte führte zu einer merklich erhöhten Inanspruchnahme der Arbeitslosenversi-

2.5.4 Mesures visant à lutter contre le chômage

En dépit de la situation favorable sur le marché de l'emploi, il a fallu poursuivre les mesures visant à occuper des chômeurs dans des programmes d'affectation. Parmi les personnes occupées, il s'agissait en majeure partie de gens éprouvés par le destin et difficiles à placer. Moyennant l'attribution d'une activité appropriée, il convenait, d'une part, de leur procurer un certain entraînement au travail en prévision d'une nouvelle prise d'emploi. D'autre part, l'occasion s'offrait ainsi d'établir leur aptitude à travailler et à être placés. Des programmes particuliers pour l'occupation temporaire de chômeurs ont été appliqués par la Ville de Berne et la commune de Tramelan. Par ailleurs, les programmes organisés par les villes de Bienne et de Thoune ont permis l'occupation – également à long terme – de personnes qui autrement seraient tombées à la charge de l'assistance publique. Pour cette raison, l'effectif des programmes d'affectation avec en moyenne 100 participants par mois (120 en 1980) est demeuré relativement élevé. Des subsides en provenance du fonds cantonal de crise ont été toutefois accordés exclusivement pour l'occupation de véritables chômeurs. Afin de prévenir le chômage des jeunes gens libérés de la scolarité, six bourses régionales des places d'apprentissage ont été de nouveau organisées en 1981 (sept en 1980) et soutenues par des subsides du fonds de crise. De cette manière, sur plus de 800 intéressés quelque 300 ont pu encore trouver une place d'apprentissage au dernier moment. Dans les neuf communes les plus importantes du canton, 14 classes de stage pratique destiné aux jeunes gens peu doués pour l'école ont été organisées afin de les préserver du chômage et de préparer leur entrée dans la vie active. Comme les années précédentes, le canton a versé des contributions à la charge du fonds de crise.

2.5.4.1 Création de possibilités de travail de l'économie privée

En raison de la situation économique favorable, les réserves de crise de l'économie privée n'ont pas fait l'objet d'un déblocage général. Ce n'est que vers la fin de l'exercice que l'Office du travail a été appelé à s'occuper d'une demande individuelle. Avec l'aide des réserves alimentées à l'époque, la requérante s'efforce d'étendre son activité à la fonte de métaux légers.

2.5.5 Assurance-chômage

Jusque fin 1981, huit caisses publique d'assurance-chômage ont exercé leur activité dans le canton de Berne. Au début de l'année, la commune de Tavannes avait toutefois exprimé le désir d'être libérée de la responsabilité pour la tenue d'une caisse compétente pour 20 communes, si bien qu'il a fallu trouver une nouvelle solution pour cette région. Grâce à la collaboration de la Fédération des communes du Jura bernois (FJB) et avec l'assentiment de l'OFIANT, les municipalités de Moutier et de Saint-Imier ont décidé de suspendre également l'activité de leurs caisses respectives au 31 décembre 1981 et d'adhérer dès le 1^{er} janvier 1982 à une nouvelle «Caisse publique d'assurance-chômage du Jura bernois» avec siège à Tavannes. La FJB est le promoteur de la nouvelle Caisse, dont le champ d'activité s'étend aux districts de Moutier et de Courtelary, à l'exception de La Heutte, Orvin, Péry, Plagne, Romont et Vauffelin. Ces communes restent affiliées, avec le district de La Neuveville, à la Caisse de Bienne. L'augmentation du chômage partiel au cours du 2^e semestre a provoqué en particulier un recours sensiblement accru à l'assurance-chômage. C'est ainsi que les huit caisses publiques de Berne,

cherung. So verzeichneten die acht öffentlichen Arbeitslosenkassen Bern, Biel, Burgdorf, Langenthal, Thun, Moutier, St. Imier und Tavannes im Berichtsjahr 8257 Bezüger, wovon 4037 Frauen. Die Auszahlungen betrugen 8 324 812 Franken für insgesamt 144 322 anrechenbare Taggelder (Vorjahr 4490 Bezüger, wovon 2123 Frauen; 121 812 Taggelder; Auszahlungen 7 016 702 Fr.). Auf alle Bezüger berechnet belief sich das mittlere Taggeld auf 57.68 Franken; für Männer auf 73.42 Franken, für Frauen auf 44.85 Franken.

Das kantonale Arbeitsamt überprüfte bis Ende Juni 1981 die Taggeldauszahlungen der im Kanton Bern tätigen Kassen für 1979. Die Revision umfasste 4663 Fälle mit einer Auszahlungssumme von rund sechs Millionen Franken. Zu Beanstandungen Anlass gaben 362 Dossiers mit einer Summe von 247 895 Franken oder 4 Prozent der nachgeprüften Auszahlungen. Seitens der Kassen wurden dem Arbeitsamt 160 (Vorjahr 150) Fälle zweifelhafter Anspruchsberechtigung vorgelegt. Ferner waren 36 (50) Gesuche um Erlass zurückgeforderter Taggelder und 21 (25) Begehren um Anrechenbarerklärung des Verdienstaustauschs während Umschulungs- oder Weiterbildungs-kursen zu bearbeiten.

In 13 (31) Fällen zogen die Betroffenen den Entscheid des Arbeitsamtes mittels Beschwerde an das kantonale Versicherungsgericht weiter.

2.5.6 *Kriegswirtschaftliche Vorbereitungen auf dem Gebiet des Arbeitseinsatzes*

Nachdem die Sicherstellung der Landwirtschaftsbetriebe für den Mobilmachungsfall in den Jahren 1979 und 1980 eingehend überprüft worden war, beschränkte sich die Tätigkeit im Berichtsjahr auf ergänzende Kontrollen bei 39 Gemeinden. Insgesamt wurden von den Bundesbehörden 43 neue Dispensationen gutgeheissen. Für verschiedene Betriebe konnte anstelle einer Befreiung von der Einrückungspflicht die nachbarliche Aushilfe organisiert werden. Die Zahl der gültigen Dispensationen für Landwirte belief sich Ende 1981 auf 1052 (Vorjahr 1027).

In Verbindung mit den von der kantonalen Zentralstelle für Kriegswirtschaft organisierten Kursen wurden im Berichtsjahr auch die für die Durchführung des Arbeitseinsatzes bestimmten Gemeindefunktionäre des Berner Jura mit ihren Aufgaben vertraut gemacht. Im Dezember führten die Bundesbehörden eine zweitägige Übung für die Funktionäre der kantonalen kriegswirtschaftlichen Arbeitsmarktbehörden durch. Bezweckt wurde einerseits die Überprüfung der Tauglichkeit vor-sorglich in Aussicht genommener Erlasse und andererseits die praxisnahe Instruktion der Teilnehmer. Dem kantonalen Arbeitsamt bot sich neben der Kursteilnahme Gelegenheit, schon bei der Gestaltung des Übungsstoffes mitzuwirken.

2.5.7 *Freiwilliger Landdienst und Praktikantinnenhilfe*

Im Rahmen des ihm zur Durchführung übertragenen freiwilligen Landdienstes vermittelte der Bernische Bauernverband 1697 (1587) Jugendliche in die Landwirtschaft. Sie leisteten insgesamt 23 455 (26 318) Arbeitstage. Für den Kanton fielen Ausgaben von 71 000 Franken (70 000 Fr.) an.

Die Praktikantinnenhilfe der Pro Juventute konnte mit 391 (451) Helferinnen und Helfern Notlagen in Klein- und Bergbauernfamilien überbrücken. Der Kanton beteiligte sich mit rund 37 000 Franken (39 000 Fr.) an den Kosten für die geleisteten 8259 (9686) Einsätze.

Bienne, Berthoud, Langenthal, Thoun, Moutier, Saint-Imier et Tavannes ont enregistré au cours de l'exercice 8257 assurés indemnisés, dont 4037 femmes. Les versements se sont élevés à 8 324 812 francs pour un total de 144 322 indemnités journalières (en 1980: 4490 assurés indemnisés, dont 2123 femmes; 121 812 indemnités journalières; versements: 7 016 702 fr.). L'indemnité journalière moyenne de tous les assurés indemnisés s'est élevée à 57 francs 68; pour les hommes à 73 francs 42, pour les femmes à 44 francs 85.

L'Office cantonal du travail a contrôlé jusqu'en fin juin 1981 les indemnités journalières versées en 1979 par les caisses exerçant leur activité dans le canton de Berne. La révision englobait 4663 cas se rapportant à des sommes versées de l'ordre de quelque six millions de francs. 362 dossiers ont donné lieu à des contestations, dont le total atteignait 247 895 francs, soit 4% des versements contrôlés. Au cours de 1981, l'Office cantonal du travail a été appelé à statuer sur 160 (150 en 1980) demandes d'indemnités dont le bien-fondé était douteux. En outre, 36 (50) demandes en vue de la remise d'indemnités de chômage versées à tort, et qui devaient être remboursées, ont été présentées, de même que 21 (25) requêtes tendant à l'octroi d'une indemnité pour perte de gain lors d'un cours de réadaptation ou de perfectionnement.

Le Tribunal cantonal des assurances a reçu, au cours de 1981, 13 (31) recours contre des décisions rendues par l'Office cantonal du travail.

2.5.6 *Travaux préparatoires d'économie de guerre dans le domaine du travail*

Comme les mesures visant à garantir aux exploitations agricoles la main-d'œuvre nécessaire en cas de mobilisation avaient été examinées en détail au cours des années 1979 et 1980, l'activité durant l'exercice s'est limitée à des contrôles complémentaires dans 39 communes. Dans l'ensemble, 43 nouvelles dispenses ont été approuvées par les autorités fédérales. Pour différentes exploitations, en lieu et place d'une dispense, une solution a été trouvée: recourir à l'aide entre voisins. Fin 1981, le nombre des dispenses valables pour des agriculteurs s'élevait à 1052 (1027 en 1980).

En relation avec les cours organisés par l'Office cantonal de l'économie de guerre, les fonctionnaires communaux du Jura bernois chargés des travaux d'affectation de la main-d'œuvre ont été mis au courant de leurs tâches au cours de l'exercice. En décembre, les autorités fédérales ont organisé un exercice de deux jours à l'intention des fonctionnaires appartenant aux autorités cantonales chargées d'assurer l'emploi dans le domaine de l'économie de guerre. Ce cours avait pour but, d'une part, de vérifier l'applicabilité des actes législatifs envisagés par mesure de prévoyance et, d'autre part, l'instruction des participants dans le domaine pratique. L'Office cantonal du travail s'est vu ainsi offrir la possibilité de collaborer à l'élaboration des matières faisant l'objet de cet exercice.

2.5.7 *Service agricole volontaire et service des stagiaires*

L'Union bernoise des paysans, chargée d'organiser le service agricole volontaire, a recruté en 1981 1697 (1587) adolescents et écoliers qui ont accompli 23 455 (26 318) journées de travail. La contribution du canton s'est élevée à 71 000 francs (70 000 fr.).

Le service des stagiaires de Pro Juventute a pu envoyer, en 1981, 391 (451 en 1980) aides chez des paysans de montagne. La part des frais prise en charge par le canton pour les 8259 (9686) journées de travail accomplies a atteint environ 37 000 francs (39 000 fr.).

2.6 Industrie und Gewerbe

Mit Sitz in Bern und Biel befassen sich im Kanton zwei Abteilungen des Amtes für Industrie und Gewerbe mit arbeits- und gewerberechtlichen Vollzugsaufgaben. Durch den Weggang des Kantons Jura verkleinerte sich das Einzugsgebiet des Büros in Biel erheblich. Diesem Umstand wird nun dadurch Rechnung getragen, dass die industriellen, gewerblichen und die der Chauffeurverordnung unterstellten Betriebe der Amtsbezirke Nidau und Erlach seit 1. Februar 1981 von Biel aus betreut werden.

2.6.1 Arbeitsrecht

2.6.1.1 Reihenuntersuchung in Holzbearbeitungsbetrieben

Anhand eines Fragebogens wurde in den Jahren 1980 und 1981 in allen 120 industriellen und 970 nichtindustriellen, also total 1090 Betrieben der Holzbearbeitungsbranche eine Reihenuntersuchung über Unfallverhütung und Gesundheitsvorsorge durchgeführt. Eine erste Auswertung zeigt uns folgende Hauptergebnisse:

- In den 1090 Betrieben werden 7366 Personen, davon 1066 Jugendliche, beschäftigt.
- Auffallend ist die hohe Zahl von Betrieben in Wohnzonen (136). In diesen Fällen handelt es sich um alteingesessene Betriebe in Dorfzentren, die bei den Ortsplanungen vorgegeben waren.
- Der Gesamteindruck war erfreulich, denn saubere, gepflegte Betriebe waren vorherrschend.
- Die überwiegende Mehrzahl der Betriebe verfügt über moderne Maschinenparks, im Gegensatz zu den teils recht alten Gebäulichkeiten.
- An Maschinen und Einrichtungen waren nur Kleinigkeiten zu bemängeln, die in der Zwischenzeit grösstenteils behoben werden konnten.
- Fälle von unregistrierten Druckbehältern oder offenen Gefässen für Verdünnungsmittel wurden an die zuständigen Stellen (SVDB, GVB) weitergeleitet und auf diesem Weg in Ordnung gebracht.
- Überall ist man sich der Gefährlichkeit bestimmter Maschinen bewusst. Leider werden aber persönliche Schutzausrüstungen wie Brillen und Gehörschutz lange nicht überall getragen, obschon sie vorhanden wären.
- Nicht zuletzt wurde ein hohes Vorkommen von gefährlichen Materialien registriert: 467 Betriebe benützen eine Farbspritzanlage, in jedem siebenten Betrieb werden mehr als 100 Liter feuergefährliche Flüssigkeiten gelagert und in 300 Betrieben giftige Stoffe wie Ablaug-, Imprägniermittel und Holzaufheller in kleineren und grösseren Mengen verwendet. Die Lagerung und Kennzeichnung dieser feuergefährlichen und giftigen Stoffe war jedoch nur in seltenen Fällen zu beanstanden.

2.6.1.2 Chauffeurwesen

Die Eidgenössische Verordnung vom 18. Januar 1966 über die Arbeits- und Ruhezeit der berufsmässigen Motorfahrzeugführer (Chauffeurverordnung/ARV) wurde umfassend revidiert und durch eine vom Bundesrat am 6. Mai 1981 verabschiedete neue Verordnung ersetzt. Diese ist auf den 1. September 1981 in Kraft getreten. Die Kantonale Verordnung über den Vollzug der ARV wird im Moment revidiert.

2.6 Industrie et artisanat

Dans notre canton, deux divisions de l'Office de l'industrie et de l'artisanat, avec siège à Berne et à Bienne, accomplissent des tâches d'exécution dans le domaine du droit du travail et du droit des professions industrielles et artisanales. Par suite de la création du canton du Jura, la zone d'activité du bureau de Bienne s'est considérablement rétrécie, raison pour laquelle ledit bureau s'est vu confier, dès le 1^{er} février 1981, la surveillance de l'ensemble des exploitations industrielles et artisanales et des entreprises soumises à l'ordonnance sur les chauffeurs et sises dans les districts de Nidau et de Cerlier.

2.6.1 Droit du travail

2.6.1.1 Inspections systématiques des entreprises du bois

Durant les années 1980 et 1981, les 120 entreprises industrielles et 970 entreprises non industrielles, soit 1090 exploitations au total, que compte l'industrie du bois, ont fait l'objet d'une inspection systématique avec questionnaire ad hoc. Cette inspection, qui a porté sur l'hygiène et la prévention des accidents, a pour l'essentiel donné les résultats suivants:

- Les 1090 entreprises en question occupent 7366 personnes, dont 1066 jeunes gens.
- A souligner le nombre élevé d'entreprises situées en zone d'habitation (136). Il s'agit en l'occurrence d'exploitations établies au centre de localités bien longtemps avant la venue des plans d'aménagement local.
- L'impression générale laissée par ces entreprises est bonne, la majorité d'entre elles étant propres et bien entretenues.
- La plupart des entreprises visitées disposent d'un parc de machines moderne, contrairement aux bâtiments et locaux qui, eux, sont souvent vétustes.
- Seules quelques déficiences minimales ont été décelées dans les machines et les installations, déficiences qui, pour la plupart ont, dans l'intervalle, été comblées. Les cas de récipients à air comprimé ou de fûts ouverts contenant des diluents ont été signalés aux services compétents (ASCP, AIB) et liquidés de la sorte.
- On est partout conscient du danger présenté par certaines machines. Il n'en demeure pas moins, malheureusement, que fréquemment on n'utilise pas les moyens de protection disponibles, tels que lunettes et protège-oreilles.
- A relever qu'au cours de leurs contrôles, les inspecteurs ont constaté la présence de matériaux dangereux en grandes quantités: c'est ainsi que 467 entreprises possèdent une installation de peinture au pistolet, qu'une entreprise sur sept détient un stock de liquides inflammables supérieur à 100 litres et que 300 exploitations utilisent des produits toxiques tels que décapants, produits d'imprégnation et de blanchiment en quantités plus ou moins grandes. Le stockage et le marquage de ces produits inflammables et toxiques n'ont toutefois prêté à contestation que dans de rares cas.

2.6.1.2 Conducteurs professionnels

L'ordonnance fédérale du 18 janvier 1966 sur la durée du travail et du repos des conducteurs professionnels de véhicules automobiles (Ordonnance sur les chauffeurs/OTR), après avoir subi une refonte complète, a été remplacée par une nouvelle ordonnance que le Conseil fédéral a adoptée le 6 mai 1981 et dont il a fixé l'entrée en vigueur au 1^{er} septembre 1981. La révision de l'ordonnance cantonale portant exécution de l'OTR est actuellement en cours.

2.6.2 *Reinhaltung der Luft*

2.6.2.1 Lufthygiene allgemein

Das Unbehagen über die Auswirkungen der technologischen, chemischen und industriellen Entwicklung auf unsere natürliche Umwelt und auf unsere unentbehrlichen Lebensgrundlagen Luft, Wasser und Boden ist weitverbreitet. Dabei wird oft übersehen, dass die weitgehend ungehemmte Entwicklung persönlicher Bedürfnisse im Rahmen stets wachsender Mobilität, Bequemlichkeit und Komfort bei gleichzeitiger Forderung nach möglichst kostengünstigen Lösungen zwangsläufig auch Kosten im ökologischen Bereich nach sich ziehen.

Der wissenschaftlich-technische Fortschritt ermöglicht es uns heute aber auch, zunehmend geringere Mengen von Fremdstoffen in der Luft aufzuspüren und nachzuweisen. In den meisten Fällen ist aber sehr wenig bekannt über die Auswirkungen, Verträglichkeiten und Schädlichkeiten derart kleiner Mengen. Diese Tatsache führt nicht nur in der Bevölkerung, sondern auch bei Fachleuten, Politikern und Medienschaffenden zu einer wachsenden Verunsicherung. Es wird deshalb vermehrter Anstrengung bedürfen, emotionale und fachliche Informationen zusammenzuführen und auch bei sektorieller Betrachtungsweise das Verständnis für die Gesamtzusammenhänge zu wecken bzw. zu fördern.

Im Jahre 1981 befasste sich die Abteilung Lufthygiene mit 219 Sachgeschäften. Verschiedene schwerwiegende Probleme der Luftverschmutzung aus Industrie und Gewerbe konnten erst nach umfangreichen Untersuchungen gelöst werden. Daneben war eine erfreuliche Verlagerung der Schwerpunkte in der Bearbeitung von Luftreinigungsproblemen festzustellen: In vielen Fällen konnten im Rahmen des industriellen Plangenehmigungsverfahrens sowie der Bau- und Gewerbebewilligungen, d. h. bereits im Planungsstadium, Massnahmen zur Reinhaltung der Luft erarbeitet werden. Dieses gemeinsame Vorgehen mit dem Gesuchsteller dürfte für die zukünftige Arbeit der Fachstelle Lufthygiene wegweisend sein.

Zum Schluss sei auf ein bemerkenswertes Ereignis hingewiesen, das auch für die Luftreinhaltung im Kanton von entscheidender Bedeutung sein wird: Ende September 1981 entschloss sich der Bundesrat zur Herabsetzung der Abgaswerte bei Automobilen. Damit wird sich längerfristig ein vordringliches Problem vieler Gemeinden des Kantons wesentlich entschärfen.

2.6.2.2 Ölfeuerungskontrolle

Am 15. November 1981 ist die zweijährige Übergangsfrist zur Einführung der behördlichen Ölfeuerungskontrolle in den Gemeinden des Kantons Bern abgelaufen. Nachdem in den meisten Gemeinden die Vorarbeiten abgeschlossen werden konnten (Erfassung der Feuerungsanlagen, Wahl des amtlichen Kontrolleurs, Erstellen eines Gebührentarifs), läuft die lufthygienische Kontrolle der Feuerungsanlagen in der Heizperiode 1981/82 auf breiter Basis an. In den nächsten drei Jahren müssen sämtliche Ölfeuerungsanlagen im Kanton (ca. 90 000) überprüft werden.

In verschiedenen Gemeinden ist die Einführung der Ölfeuerungskontrolle verzögert worden, weil man glaubte, dass die amtliche Ölfeuerungskontrolle durch Serviceleistungen privater Fachfirmen (z. B. Serviceabonnemente) ersetzt werden könne. Solange aber die Beanstandungsquoten bei Feuerungsanlagen, die aufgrund eines Servicevertrages fachmännisch gewartet werden, derart hoch sind, lässt es sich nicht

2.6.2 *Salubrité de l'air*

2.6.2.1 Hygiène de l'air en général

Le malaise dû aux incidences exercées par le développement technologique, chimique et industriel sur notre environnement naturel et sur les éléments vitaux que sont pour nous l'air, l'eau et la terre, est largement ressenti. Il ne faut toutefois pas oublier que les besoins de l'homme dans le domaine d'une mobilité, d'un confort et de commodités en constante évolution ne cessent d'augmenter. En même temps, l'homme exige les solutions les moins onéreuses possible, ce qui ne va pas sans frapper durement le milieu écologique.

Par ailleurs, les progrès réalisés en matière technique et scientifique nous permettent de déceler la présence de polluants dans l'air en quantités de plus en plus faibles. Dans la plupart des cas, l'on sait peu de choses sur les effets, la compatibilité et la nocivité de quantités aussi minimes, ce qui n'est pas sans créer un sentiment croissant d'insécurité non seulement parmi la population mais aussi chez les spécialistes, les politiciens et les mass médias. Cela implique qu'il faudra dorénavant s'employer dans une plus forte mesure à confronter les informations techniques aux informations à caractère purement émotionnel; il faudrait en outre obtenir des intéressés qu'ils prennent davantage conscience des problèmes dans leur ensemble et non pas seulement de leurs aspects partiels.

En 1981, la Division de l'hygiène de l'air a traité 219 affaires. Plusieurs cas sérieux de pollution atmosphérique par l'industrie et l'artisanat n'ont pu être résolus qu'après des investigations étendues. En revanche, on a pu constater un déplacement réjouissant des centres de gravité lors de l'examen des problèmes inhérents à la salubrité de l'air: dans de nombreux cas il a été possible d'édicter, au cours de la procédure d'approbation de plans pour les entreprises industrielles ainsi que dans le cadre des permis de construction et d'industrie, soit au stade des projets déjà, des mesures préventives en matière d'hygiène de l'air. Dans leurs activités futures, les services spécialisés de l'hygiène de l'air continueront à orienter leur activité dans le sens d'une collaboration avec les maîtres d'ouvrages.

Citons pour terminer un événement digne d'intérêt et qui aura une importance déterminante pour la salubrité de l'air dans notre canton également: à la fin du mois de septembre 1981, le Conseil fédéral a décidé d'abaisser les limites autorisées pour les émissions de gaz d'échappement par les automobiles. Ce qui, pour maintes communes du canton, représente un problème de première urgence devrait ainsi s'en trouver considérablement atténué à plus ou moins brève échéance.

2.6.2.2 Contrôle des chauffages à huile

Le 15 novembre 1981 a marqué la fin du délai transitoire de deux ans imparti pour introduire le contrôle des chauffages à huile dans les communes du canton. Comme la plupart de celles-ci ont pu terminer les travaux préparatoires indispensables (recensement des installations de chauffage, nomination des contrôleurs officiels, établissement d'un tarif d'émoluments), il a été possible de faire démarrer sur une plus grande échelle le contrôle en question durant la période de chauffage de 1981/82. L'ensemble des installations de chauffage du canton (90 000 environ) devra avoir été contrôlé au cours des trois prochaines années.

Dans quelques communes, l'introduction du contrôle des chauffages à huile a subi un certain retard parce qu'on pensait pouvoir remplacer ledit contrôle officiel par les services d'entreprises spécialisées (p. ex. abonnements de services). Toutefois, tant que les installations de chauffage soumises contractuellement à un service d'entretien d'une entreprise de

verantworten, die amtliche Kontrolle nach einem andern Modus durchzuführen.

Zunehmend Sorge bereitet das Verbrennen von Altöl. Aus der Sicht der Lufthygiene muss davor dringend abgeraten werden. Altöle enthalten oft umweltgefährliche Fremdstoffe (z. B. Schwermetalle), die bei der Verbrennung in die Atmosphäre ausgestossen werden.

2.6.3 Lärmbekämpfung

Die Klagen wegen Lärm in Industrie und Gewerbe haben stark zugenommen (vgl. Ziffer 2.6.6, Tabelle 9). In einzelnen Fällen konnten die Probleme bis Ende Jahr noch nicht befriedigend gelöst werden.

2.6.4 Mass- und Gewichtswesen

Auf Mitte 1981 trat der langjährige Inspektor für Mass und Gewicht in den Ruhestand. Damit wurde diese Teilstelle aufgehoben. Die neue kantonale Verordnung über das Mass- und Gewichtswesen, welche seit Anfang 1982 in Kraft ist, verteilt die Aufgaben des Inspektorates auf das Amt für Industrie und Gewerbe und den Chefeichmeister.

2.6.5 Uhrenbeobachtung

Das Uhrenbeobachtungsbüro in Biel wurde im Jahre 1981 durch die COSC (Contrôle officiel suisse des chronomètres) mit einem Minicomputer ausgerüstet, der eine viel raschere und bequemere Auswertung der Kontrollergebnisse ermöglicht.

2.6.6 Anhang Industrie und Gewerbe

Tabelle 1: Industrielle Betriebe

	1978	1979	1980	1981
Stand 1. Januar nach gesetzestechnischer Bereinigung	1 554	1 337	1 321	1 298
Abgänge durch:				
Betriebseinstellung	19	19	26	12
Sinken der Arbeitnehmerzahl	15	4	5	5
Betriebszusammenschluss	2	5	1	3
Betriebsverlegung	-	1	1	3
Total Abgänge	36	29	33	23
Zuwachs	22	14	12	12
Stand 31. Dezember	1 540	1 322	1 300	1 287
Veränderung absolut	-14	-15	-21	-11
Veränderung in %	- 0,9	- 1,1	- 1,6	- 0,8
Schweiz. Durchschnitt in %	- 1,6	- 2,6	- 1,1	- 1,1

Tabelle 2: Eingestellte industrielle Betriebe (nach Branchen)

	1978	1979	1980	1981
Uhrenindustrie	4	8	10	3
Maschinen-, Apparate- und Metallindustrie	5	5	5	3
Textil-, Bekleidungs- und Wäscheindustrie	6	-	1	1
Holzindustrie	3	2	2	-
Graphisches Gewerbe	-	2	1	1
Lebens- und Genussmittelindustrie	-	-	2	-
Verschiedene	1	2	5	4
Total	19	19	26	12

cette catégorie feront l'objet de contestations toujours aussi nombreuses, il n'est pas justifiable d'exécuter le contrôle officiel selon d'autres critères.

La combustion des huiles usées suscite de plus en plus d'inquiétudes. Cette forme d'élimination doit être vivement déconseillée pour des raisons de salubrité de l'air. Les huiles en question contiennent fréquemment des matières polluantes dangereuses pour l'environnement (p. ex. des métaux lourds), matières qui sont éjectées dans l'atmosphère lors de la combustion.

2.6.3 Lutte contre le bruit

Les plaintes dues au bruit dans l'industrie et l'artisanat ont fortement augmenté (cf. chiffre 2.6.6, tableau 9). Dans quelques cas, il n'a pas été possible de résoudre les problèmes de manière satisfaisante jusqu'à la fin de l'exercice.

2.6.4 Poids et mesures

Après avoir exercé ses fonctions durant de longues années, l'inspecteur des poids et mesures a pris sa retraite vers le milieu de 1981. Son poste à temps partiel a alors été supprimé. Aux termes de la nouvelle ordonnance cantonale sur les poids et mesures, en vigueur depuis le début de 1982, les tâches d'inspection sont réparties entre l'Office de l'industrie et de l'artisanat, d'une part, et le vérificateur en chef, de l'autre.

2.6.5 Contrôle des chronomètres

En 1981, le Bureau de contrôle des chronomètres de Bienne s'est vu équiper par le COSC (Contrôle officiel suisse des chronomètres) d'un mini-ordinateur, grâce auquel les résultats du contrôle peuvent être traités plus rapidement et plus aisément.

2.6.6 Annexe industrie et artisanat

Tableau 1: entreprises industrielles

	1978	1979	1980	1981
Etat au 1 ^{er} janvier				
après mise à jour de la liste	1 554	1 337	1 321	1 298
Motifs de radiations:				
Cessation de l'exploitation	19	19	26	12
Diminution du nombre de travailleurs	15	4	5	5
Fusion d'entreprises	2	5	1	3
Transfert d'entreprises	-	1	1	3
Total des radiations	36	29	33	23
Augmentation	22	14	12	12
Etat au 31 décembre	1 540	1 322	1 300	1 287
Modification absolue	-14	-15	-21	-11
Modification en %	- 0,9	- 1,1	- 1,6	- 0,8
Moyenne nationale en %	- 1,6	- 2,6	- 1,1	- 1,1

Tableau 2: entreprises industrielles ayant cessé leur exploitation (d'après les branches)

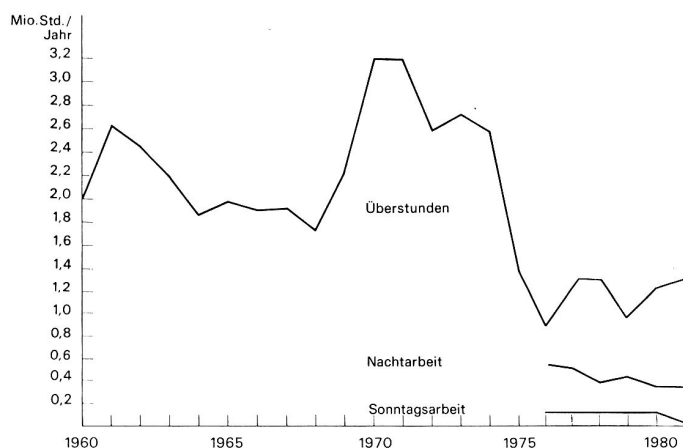
	1978	1979	1980	1981
Industrie horlogère	4	8	10	3
Machines, appareils, métallurgie	5	5	5	3
Textiles, habillement et lingerie	6	-	1	1
Industrie du bois	3	2	2	-
Arts graphiques	-	2	1	1
Alimentation, boissons, tabacs	-	-	2	-
Autres	1	2	5	4
Total	19	19	26	12

Tabelle 3: *Nichtindustrielle (gewerbliche) Betriebe*
(vollständige Erhebung alle 5 Jahre)

	1976	1981
Anzahl	20 725	22 321

Tabelle 4: *Plangenehmigungen und Betriebsbewilligungen*

Plangenehmigungen	1978	1979	1980	1981
Anzahl	173	143	170	176
Umbaute m ³	657 832	831 945	1 364 038	1 299 540
Umbaute m ³ pro Objekt	3 802	5 817	8 024	7 384
Veränderungen der m ³ gegenüber Vorjahr	0%	+26%	+64%	-5%
Betriebs- und Einrichtungsbewilligungen	140	146	139	149
Veränderungen in % gegenüber Vorjahr	-30%	+4%	-5%	+7%
Gutachten (Auflagen) für Baubewilligungsverfahren	142	185	229	231

Graphik 1: *Arbeitszeitbewilligungen*Tabelle 5: *Unternehmen und Fahrzeuge*
(Chauffeurverordnung)

	1979	1980	1981
Zahl der Unternehmer	2 413	2 439	2 471
Bestand an Lastwagen	4 948	5 060	5 201
Bestand an Sattelschleppern	336	342	359
Bestand an Cars	611	610	614
Bestand an Taxis	528	538	542

Tabelle 6: *Immobilien-Treuhänder*

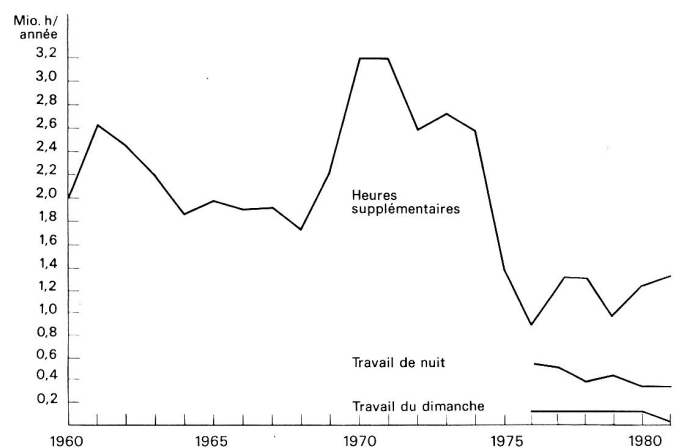
	1980	1981
Bestandene Prüfungen	82	95
Neu erteilte Bewilligungen	17	28
Bestand der Immobilien-Treuhänder 31. Dezember	281	309

Tableau 3: *entreprises non industrielles (artisanales)*
(recensement complet tous les 5 ans)

	1976	1981
Nombre	20 725	22 321

Tableau 4: *approbations de plans et autorisations d'exploiter*

Approbations de plans	1978	1979	1980	1981
Nombre	173	143	170	176
Travaux de construction en m ³	657 832	831 945	1 364 038	1 299 540
Moyenne desdits travaux en m ³ par objet	3 802	5 817	8 024	7 384
Modification du volume par rapport à l'année précédente	0%	+26%	+64%	-5%
Autorisations d'exploiter	140	146	139	149
Modifications en % par rapport à l'année précédente	-30%	+4%	-5%	+7%
Expertises (conditions) dans la procédure du permis de bâtir	142	185	229	231

Diagramme 1: *autorisations concernant la durée du travail*Tableau 5: *entreprises et véhicules (ordonnance concernant les chauffeurs)*

	1979	1980	1981
Nombre d'entreprises	2 413	2 439	2 471
Nombre de camions	4 948	5 060	5 201
Nombre de tracteurs à sellette	336	342	359
Nombre de cars	611	610	614
Nombre de taxis	528	538	542

Tableau 6: *régisseurs et courtiers en immeubles*

	1980	1981
Examens réussis	82	95
Nouvelles autorisations accordées	17	28
Effectif des régisseurs et courtiers en immeubles au 31 décembre	281	309

Tabelle 7: Ausverkäufe

	1980	1981
Sonderverkäufe vom 15.1.–28.2.	578	600
Sonderverkäufe vom 1.7.–31.8.	468	468
Totalausverkäufe	44	46
Teilausverkäufe	19	24
Total der bewilligten Ausverkaufsveranstaltungen	1 109	1 138

Tabelle 8: Uhrenbeobachtung

	1978	1979	1980	1981
Anzahl geprüfte Chronometer	163 509	201 910	163 806	174 377
Veränderungen in % gegenüber Vorjahr	+11%	+23%	-19%	+6%

Tabelle 9: Lärmklagen

	1979	1980	1981
Klage begründet ¹	13	8	32
Klage unbegründet ¹	6	7	24
Total	19	15	56

¹ aufgrund der Grenzwerte gemäss Art. 87 der kantonalen Bauverordnung

2.7 Landesversorgung

2.7.1 Gesetzgebung

Im Herbst 1981 konnte das Vernehmlassungsverfahren zum Entwurf des neuen Bundesgesetzes über die wirtschaftliche Landesversorgung abgeschlossen werden. In der Folge verabschiedete der Bundesrat eine entsprechende Botschaft zuhanden der eidgenössischen Räte.

2.7.2 Vorbereitungsarbeiten

Nachdem 1980 in Zusammenarbeit mit dem Bundesamt im deutschsprachigen Teil des Kantons Informations- und Ausbildungstagungen durchgeführt worden waren, wurden im Berichtsjahr wie vorgesehen die französischsprachigen Amtsbezirke berücksichtigt. Im Interesse eines geordneten Ablaufes allfälliger Bewirtschaftungsmassnahmen wurden ferner 65 Gemeinden überprüft und zum Teil aufgefordert, ihre Organisation den heutigen Verhältnissen anzupassen.

2.7.3 Teilnahme an Übungen und Kursen

Vertreter des Kadres nahmen im Laufe des Jahres an einer kombinierten Übung Wehrwirtschaft, an einer Ausbildungstagung zur Versorgung mit Holz sowie an der Übung des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartementes für den Bereich Sicherstellung der Arbeitskräfte teil.

2.8 Sozialversicherung

2.8.1 Die einzelnen Versicherungszweige

Dem kantonalen Versicherungsamt und der Ausgleichskasse des Kantons Bern (AKB) sind Aufgaben aus den folgenden Zweigen der Sozialversicherung übertragen:

Tableau 7: ventes et liquidations

	1980	1981
Ventes spéciales du 15.1.–28.2.	578	600
Ventes spéciales du 1.7.–31.8.	468	468
Liquidations totales	44	46
Liquidations partielles	19	24
Total des ventes et liquidations autorisées	1 109	1 138

Tableau 8: Contrôle des chronomètres

	1978	1979	1980	1981
Quantité de chronomètres contrôlés	163 509	201 910	163 806	174 377
Modifications en % par rapport à l'année précédente	+11%	+23%	-19%	+6%

Tableau 9: plaintes dues au bruit

	1979	1980	1981
Plaintes motivées ¹	13	8	32
Plaintes non motivées ¹	6	7	24
Total	19	15	56

¹ sur la base des valeurs limites fixées à l'art. 87 de l'ordonnance cantonale sur les constructions

2.7 Approvisionnement du pays

2.7.1 Législation

En automne 1981, la procédure de consultation destinée au projet d'une nouvelle loi fédérale sur l'approvisionnement du pays a été close. Par la suite, le Conseil fédéral a approuvé un message à ce sujet, à l'intention des Chambres fédérales.

2.7.2 Travaux préparatoires

Après l'organisation, en 1980, de séances d'information et de formation à l'intention de la partie alémanique du canton, en collaboration avec l'Office fédéral, les districts d'expression française ont été pris en considération, comme prévu, au cours de 1981. En vue d'un déroulement en bonne et due forme d'éventuelles mesures d'approvisionnement, 65 communes ont en outre été contrôlées et en partie invitées à adapter leur organisation aux exigences actuelles.

2.7.3 Participation à des cours et exercices

Les représentants des cadres ont pris part, au cours de 1981, à un exercice combiné d'économie de guerre, à une séance de formation destinée à l'approvisionnement en bois ainsi qu'à l'exercice, prévu par le Département fédéral de l'économie publique, pour le secteur visant à assurer la main-d'œuvre.

2.8 Assurance sociale

2.8.1 Différentes branches d'assurance

Des tâches dans les branches d'assurance sociale ci-après sont dévolues à l'Office cantonal des assurances et à la Caisse de compensation du canton de Berne (CCB):

a) nach eidgenössischem Recht
 Alters- und Hinterlassenenversicherung (AHV)
 Invalidenversicherung (IV)
 Erwerbsersatzordnung für Wehr- und Zivilschutzpflichtige (EO)
 Arbeitslosenversicherung (ALV)
 Familienzulagen in der Landwirtschaft (FLG)
 Ergänzungsleistungen zur AHV und IV (ELG)

b) nach kantonalem Recht
 Ergänzungsleistungen zur AHV und IV (ELGK)
 Kinderzulagen für Arbeitnehmer (KZG)
 Familienzulagen in der Landwirtschaft (KFLG)
 Krankenversicherung (KVG)
 Fahrhabeversicherung

a) Selon le droit fédéral
 Assurance-vieillesse et survivants (AVS)
 Assurance-invalidité (AI)
 Régime des allocations pour perte de gain en faveur des militaires et des personnes astreintes à la protection civile (APG)
 Assurance-chômage (AC)
 Allocations familiales dans l'agriculture (LFA)
 Prestations complémentaires à l'AVS/AI (PC)

b) Selon le droit cantonal
 Prestations complémentaires à l'AVS/AI (LPC)
 Allocations pour enfants aux salariés (LAE)
 Allocations familiales dans l'agriculture (LAF)
 Assurance maladie (LAM)
 Assurance mobilière

2.8.2 *Schwerpunkte der Tätigkeit*

In praktisch allen von der AKB betreuten Versicherungszweigen haben auf den 1. Januar 1982 Änderungen stattgefunden. Sowohl auf der Beitrags- als auch auf der Leistungsseite sind kaum ein Ansatz oder ein Betrag gleichgeblieben. Dank grossem Einsatz und der Verwendung moderner Arbeitsmittel (EDV) war es möglich, allen Bezüglern ihre neuen Leistungen fristgerecht auszurichten. Innerbetrieblich sind die für das Berichtsjahr vorgesehenen Stufen der Reorganisation erreicht worden.

2.8.2.1 Durchführung von Bundesaufgaben

Die gestiegenen Lebenshaltungskosten im allgemeinen und die erhöhten Mietzinse im speziellen haben bei den Sozialwerken des Bundes zu verschiedenen Anpassungen auf der Leistungsseite geführt.

Die AHV- und IV-Renten wurden im Normalfall um etwa 12,7 Prozent angehoben, während bei den Ergänzungsleistungen die Erhöhung der massgebenden Einkommensgrenzen 13,63 Prozent betrug. Der Entwicklung auf dem Sektor der Wohnungskosten wurde einerseits durch die Anhebung der Mietzinsabzüge und andererseits durch die Einführung eines pauschalen Heizungskostenabzuges Rechnung getragen. Gestützt auf das ansteigende Lohnniveau, sind auch die Fix- und Grenzbeträge der Entschädigungen bei der Erwerbsersatzordnung um 20 Prozent erhöht worden (letzte Erhöhung 1976).

Im Beitragssektor erlaubte die gute Finanzlage der Arbeitslosenversicherung eine weitere Herabsetzung des Beitragssatzes von 0,5 auf 0,3 Prozent. Eine Erhöhung zugunsten der Beitragspflichtigen erfuhren die Grenzwerte der sinkenden Beitragsskala für Selbständigerwerbende und der Freibetrag für die Erwerbstätigen im Rentenalter. Hingegen wurde der Mindestbeitrag für Selbständigerwerbende und Nichterwerbstätige von 200 Franken auf 250 Franken angehoben.

2.8.2.2 Durchführung kantonalen Aufgaben

Durch die Verordnung vom 21. Oktober 1981 hat der Regierungsrat das kantonale Gesetz über die Ergänzungsleistungen den höchstmöglichen Ansätzen des Bundes angepasst. Dadurch kommen die Bezüglern von Ergänzungsleistungen im Kan-

2.8.2 *Points capitaux de l'activité*

Des modifications sont entrées en vigueur dès le 1^{er} janvier 1982 dans pratiquement toutes les branches d'assurance qui concernent la CCB. Aussi bien dans le domaine des cotisations que dans celui des prestations, on n'observe guère un taux ou un montant n'ayant pas été modifié. Grâce aux efforts intenses déployés et à l'utilisation de méthodes de travail modernes (TED), il a été possible d'allouer à tous les bénéficiaires leurs nouvelles prestations dans les délais fixés. Au sein de l'institution, les étapes de la réorganisation qui étaient prévues pour l'année écoulée ont été réalisées.

2.8.2.1 Accomplissement des tâches fédérales

L'augmentation générale du coût de la vie, en particulier des loyers, a incité les institutions sociales fédérales à apporter diverses adaptations dans le domaine des prestations.

Les rentes AVS et AI ont été augmentées d'environ 12,7% en cas normal, tandis que les limites déterminantes des revenus donnant droit aux prestations complémentaires ont été relevées de 13,63%. L'évolution des coûts du logement a été prise en considération par la majoration des déductions pour le loyer, d'une part, et par l'introduction d'une déduction forfaitaire pour les frais de chauffage, d'autre part.

Vu la hausse du niveau des salaires, les allocations forfaitaires et les montants limites des allocations pour perte de gain aux militaires ont été augmentées de 20% (dernière adaptation en 1976).

Dans le domaine des cotisations, la bonne situation financière de l'assurance-chômage a permis un nouvel abaissement du taux de cotisation de 0,5 à 0,3%. Les valeurs limites du barème dégressif des cotisations pour les indépendants ainsi que le revenu exonéré des cotisations des rentiers qui exercent une activité lucrative ont été relevées en faveur des assujettis à cotisations. Par contre, la cotisation minimum pour les indépendants et les non-actifs a été augmentée de 200 francs à 250 francs par année.

2.8.2.2 Accomplissement des tâches cantonales

Par ordonnance du 21 octobre 1981, le Conseil exécutif a adapté la loi cantonale sur les prestations complémentaires à l'AVS/AI aux montants limites maximaux autorisés par le droit fédéral. De ce fait, dans le canton de Berne, les bénéficiaires

ton Bern in den Genuss der maximalen aus diesem Versicherungsbereich erhältlichen Leistungen.

Eine wesentliche Verbesserung erfuhren die Kinderzulagen für Arbeitnehmer, indem der Grosse Rat mit Dekret vom 12. November 1981 den Minimalansatz auf 90 Franken festsetzte (bisher 75 Franken).

2.8.2.3 Spezielle Aktivitäten

Im Sinne einiger parlamentarischer Vorstösse beim Bund und im Kanton Bern hat die AKB Aktionen unternommen, um die Öffentlichkeit besser über die Ergänzungsleistungen zu informieren. Das hat dazu geführt, dass die Anmeldungen zum Bezug von Ergänzungsleistungen gegenüber dem Vorjahr um ca. 25 Prozent gestiegen sind. Der Bezügerbestand hat sich aber nur unwesentlich verändert, weil viele Gesuche wegen zum Teil sehr hohen Überschreitungen der Einkommensgrenzen abgewiesen werden mussten. Es melden sich heute Rentner in sehr guten wirtschaftlichen Verhältnissen, mit Vermögen von Hunderttausenden (!) von Franken, zum Bezug von Ergänzungsleistungen an. Die von der AKB stets geäußerte Ansicht, dass die im sogenannten Bericht «Schweizer» enthaltenen Zahlen nicht der Wirklichkeit entsprechen, bestätigt sich immer mehr.

2.8.3 Tabellarische Übersicht¹

2.8.3.1 Abrechnungspflichtige und Beiträge

	1980 Anzahl Nombre	Fr.	1981 Anzahl Nombre	Fr.
Abrechnungspflichtige Arbeitgeber, Selbständigerwerbende und Nichterwerbstätige	66 951		67 063	
Abrechnungspflichtige Lohnsumme: ca. 4 Milliarden Franken				
Beiträge AHV/IV/EO/ALV		479 787 280		504 360 126
Beiträge für landwirtschaftliche Familienzulagenordnung Bund		882 802		924 344
Beiträge für landwirtschaftliche Familienzulagenordnung Kanton		227 049		231 214
Beiträge für die Familienausgleichs- kasse des Kantons Bern		47 821 516		49 740 280
Total verbuchte Beiträge		528 718 647		555 255 964
Mahnungen	19 770		17 196	
Betreibungen	5 342		5 893	
Arbeitgeberkontrollen	2 588		1 963	

2.8.3.2 Sozialversicherungsleistungen

	1980 Anzahl Nombre	Fr.	1981 Anzahl Nombre	Fr.
<i>Alters- und Hinterlassenenversicherung (AHV)</i>				
AHV-Renten	68 549		68 108	
Hilflosenentschädigungen an AHV-Rentner	1 078		1 127	
Ausgerichtete Leistungen <i>Invalidenversicherung (IV)</i>		685 853 601		694 025 036
IV-Renten	15 791		15 378	
Hilflosenentschädigungen an IV-Bezüger	1 284		1 358	
Ausgerichtete Leistungen		117 816 231		115 885 371

de prestations complémentaires à l'AVS/AI profitent des prestations les plus élevées de cette branche de l'assurance sociale.

Les allocations pour enfants aux salariés ont subi une amélioration substantielle, le Grand Conseil ayant fixé par le décret du 12 novembre 1981 l'allocation minimale à 90 francs par enfant et par mois (jusqu'ici 75 francs).

2.8.2.3 Activités spéciales

A la suite de quelques interventions parlementaires auprès de la Confédération et du canton de Berne, la CCB a accompli des efforts particuliers pour mieux informer le public sur la nature des prestations complémentaires à l'AVS/AI. Il en est résulté une augmentation des demandes de prestations complémentaires de l'ordre de 25% environ par rapport à l'année précédente. Néanmoins, le nombre des bénéficiaires ne s'est que peu modifié, car de nombreuses requêtes ont dû être refusées en raison de très gros dépassements des limites de revenu. Actuellement, des rentiers s'annoncent pour des prestations complémentaires alors que leurs conditions économiques sont excellentes, leur fortune s'élevant à plusieurs centaines de milliers de francs (!). Ainsi, se confirme de plus en plus, l'opinion de la CCB selon laquelle les chiffres contenus dans le dénommé rapport «Schweizer» ne correspondent pas à la réalité.

2.8.3 Aperçu statistique¹

2.8.3.1 Assujettis à décompte et à cotisations

Employeurs assujettis à décompte, indépendants et non actifs
Salaires et revenus soumis à cotisations: env. 4 milliards de francs
Cotisations AVS/AI/APG/AC
Cotisations pour les allocations familiales dans l'agriculture (droit fédéral)
Cotisations pour les allocations familiales dans l'agriculture (droit cantonal)
Cotisations pour la Caisse d'allocations familiales du canton de Berne

Sommations
Poursuites
Contrôles d'employeurs

2.8.3.2 Prestations de l'assurance sociale

Assurance-vieillesse et survivants (AVS)
Rentes de vieillesse

Allocations pour impotents AVS
Prestations payées
Assurance-invalidité (AI)
Rentes de l'AI
Allocations pour impotents AI
Prestations payées

¹ Parlamentarier und Behörden erhalten auf Wunsch den ausführlichen Jahresbericht der Ausgleichskasse des Kantons Bern.

¹ Les parlementaires et autorités peuvent se faire adresser, sur demande, le rapport annuel détaillé de la Caisse de compensation du canton de Berne.

	1980 Anzahl Nombre	Fr.	1981 Anzahl Nombre	Fr.	
<i>Erwerbsersatzordnung</i>					<i>Régime des allocations pour perte de gain</i>
Anzahl Bezüger	39 219		39 976		Ayants droit
Ausgerichtete Erwerbsausfallentschädigungen		33 376 218		33 192 155	Prestations pour perte de gain payées
<i>Ergänzungsleistungen zur AHV und IV</i>					<i>Prestations complémentaires AVS/AI</i>
Ergänzungsleistungen	17 051		17 161		Ayants droit
Ausgerichtete Leistungen		72 253 854		72 649 552	Prestations payées
<i>Familienzulagen für landwirtschaftliche Arbeitnehmer und Kleinbauern</i>					<i>Allocations familiales pour salariés agricoles et petits paysans</i>
Familienzulagen nach kantonalem Recht	6 684		6 709		Allocations familiales selon le droit cantonal
Ausgerichtete Leistungen		1 468 410		1 574 738	Allocations payées
Familienzulagen nach Bundesrecht	17 076		17 015		Allocations familiales selon le droit fédéral
Ausgerichtete Leistungen		15 083 947		16 590 113	Allocations payées
<i>Kinderzulagen für Arbeitnehmer; Familienausgleichskasse des Kantons Bern (FKB)</i>					<i>Allocation pour enfants aux salariés; Caisse d'allocations familiales du canton de Berne (CAB)</i>
Kinderzulagen	52 129		50 811		Allocations pour enfants
Ausgerichtete Leistungen		44 261 926		42 838 727	Allocations payées
<i>Krankenversicherung</i>					<i>Assurance-maladie</i>
Berechtigte	36 959		36 770		Ayants droit
Ausgerichtete Leistungen		3 544 956		3 548 831	Prestations payées
Total der Sozialversicherungsleistungen		973 659 143		980 304 523	Prestations totales de l'assurance sociale

2.9 Lebensmittel- und Trinkwasserkontrolle

2.9.1 Allgemeine Bemerkungen

Gemäss den Bestimmungen des Bundesgesetzes über den Verkehr mit Lebensmitteln und Gebrauchsgegenständen vom 5. Dezember 1905 sind die kantonalen Lebensmittelkontrollen gehalten, den eidgenössischen Aufsichtsbehörden jährlich Bericht zu erstatten über den Vollzug der gesetzlichen Bestimmungen und über die dabei gemachten Beobachtungen. Dieser ausführliche Bericht, der namentlich auch viele fachtechnische Informationen an die Abteilung Lebensmittelkontrolle des Bundesamtes für Gesundheitswesen enthält, kann beim Kantonschemiker von interessierten Parlamentariern und von Behörden angefordert werden. Es wird daher nachfolgend nur über einige Schwerpunktsprobleme des kantonalen Laboratoriums im Berichtsjahr berichtet.

2.9.2 Nitrat im Trinkwasser

2.9.2.1 Ursachenbekämpfung

Die Durchsetzung der von der Motion Herrmann geforderten generellen Bekämpfung der Ursachen erhöhter Nitratgehalte im Grundwasser liegt im Kompetenzbereich der Landwirtschaftsdirektion. Gemeinden mit kritischen Nitratgehalten in öffentlichen Wasserversorgungen wurden von uns aufgefordert, gemeinsam mit den zuständigen landwirtschaftlichen Schulen die Beratung der Bauern im Einzugsgebiet des Wassers zu intensivieren. Wieweit durch Massnahmen wie Vermeidung von Brache durch Gründüngung, Bodenanalysen und gezielte Düngung eine Reduktion kritischer Nitratgehalte im Grundwasser verwirklicht werden kann, wird sich erst längerfristig weisen. Es muss aber mit allem Nachdruck darauf hingewiesen werden, dass auch bei fachgerechter Bewirtschaftung in landwirtschaftlich intensiv genutzten Einzugsgebieten (z. B. Ackerbau) mit Nitratgehalten im Grundwasser von über 40 mg/l gerechnet werden muss. Hier können der Kantonschemiker und das Wasser- und Energiewirtschaftsamt nur mit

2.9 Contrôle des denrées alimentaires et de l'eau potable

2.9.1 Remarques générales

Conformément aux dispositions de la loi fédérale du 5 décembre 1905 sur le commerce des denrées alimentaires et de divers objets usuels, les services cantonaux de contrôle des denrées alimentaires sont tenus de présenter un rapport annuel sur l'application des dispositions légales et sur les observations faites dans ce domaine. Ce rapport circonstancié, qui comporte notamment aussi de nombreuses informations techniques à l'intention de la Division du contrôle des denrées alimentaires de l'Office fédéral de la santé publique, peut être demandé au Chimiste cantonal par les autorités et par les députés qui s'y intéressent. Dans le présent commentaire, on se contentera par conséquent d'évoquer quelques problèmes critiques examinés par le Laboratoire cantonal au cours de l'année considérée.

2.9.2 Le nitrate dans l'eau potable

2.9.2.1 La lutte contre les causes de la teneur plus élevée en nitrate

L'organisation de la lutte contre les causes de la teneur plus élevée en nitrate dans les eaux souterraines, exigée par la motion Herrmann, relève de la compétence de la Direction de l'agriculture. Les communes ayant des teneurs critiques en nitrate dans les installations publiques d'approvisionnement en eau potable ont été invitées par notre Laboratoire, avec les écoles d'agriculture compétentes, à intensifier les conseils à donner aux agriculteurs dans les régions d'où provient l'eau potable. Ce n'est qu'à longue échéance que l'on saura combien les mesures visant à éviter que les terrains ne restent en jachère, au moyen d'analyses du sol et d'engrais appropriés, permettront d'aboutir à une réduction des teneurs excessives en nitrate dans les eaux souterraines. Mais il convient de relever expressément que même lors d'une exploitation en bonne et due forme dans les régions agricoles à cultures intensives (p. ex. cultures de plein champ), il faut s'attendre à des teneurs en nitrate dans les eaux souterraines dépassant 40 mg/l. En

zusätzlichen Symptombekämpfungsmassnahmen zum Ziel gelangen.

2.9.2.2 Symptombekämpfung

Die Versorgung der Gemeinden Ins und Müntschemier mit niträrmerem Wasser von der Seeländischen Wasserversorgung hat sich leider stark verzögert, da nicht alle Gemeinden der Region bereit waren, ihr Versorgungsnetz für die Durchleitung zur Verfügung zu stellen. Das neu ausgearbeitete Projekt ermöglicht deshalb eine Wasserlieferung erst auf Anfang 1984.

Nach einjähriger Versuchsdauer konnten im Herbst 1981 die Pilotversuche zur Denitrifizierung von Trinkwasser in der Gemeinde Zollikofen erfolgreich abgeschlossen werden. Gemeinsam mit einer Wasseraufbereitungsfirma waren dabei drei verschiedene Nitratentfernungsverfahren im praktischen Betrieb getestet worden. Mittels «biologischer Denitrifikation» oder «Ionenaustausch» konnte der Nitratgehalt von 45–50 mg/l auf unter 5–10 mg/l abgesenkt werden. Das «Umkehrosmoseverfahren» erlaubt – bei gleichzeitiger Härteverminderung und Einhaltung einer vernünftigen Resthärte – eine Reduktion des Nitratgehaltes um ca. 50 Prozent. Da die biologische Anlage eine intensive Wartung erfordert, kommt ein Einsatz in den relativ kleinen Problemversorgungen des Kantons Bern wohl kaum in Frage. Detailofferten an interessierte Gemeinden bezüglich Ionenaustausch- oder Umkehrosmoseanlagen werden bald Aufschluss über die praktische Realisierbarkeit entsprechender Projekte liefern.

2.9.2.3 Korrosion von verzinkten Hausinstallationen

Gemäss der neuen deutschen Norm DIN 50930 vom Dezember 1980 können erhöhte Nitratgehalte, in Kombination mit bestimmten Chlorid- und Sulfatgehalten, die Korrosion von *schlecht verzinkten* Rohren begünstigen. Für *gut verzinkte* Rohre werden dagegen im Rahmen der üblichen Konzentrationen dieser drei Wasserinhaltsstoffe keine Einschränkungen gemacht! Untersuchungen von Prof. Schindler am Institut für anorganische Chemie der Universität Bern zeigten übereinstimmende Ergebnisse. Langzeitversuche an der eidgenössischen Material- und Prüfungsanstalt Dübendorf hatten nach 12 Monaten Versuchsdauer einen generell korrosionsfördernden Einfluss des Nitrates vermuten lassen, was aber nach 18 Monaten Versuchsdauer nur für *schlecht* verzinkte Rohre bestätigt werden konnte. Über die endgültigen Ergebnisse nach 30 Monaten Versuchsdauer wird die eidgenössische Material- und Prüfungsanstalt im 1. Quartal 1982 eingehend informieren. Die verschiedenen Abklärungen im In- und Ausland haben somit bis heute deutlich gezeigt, dass Nitrat in gewissen Fällen einen ungünstigen Einfluss auf die Korrosion von verzinkten Rohren ausüben kann, dass es aber keinesfalls die Hauptursache dieser Korrosionserscheinungen darstellt. Nach Auffassung von Fachleuten sind verzinkte Rohre für die harten Wässer in der Region Bern keinesfalls als ideal zu bezeichnen. Da die Wasserqualität aber vorgegeben ist, muss notgedrungen das Leitungsmaterial dem Wasser angepasst werden. Leider haben sich Installateure und die entsprechende Industrie bis vor kurzem nur in Einzelfällen um die grundsätzliche Eignung ihres Leitungsmaterials für hartes Wasser gekümmert. Obschon andere Materialien wie Kupfer, rostfreier Stahl und heute auch Kunststoffrohre zur Verfügung standen, wurden aus Kostengründen während Jahren *schlecht* verzinkte Rohre eingebaut. Die Situation hat sich nun bei Neubauten in

pareil cas, le Chimiste cantonal et l'Office de l'économie hydraulique et énergétique peuvent uniquement aboutir à l'objectif visé au moyen de mesures additionnelles de lutte contre les symptômes.

2.9.2.2 Lutte contre les symptômes

L'approvisionnement des communes d'Anet et de Müntschemier en eau à teneur en nitrate moins élevée de la «Seeländische Wasserversorgung» a été, hélas, fortement retardé du fait que toutes les communes de la région n'étaient pas disposées à mettre leur réseau d'approvisionnement à disposition pour la conduite d'amenée directe. Le projet nouvellement élaboré ne permet, dès lors, une livraison d'eau qu'à partir de 1984.

Après un essai d'une année, il a été possible, en automne 1981, d'achever avec succès dans la commune de Zollikofen les tentatives visant à la dénitrification de l'eau potable. En collaboration avec une entreprise de traitement des eaux, trois méthodes différentes de dénitrification ont été testées dans la pratique. Au moyen d'une «dénitrification biologique» ou d'un «échangeur d'ions», la teneur en nitrate a pu être abaissée de 45–50 mg/l à moins de 5–10 mg/l. Le procédé par osmose permet – en abaissant simultanément la teneur en calcaire tout en maintenant un reste convenable – d'obtenir une réduction de la teneur en nitrate d'environ 50%. Vu que l'installation biologique exige un entretien intensif, son intervention dans les approvisionnements problématiques relativement peu importants du canton de Berne ne saurait guère entrer en ligne de compte. Des offres détaillées à des communes intéressées au sujet des installations d'ionisation ou par osmose fourniront bientôt des précisions quant à la réalisation pratique de tels projets.

2.9.2.3 Corrosion d'installations domestiques galvanisées

Selon la nouvelle norme allemande DIN 50 930 de décembre 1980, des teneurs plus élevées en nitrate, en combinaison avec certaines teneurs en chlorure et en sulfate, peuvent favoriser la corrosion de tuyaux *mal galvanisés*. Par contre, pour des tuyaux *bien galvanisés*, aucune restriction n'est faite à l'égard des concentrations usuelles de ces trois substances contenues dans l'eau! Les recherches faites par le professeur Schindler à l'Institut de chimie anorganique de l'Université de Berne ont donné des résultats concordants. Des essais de longue durée entrepris au Laboratoire fédéral d'essai des matériaux à Dübendorf ont permis, après une durée de douze mois, de conclure en général à une influence du nitrate propice à la corrosion, ce qui a pu être confirmé, après 18 mois d'essais, uniquement pour des tuyaux *mal galvanisés*. A propos des résultats définitifs devant être obtenus après 30 mois d'essais, le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux sera en mesure de fournir de plus amples renseignements au cours du premier trimestre 1982. Les différentes enquêtes entreprises en Suisse et à l'étranger ont ainsi nettement démontré, jusqu'à présent, que le nitrate peut, dans certains cas, exercer une influence défavorable sur la corrosion de tuyaux galvanisés, mais qu'il ne constitue en aucun cas la cause principale de la corrosion.

Selon l'avis d'experts, les tuyaux galvanisés ne sauraient nullement être qualifiés comme étant idéals pour les eaux calcaires dans la région de Berne. Mais vu que la qualité de l'eau est prétendue telle, le matériel utilisé pour les conduites doit forcément être adapté à l'eau. Malheureusement, les installateurs et l'industrie sanitaire ne se sont souciés que tout récemment, et seulement dans des cas individuels, de la question de savoir si leur matériel utilisé pour les conduites convient effectivement pour l'eau calcaire. Même si d'autres matériaux tels

den letzten zwei Jahren wesentlich gebessert, da der Qualität des Leitungsmaterials vermehrt Beachtung geschenkt wurde. In Gemeinden, die überdurchschnittlich viele Korrosionerscheinungen zu verzeichnen hatten, werden heute Einfamilienhäuser grösstenteils mit Hausinstallationen aus Kunststoff versehen.

2.9.3 Rückstände von Perchlorethylen (PER) in Eiern

Zu Beginn des laufenden Jahres wurde aus der Bundesrepublik Deutschland bekannt, dass in gewissen Eiern unerwartet grosse Mengen des Lösungsmittels Perchlorethylen (PER) gefunden worden seien. Auf diese Meldung hin erarbeitete Kantonale Laboratorium innert weniger Wochen eine Übersicht über die Situation im Kanton Bern: Diese Untersuchung erfasste rund 40 Prozent der bernischen Eierproduktion, wobei vor allem grössere Produzenten (mit mehr als 500 Legehennenplätzen) berücksichtigt wurden. Die Resultate zeigten, dass rund ein Drittel der Eier wegen zu hohen PER-Gehalten zu beanstanden waren.

In der Folge ergaben umfangreiche Abklärungen, dass die Ursache der kontaminierten Eier im zum Teil sehr stark mit PER belasteten Hühnerfutter lag. Von den betroffenen Eierproduzenten wurden umgehend Sanierungsmassnahmen verlangt, die verdächtigen Futtermittel durch den Kantonstierarzt der Untersuchung durch die eidgenössische Forschungsanstalt Grangeneuve zugeführt.

Im Spätsommer 1981 führte dann das kantonale Laboratorium eine Nachkontrolle durch. Bei allen Produzenten, deren Eier bei der ersten Kontrolle den Anforderungen nicht entsprochen hatten, wurde erneut eine Probe erhoben und untersucht. Dabei ergab sich ein sehr erfreuliches Bild, indem nur noch eine einzige Probe den Toleranzwert überschritt. Und auch dieser Betrieb konnte umgehend saniert werden.

2.9.4 Untersuchung von Bienenhonig

Honig ist nicht nur beliebt, weil er süss ist. Zahlreiche Berichte über stärkende oder heilende Wirkungen tragen zu seinem guten Ruf bei. Mancher Konsument wird sich aber fragen, ob er den Rat König Salomons «Iss Honig mein Sohn, denn er ist gesund» auch heute noch ohne Bedenken befolgen könne. Das Kantonale Laboratorium untersuchte daher im vergangenen Jahr eine grössere Zahl bernischer sowie anderer in- oder ausländischer Bienenhonige.

Mit Hilfe der Pollenanalyse wurde überprüft, ob die Schweizer Bienenhonige tatsächlich aus der Schweiz stammten; bei ausländischen Honigen mit genauen Herkunftsangaben, z. B. mexikanischer Honig, sowie bei Honigen mit Trachtbezeichnungen, z. B. Lindenblütenhonig, konnte mit dieser Methode zudem die Richtigkeit dieser Angaben getestet werden. Die Resultate der Untersuchungen waren gut: Nur gerade bei einer ausländischen Honigprobe waren auf der Etikette unzutreffende Angaben über die Herkunft des Honigs gemacht worden.

Im weiteren wurden die Honige auf ihre chemische Zusammensetzung hin analysiert. Dabei mussten drei Honige, davon zwei schweizerische, wegen offensichtlicher Überhitzung bei der Gewinnung oder Lagerung beanstandet und zu Backhonig deklariert werden. In keinem der untersuchten Honige konn-

te le cuivre, l'acier inoxydable et, actuellement aussi, les tuyaux en matière synthétique étaient disponibles, des tuyaux mal galvanisés seraient, pendant des années, utilisés dans les constructions, ce pour des raisons financières. A présent, la situation s'est sensiblement améliorée au cours des deux dernières années, lors de nouvelles constructions, vu que l'on a attaché davantage d'importance à la qualité du matériel utilisé pour les conduites d'eau. Dans les communes qui accusaient des symptômes de corrosion supérieurs à la moyenne, les maisons familiales actuellement construites sont pourvues en majeure partie d'installations domestiques en matière synthétique.

2.9.3 Résidus de perchloréthylène (PER) dans les œufs

Au début de l'année en cours, des informations en provenance de la République fédérale d'Allemagne ont annoncé que dans certains œufs, des quantités relativement élevées du détergent nommé PER (perchloréthylène) auraient été décelées. A la suite de cette nouvelle, le Laboratoire cantonal a élaboré dans un délai de quelques semaines un aperçu de la situation dans le canton de Berne: Cette enquête englobait 40% environ de la production d'œufs bernoise, les gros producteurs (avec plus de 500 pondeuses) ayant été avant tout pris en considération. Les résultats obtenus ont montré que près du tiers des œufs devait être contesté en raison de teneur trop élevée en PER.

Par la suite, de plus amples études ont permis d'établir que la contamination des œufs était due en grande partie à du fourrage pour volailles fortement imprégné de PER. On a exigé immédiatement des producteurs d'œufs concernés qu'ils prennent des mesures d'assainissement, tandis que le fourrage suspect a été envoyé par le Vétérinaire cantonal à la station fédérale de recherches de Grangeneuve pour être examiné. A la fin de l'été 1981, le Laboratoire cantonal a procédé ensuite à un contrôle supplémentaire. Chez tous les producteurs dont les œufs n'avaient pas été conformes aux exigences lors du premier contrôle, des échantillons ont été prélevés et examinés. Les résultats obtenus ont été très réjouissants, en ce sens qu'un seul prélèvement dépassait la limite de tolérance. Cette exploitation a pu, elle aussi, être immédiatement assainie.

2.9.4 Examen de miel d'abeilles

Le miel n'est pas seulement apprécié parce qu'il est doux. De nombreux rapports sur ses effets toniques ou salutaires contribuent à sa bonne renommée. Mais de nombreux consommateurs se demandent s'ils peuvent actuellement encore suivre sans hésitation le conseil du roi Salomon: «Mange du miel, mon fils, car il est sain.» Dès lors, le Laboratoire cantonal a examiné, l'an dernier, un grand nombre d'échantillons de miel du pays ou de l'étranger.

A l'aide de l'analyse du pollen, il a été vérifié si le miel d'abeilles suisse provenait effectivement du pays; chez les miels étrangers, p. ex. le miel mexicain, ainsi que les miels munis de désignations telles que p. ex. miel de tilleul, il a été permis, grâce à cette méthode, d'attester en outre la véracité de ces indications. Les résultats des analyses se sont révélés bons: Uniquement pour un miel étranger, des indications inexactes au sujet de la provenance du miel figuraient sur l'étiquette. En outre, les miels ont été analysés quant à leur composition chimique. A cet égard, trois miels, dont deux suisses, ont dû être contestés à cause de leur surchauffage manifeste lors de la récolte ou de l'entreposage et être déclassés en tant que miel pour la cuisson. Par contre, dans aucun des miels analysés, on a pu constater une falsification quelconque avec du miel artificiel ou alors un affouragement illicite au sucre.

te hingegen irgendeine Verfälschung mit Kunsthonig oder aber eine unzulässige Zuckerfütterung nachgewiesen werden. In letzter Zeit ist vor allem im Ausland bekannt geworden, dass Bienenhonige als Folge von Bekämpfungen von Bienen-seuchen Rückstände von pharmazeutischen Wirkstoffen, z. B. Antibiotika, enthalten können. Im Rahmen seiner Untersuchungen hat das Kantonale Laboratorium alle Honigproben auf zwei der gebräuchlichsten Bienenpharmaka hin analysiert: In keinem Honig konnten dabei auch nur Spuren dieser Wirksubstanzen nachgewiesen werden, wobei die Nachweisgrenze unter 1 Milligramm Wirkstoff pro kg Honig lag. Heilanzeigen auf Honigetiketten sind nach einer Verlautbarung des Bundesamtes für Gesundheitswesen heute nicht mehr zulässig. Nur gerade eine Etikette entsprach dieser Vorschriften nicht und musste daher beanstandet werden.

Ces derniers temps, on a appris, avant tout à l'étranger, que des miels d'abeilles pouvaient contenir des résidus de substances pharmaceutiques, telles que p. ex. des antibiotiques, par suite des mesures prises en vue de lutter contre les maladies épidémiques des abeilles. En fonction de ses analyses, le Laboratoire cantonal a examiné tous les échantillons de miel pour déceler deux des produits pharmaceutiques les plus utilisés: Mais dans aucun miel, la moindre trace de ces substances actives n'a pu être trouvée, alors que la limite de tolérance est inférieure à 1 milligramme de substance par kg de miel. Les indications figurant sur les étiquettes de miel pour vanter ses mérites ne sont plus tolérées selon les prescriptions de l'Office fédéral de la santé publique. Une seule étiquette ne répondait pas à ces exigences et a dû être contestée.

2.10 Wirtschafts- und Kulturausstellungen

2.10.1 Allgemeines

Die Tätigkeit im Berichtsjahr wurde dominiert durch die gewaltigen Anstrengungen für die Präsenz des Kantons Bern als Ehrengast am Comptoir Suisse in Lausanne. In einer ausgewogenen Mischung von wirtschaftlichen, kulturellen und staatspolitischen Interessen wurde der Gesamtkanton in der welschen Schweiz erfolgreich vorgestellt. Die für die Ausstellung sowie die erstmals eingesetzte Multivision verwendeten Mittel, aber auch die neugeschaffenen Beziehungen zu Vertretern aus Privatwirtschaft und Kultur, dürften in den nächsten Jahren ähnliche Aktivitäten ungemein erleichtern. Nach nahezu einmütigem Echo der über 100 000 Besucher, darunter vielen kritischen Fachleuten, hinterliess die Ausstellung einen hervorragenden Eindruck. Mit dem Berner Gastpavillon dürfte nicht zuletzt auch ein überzeugender Beweis für die vom Amt nun seit einiger Zeit verfolgte Zielsetzung erbracht worden sein.

Ferner darf nicht vergessen werden, dass die Leitidee aller in Lausanne gezeigten Veranstaltungen ihren Niederschlag in der Arbeit aller beteiligten Organisatoren der Staatsverwaltung gefunden hat. Ohne den verpönten Weg einer Vermarktung oder aufdringlichen Werbung einschlagen zu müssen, darf der Kanton auch weiterhin mit Stolz und Überzeugung auf seine wirtschaftlichen Leistungen und kulturellen Kostbarkeiten hinweisen.

2.10.2 Ausstellungstätigkeit

Dank grossem Einsatz des bescheidenen Personalbestandes wussten auch die Ausstellungen im Kornhaus und Käfigturm Bern wie auch auswärtige Präsentationen zahlreiche Erfolge zu verzeichnen. Insbesondere der Käfigturm entwickelt sich zu einer eigentlichen Visitenkarte für den Kanton Bern, wobei hier vor allem die verschiedenen Regionen des Kantons zum Zug kommen. Dank einer Einladung der Behörden von Payerne durfte am lokalen Comptoir die leicht reduzierte Form der Ausstellung «Berner Jura – Neue Dimensionen» gezeigt werden.

Der Gemeinderat der Stadt Bern hat sich bereit erklärt, seine Zuwendungen an die Tätigkeit des Amtes anzupassen. Dies führt dazu, dass im Kornhaus vermehrt den Bedürfnissen einer städtischen Ausstellungsfläche Rechnung getragen werden darf.

2.10 Expositions en matière économique et culturelle

2.10.1 Généralités

Au cours de 1981, l'activité a été dominée par les efforts intenses entrepris pour assurer la présence du canton de Berne comme hôte d'honneur du Comptoir suisse à Lausanne. Dans un mélange équilibré d'intérêts d'ordre économique, culturel et politique, l'ensemble du canton a été représenté avec succès en Suisse romande. Les moyens utilisés pour l'exposition ainsi que pour la multivision utilisée pour la première fois, mais aussi les relations nouvellement créées avec des représentants de l'économie privée et de la culture, seront sans doute de nature à faciliter énormément des activités analogues au cours des prochaines années. D'après l'écho à peu près unanime des 100 000 visiteurs, dont de nombreux spécialistes à l'esprit critique, l'exposition a laissé une impression remarquable. Le pavillon bernois a constitué, lui aussi, une preuve évidente des objectifs que l'Office s'efforce d'atteindre depuis quelque temps déjà.

En outre, il ne faut pas oublier que l'idée directrice de toutes les représentations organisées à Lausanne s'est répercutée dans le travail de tous les participants de l'administration cantonale. Sans devoir suivre la voie interdite d'un marché ou d'une publicité importune, il est permis au canton de Berne de continuer à montrer avec fierté et conviction son activité économique et ses biens culturels.

2.10.2 Expositions

Grâce au travail persévérant fourni par le modeste effectif du personnel, les expositions à la Grenette et à la Tour des prisons à Berne, ainsi que les présentations à l'extérieur, ont connu également de nombreux succès. La Tour des prisons en particulier est devenue une véritable carte de visite du canton de Berne, vu qu'elle héberge avant tout les différentes régions du canton. Grâce à une invitation émanant des autorités de Payerne, il a été possible de montrer au Comptoir local, à une échelle légèrement réduite, l'exposition «Jura bernois – Nouvelles dimensions».

Le Conseil municipal de la Ville de Berne s'est déclaré disposé à adapter ses subventions à l'activité de l'Office. Par conséquent, la Grenette tiendra davantage compte de la nécessité d'un espace réservé aux expositions municipales.

	Durchschnittliche tägliche Besucherzahl		Moyenne journalière de visiteurs
<i>Ausstellungen Kornhaus grosser Saal:</i>		<i>Expositions dans la grande salle de la Grenette:</i>	
Die Stadt: Geschichte – Gestalt – Projekt	79	La ville: histoire – aménagement – projet	79
Eidgenössisches Stipendium für angewandte Kunst	278	Bourse fédérale pour les arts appliqués	278
Städte zum Leben	48	Des villes pour y vivre	48
Spitzen und geschmiedetes Eisen	87	Dentelles et fer forgé	87
Altes Handwerk an der Arbeit	195	Les vieux métiers au travail	195
84. Weihnachtsausstellung des bernischen Kleingewerbes	418	84 ^e exposition de Noël du petit artisanat bernois	418
<i>Ausstellungen Kornhaus Galerie:</i>		<i>Expositions à la galerie de la Grenette:</i>	
10 Jahre Frauenstimmrecht	90	10 ans de droit de vote des femmes	90
Berns Quartiere leben	80	Les quartiers de Berne vivent	80
Diverse Ausstellungen aus dem Gebiet Druckgrafik und Plakatkunst	50	Diverses expositions dans le domaine des arts graphiques et des affiches	50
<i>Ausstellungen Käfigturm:</i>		<i>Expositions à la Tour des prisons:</i>	
Sammlung für Völkerkunde Burgdorf	143	Collection sur l'ethnologie de Berthoud	143
Alternativenergien im Kanton Bern	160	Energies alternatives dans le canton de Berne	160
Vitrine 81 der Berner Keramiker	266	Vitrine 81 des céramistes bernois	266
Berner Jura – Neue Dimensionen	149	Jura bernois – Nouvelles dimensions	149
Was macht me z'Bärn gäge Gschtank u Lärm?	148	Que fait-on à Berne contre la puanteur et le bruit?	148
Weihnachtsausstellung des Berner Buchhändler- und Verleger-Vereins	150	Exposition de Noël de l'Union bernoise des éditeurs et libraires	150
<i>Auswärtige Ausstellungen:</i>		<i>Expositions:</i>	
Lausanne Comptoir Suisse (Gesamtkanton)		Comptoir suisse à Lausanne (L'ensemble du canton)	
Laufen, Spiez, Burgdorf, Langenthal (Fundort Kanton Bern)		Laufen, Spiez, Berthoud, Langenthal (A la découverte du canton de Berne)	
Payerne (Berner Jura – Neue Dimensionen)		Payerne (Jura bernois – Nouvelles dimensions)	
Ostermundigen (Berner Sandstein)		Ostermundigen (La molasse bernoise)	

2.10.3 Gewerbebibliothek

Während die Zahl der Bibliotheksbenützer sich im Rahmen der Vorjahre hielt, konnte der Umfang der ausgeliehenen Bücher weiter gesteigert werden. Dies ist darauf zurückzuführen, dass mit der Einführung einer bescheidenen Jahrespauschalgebühr ein vermehrter Anreiz zur Benützung des reichhaltigen Angebotes vermittelt wurde. Grösste Aufmerksamkeit wird der Aktualisierung der rasch überholten Kenntnisse aus den Gebieten Technik und Elektronik geschenkt. Die Benützer des Lesesaals bedienen sich demzufolge auch mehrheitlich der aufgelegten, rund 150 Exemplare zählenden Zeitschriften und Zeitungen.

2.10.4 Öffentlichkeitsarbeit

Dank reibungsloser Zusammenarbeit mit dem Amt für Information konnten die Medien optimal mit Beiträgen bedient werden. Von den erfreulich zahlreichen Radio- und Fernsehberichterstattungen kam einem Film der britischen Fernsehgesellschaft BBC über die Renovation und Nutzung des Käfigturms Bern besondere Bedeutung zu. Dieses Ausstellungs- und Informationszentrum diente auch im vermehrten Masse für Empfänge fremder Parlamentarier.

2.10.5 Rahmenveranstaltungen

Wie üblich veranstaltete das Amt bei geeigneten Ausstellungsthemen besondere Führungen für Jugendliche und Kinder. Zahlreiche Fachvorträge ergänzten die Präsentationen in Kornhaus und Käfigturm. Sehr oft wird das für die Planung und Realisation verantwortliche Personal für die Beratung auswärtiger Ausstellungen zugezogen.

2.10.3 Bibliothèque des arts et métiers

Alors que le nombre des visiteurs de la bibliothèque est resté dans les limites de l'année précédente, celui des livres prêtés a augmenté ultérieurement. Cet accroissement est attribuable au fait que l'introduction d'un modeste émolument forfaitaire annuel incite davantage le public à faire usage du riche assortiment de livres. Une attention toute particulière est vouée au renouvellement des publications dans les domaines de la technique et de l'électronique, où les connaissances acquises se modifient rapidement. Les usagers de la salle de lecture s'intéressent surtout aux périodiques et journaux, dont le nombre s'élève à quelque 150 exemplaires.

2.10.4 Travail à l'intention du public

Grâce à l'excellente collaboration avec l'Office d'information, il a été possible de fournir aux «médias» un nombre appréciable de séquences. Parmi les nombreux reportages radiophoniques et télévisés, il convient de signaler notamment un film de la Télévision britannique BBC sur la rénovation et l'utilisation de la Tour des prisons. Ce centre d'information et d'expositions a été aussi utilisé, dans une mesure accrue, pour les réceptions de parlementaires étrangers.

2.10.5 Autres manifestations

Comme de coutume, l'Office a organisé des visites guidées à l'intention des adolescents et des enfants, pour des thèmes d'expositions appropriés. De nombreuses conférences données par des spécialistes sont venues compléter les présentations à la Grenette et à la Tour des prisons. Le personnel responsable pour la planification et la réalisation est fréquemment appelé à fournir des conseils pour l'organisation d'expositions externes.

2.10.6 Besucherstatistik

	1981	1980
<i>Kornhaus</i>		
Grosser Saal	31 950	31 097
Galerie	12 810	13 930
Rahmenveranstaltungen	1 055	1 200
<i>Käfigturm</i>		
Informationszentrum	14 660	25 221
Konferenzräume	11 831	6 640
Ausstellungsräume	38 322	40 396
<i>Gewerbebibliothek</i>		
Lesesaal	12 042	12 732
Ausgeliehene Bücher	15 202	13 534
Ausgeliehene Vorlagen	3 152	2 500
Ausgeliehene Zeitschriften	3 008	3 000

2.10.6 Statistique des visiteurs

	1981	1980
<i>La Grenette</i>		
Grande salle	31 950	31 097
Galerie	12 810	13 930
Autres manifestations	1 055	1 200
<i>Tour des prisons</i>		
Centre d'information	14 660	25 221
Salles de conférences	11 831	6 640
Locaux d'expositions	38 322	40 396
<i>Bibliothèque des arts et métiers</i>		
Salle de lecture	12 042	12 732
Livres prêtés	15 202	13 534
Documets prêtés	3 152	2 500
Périodiques prêtés	3 008	3 000

2.11 Berufsberatung

2.11.1 Aus der Arbeit der Berufsberatung

Wenn man über Berufsberatung spricht, meint man zumeist die Arbeit mit den jugendlichen Schulaustretenden. Das ist jedoch nur ein Teil der Klientel. Das eidgenössische Berufsbildungsgesetz verlangt klar auch die Arbeit mit Erwachsenen. Die Statistik weist hier in den letzten Jahren sowohl kantonal als auch gesamtschweizerisch eine deutliche Zunahme auf. 1981 galten im Kanton Bern nicht weniger als 22 Prozent der Beratungen Erwachsenen, deren Alter zum Teil bis weit über vierzig hinausgeht und Frauen und Männer gleichermassen berührt.

Welcher Art sind die Fragestellungen: der Lehrling, der Schwierigkeiten im Beruf hat oder seine Laufbahn planen möchte; der Gymnasiast, der aus der Schule austreten muss oder aussteigen will; der freiwillige oder unfreiwillige Berufswechsler; der Berufsmann (immer auch Frau gemeint), der seinen Berufsradius erweitern möchte oder sich spezialisieren will; der Arbeitslose oder der von Arbeitslosigkeit Bedrohte; die Frau im Wiedereinstieg usw.

Für die Fragen der Arbeitslosigkeit wurde vom Kantonalen Amt für Berufsberatung ein Konzept erarbeitet, dem ein neues Verständnis über dieses Phänomen zugrunde liegt. So etwa, dass im Zeichen raschen wirtschaftlichen Wandels Arbeitslosigkeit zu jeder Biographie gehören kann; dass sich jeder in seiner Laufbahn darauf einstellen, vorbereiten sollte, um sich gegebenenfalls besser zurechtfinden zu können. Die Hilfsangebote – Beratungs- und Vermittlungsdienste – sind vorhanden. Dass die Frau im Wiedereinstieg eine echte Frage ist, zeigt nicht nur die allgemein vielseitige Aktivität und Publizität, sondern auch die deutliche Zunahme der Klientinnen zwischen 30 und 40 Jahren. Die traditionelle Rolle der Frau als Hausmutter ist zwar nach wie vor eine vielfach gewünschte und vollwertige Lebensform. Existenzsicherung bzw. -verbesserung andererseits kann einen Zwang zum Wiedereinstieg darstellen. Weit mehr jedoch ist es der berechnete Wunsch der Frau in reiferen Jahren, auch ausserhalb des Hauses Handlungsfelder zu finden, welche der Erweiterung und Vertiefung des Gefühls der Lebensqualität dienen. Die Erwachsenenberatung verlangt eine deutliche Verbesserung der berufskundlichen Dokumentation über Laufbahnmuster, typische Berufsbilder Erwachsener und entsprechende Zugangswege. Sie ruft aber auch nach einer dem Erwachsenen entsprechenden Arbeitsmethodik, die sich von der Beratung von Schulaustretenden teils wesentlich unterscheidet. Diesen Aufgaben wurde im Berichtsjahr besondere Aufmerksamkeit gewidmet.

2.11 Orientation professionnelle

2.11.1 Activité de l'orientation professionnelle

Quand on parle d'orientation professionnelle, on entend le plus souvent le travail avec les jeunes ayant terminé leur scolarité. Or, ceux-ci ne constituent qu'une partie de la clientèle. Et la loi fédérale sur la formation professionnelle exige clairement aussi le travail avec les adultes. Ces dernières années, la statistique – aussi bien sur le plan cantonal que fédéral – révèle à cet égard un net accroissement. En 1981, dans le canton de Berne, pas moins de 22% des cas d'orientation se rapportaient à des adultes, aussi bien hommes que femmes, dont l'âge dépasse en partie largement la quarantaine.

Les problèmes posés sont les suivants: L'apprenti qui éprouve des difficultés dans son métier ou voudrait mettre au point le plan de sa carrière; l'élève de gymnase qui doit ou désire quitter l'école; le professionnel qui change volontairement ou involontairement de métier; l'homme de métier (qui peut aussi être une femme) désireux d'élargir son activité professionnelle ou qui veut se spécialiser; le chômeur ou celui qui est menacé par le chômage; la femme qui entend reprendre une activité lucrative, etc.

Pour les questions ayant trait au chômage, l'Office cantonal de l'orientation professionnelle a élaboré un concept fondé sur une nouvelle compréhension envers ce phénomène. A peu près ainsi qu'à une époque de rapides changements d'ordre économique, le chômage puisse figurer dans n'importe quelle biographie; que chacun devrait en être conscient et s'y préparer au cours de sa carrière, afin de mieux pouvoir s'y retrouver le cas échéant. Les offres d'aide – services de consultation et d'orientation – existent.

Le fait que la femme désireuse de reprendre une activité lucrative constitue un réel problème ressort non seulement des démarches et de la publicité multiples, mais aussi de la nette augmentation des clientes entre 30 et 40 ans. Il est vrai que le rôle traditionnel de la femme comme mère au foyer représente toujours une forme de vie fréquemment désirable et qui a gardé toute sa valeur. Mais d'autre part, la nécessité d'assurer et d'améliorer l'existence peut motiver la reprise d'une activité professionnelle. Toutefois, la femme d'âge mûr éprouve davantage le désir justifié de trouver, également en dehors du foyer, des champs d'activité servant à élargir et à approfondir le sentiment de la qualité de la vie. L'orientation des adultes nécessite dès lors une amélioration sensible de la documentation en matière de professions, de carrières, et des moyens s'offrant aux adultes pour y accéder. Mais elle exige aussi une méthode de travail répondant aux personnes adultes et qui se distingue considérablement, en partie, de l'orientation offerte aux jeunes libérés de la scolarité. Une attention toute spéciale a été vouée à ces tâches au cours de l'exercice.

2.11.2 *Umfragen*

Die repräsentative Befragung über die Schulaustretenden zeigte in beiden Sprachteilen erneut keine erwähnenswerten Veränderungen. Nach wie vor werden zu etwa 30 Prozent Zwischenlösungen ergriffen. Bedeutsam ist die Tatsache, dass bei den zahlreichen schulischen Zwischenlösungen öffentliche Bildungsangebote oft fehlen und die Jugendlichen auf private Schulen angewiesen sind.

2.11.3 *Tätigkeit des Kantonalen Amtes für Berufsberatung*

2.11.3.1 Informationsschriften

Die Broschüren «Berufswahl» und «Weiterführende Schulen» wurden überarbeitet an alle Achtklässler im Kanton Bern versandt. Um sinnvollere und bewusstere Zwischenlösungen zu ermöglichen, schuf das Amt ferner eine neue Broschüre für Lehrer, Schüler und deren Eltern.

2.11.3.2 Weiterbildungstagungen

Nebst der Weiterbildung, die durch den Schweizerischen Verband für Berufsberatung im Auftrag des BIGA und der Kantone durchgeführt wurde, veranstaltete das Kantonale Amt verschiedene Tagungen für Bezirksberufsberater, die vor allem Fragen der Berufskennntnisse und der Methodik der Berufsberatung beinhalteten.

2.11.3.3 Bezirksberufsberatungsstellen

Die Delegiertenversammlungen der Gemeindeverbände für Berufsberatung, teils auch deren Aufsichtskommissionssitzungen, wurden regelmässig besucht. Beschlossen wurden eine neue hauptamtliche Beraterstelle im Amt Konolfingen sowie der Ausbau zu einem Hauptamt im Amt Schwarzenburg.

Im Kanton existieren zurzeit 17 regionale Berufsberatungsstellen. Insgesamt wirkten im Berichtsjahr in der öffentlichen Berufsberatung 58 Berufsberaterinnen und Berufsberater, mehrere Dokumentalistinnen sowie Sekretariatskräfte. Daneben bestehen als öffentliche Stellen die Akademische Berufsberatung und die Regionalstelle für Invaliden-Beratung, mit welchen ein enger Kontakt gepflegt wird.

2.11.3.4 Kantonales Berufsbildungsgesetz

Die Aufgaben und Kompetenzen der Berufsberatung erhielten eine neue Formulierung, die den Anforderungen der Zukunft besser entspricht. Es konnte auch eine neue Subventionsbasis für die Bezirksberatungsstellen geschaffen werden.

2.11.4 *Berufsberatungstatistik*

Neben der erwähnten deutlichen Zunahme bei den Erwachsenen sind folgende Veränderungen gegenüber dem Vorjahr

2.11.2 *Sondages d'opinion*

Un sondage représentatif auprès des jeunes gens achevant leur scolarité n'a pas permis une fois de plus d'établir des modifications notables dans les deux régions linguistiques du canton. Ce sont toujours des solutions intermédiaires qui sont choisies dans environ 30% des cas. Il importe de relever le fait que pour les nombreuses solutions intermédiaires scolaires, les établissements d'enseignement publics font souvent défaut et que les jeunes gens en sont réduits à suivre les cours d'écoles privées.

2.11.3 *Activité déployée par l'Office cantonal de l'orientation professionnelle*

2.11.3.1 Brochures d'information

Les brochures «Choix d'une profession» et «Les écoles de perfectionnement» ont été revues et distribuées à tous les élèves de huitième année du canton de Berne. Afin d'aboutir à des solutions intermédiaires plus judicieuses, l'Office a créé en outre une nouvelle brochure à l'usage des enseignants, des élèves et de leurs parents.

2.11.3.2 Séances de perfectionnement

En plus du perfectionnement réalisé par l'Association suisse d'orientation professionnelle pour le compte de l'OFIAMT et des cantons, l'Office cantonal a organisé, à l'intention des services d'orientation de district, différentes réunions portant notamment sur les questions ayant trait aux connaissances professionnelles et à la méthodologie de l'orientation professionnelle.

2.11.3.3 Orientation professionnelle dans les districts

Les assemblées de délégués des syndicats communaux d'orientation professionnelle ont été régulièrement suivies, de même que les séances de leurs commissions de surveillance. La création d'un nouveau poste à plein temps de conseiller d'orientation du district de Konolfingen a été décidée, ainsi que celle d'un poste complet dans le district de Schwarzenburg.

Le canton compte actuellement 17 services régionaux d'orientation professionnelle. Au cours de l'exercice, au total 58 conseillères et conseillers d'orientation ont exercé leur activité dans le service public d'orientation professionnelle, ainsi que plusieurs documentalistes et des secrétaires. En outre, il existe en tant que services publics, des services d'orientation pour les professions universitaires et le centre régional d'orientation des invalides, avec lesquels l'Office cantonal entretient des relations étroites.

2.11.3.4 Loi cantonale sur la formation professionnelle

Les tâches et compétences ayant trait à l'orientation professionnelle ont reçu une nouvelle formulation, laquelle répond mieux aux exigences futures. Il a aussi été possible de créer une nouvelle base de subventions pour les services d'orientation de district.

2.11.4 *Statistique de l'orientation professionnelle*

A part l'augmentation, relevée plus haut, des cas d'orientation chez les adultes, il y a lieu de signaler les changements sui-

festzustellen: Total der Ratsuchenden: 7778 (Abnahme um 400, wobei geringer beim weiblichen Geschlecht). Bei der Beratungsarbeit ergaben sich mehr Laufbahnberatungen, vermehrt Entscheide zu Sekundärberufen und Fachschulen sowie zu Arbeitsvermittlungen. Entsprechend vermindert waren die Berufslehrlösungen.

2.12 Berufsbildung

2.12.1 Allgemeines

Es ist ein Charakteristikum des hiezulande bekannten Berufsbildungssystems, dass sich private Institutionen – Lehrbetriebe und Verbände – und die öffentliche Hand – Bund, Kanton und Gemeinden – zusammen um die Förderung der Berufsbildung bemühen. Dieses partnerschaftliche Prinzip schlägt sich einerseits in Gesetzen, Dekreten und Verordnungen nieder; es verwirklicht sich andererseits nicht minder in der Praxis der Lehrbetriebe, den Berufsschulen, den Einführungs- und Lehrmeisterkursen. Das Prinzip manifestiert sich im Fort- und Weiterbildungsangebot, in der Organisation der Lehrabschlussprüfungen, insbesondere aber auch in der Finanzierung des Ganzen. Dank dieser immensen Anstrengung aller Beteiligten gelingt es jedes Jahr neu, den guten Ausbildungsstand zu sichern und bedrängende Probleme, wie Jugendarbeitslosigkeit und die damit verbundene Jugendkriminalität, von unseren Gemarkungen fernzuhalten. Aus diesem Gesichtswinkel betrachtet, ist es erfreulich, feststellen zu können, dass sich die Zahl der Lehrverhältnisse im Kanton Bern im Berichtsjahr noch einmal um 648 erhöht hat und Ende Dezember 26 782 betrug (Vorjahr 26 134). Diese aufsteigende Entwicklungskurve wird sich in den kommenden Jahren allerdings abflachen und gegen das Ende der achtziger Jahre sinkende Tendenz annehmen.

Auf diesem insgesamt soliden Baugrund war es möglich, 1981 das kantonale Gesetz über die Berufsbildung unter Dach zu bringen. Mit einiger Genugtuung darf vermerkt werden, dass sich der Grosse Rat, nach einer ausgiebigen ersten Lesung der Vorlage im September, in der Novembersession fast einmütig, das heisst mit 133 zu 3 Stimmen, zum Inhalt des Gesetzes bekannte. Damit hat der Kanton Bern als erster der grossen Kantone sein Einführungsgesetz an das neue Bundesgesetz über die Berufsbildung angepasst.

In welcher Weise hat das Amt im Berichtsjahr zum weitem Auf- und Ausbau der Berufsbildung im Kanton beigetragen? Es hat sich bemüht, in allen Bereichen schrittweise voranzukommen:

– im Bereiche der *Lehraufsicht*:

Instruktion der neuen Lehraufsichtskommissions-Mitglieder an drei Schulungstagungen in Thun, Bern und Sonceboz;
Untersuchung über die Gründe der Lehrvertragsauflösungen;

Erfassung der Anlehen;

ständige Kontakte mit Berufsbildungskommissionen zahlreicher Verbände;

Unterstützung des CISAP (Aus- und Fortbildungsinstitution für ausländische Jugendliche und Gastarbeiter);

verschiedene Berufsgruppen führten neu Einführungskurse durch.

– im Bereich des *beruflichen Unterrichts*:

Vermehrung des Angebots an Stützkursen und Freifächern auch während der Arbeitszeit (im Rahmen der bundesgesetzlichen Vorschriften) an den Berufsschulen;

Mitarbeit in einer kantonalen Mathematikkommission Volksschulen/Berufsschulen;

vants par rapport à l'année précédente: le total des consultants a été de 7778 (diminution de 400, moins prononcée chez les personnes de sexe féminin). Concernant le travail d'orientation, on constate davantage de cas d'orientation en matière de carrières, ainsi qu'un nombre accru de décisions touchant des professions secondaires et des écoles spéciales, de même que des placements. Une diminution en conséquence a été enregistrée pour les solutions relatives à l'apprentissage professionnel.

2.12 Formation professionnelle

2.12.1 Généralités

L'une des caractéristiques du système de formation professionnelle en vigueur dans notre pays, est que les institutions privées – entreprises d'apprentissage et associations –, et les autorités – Confédération, canton et communes – unissent leurs efforts pour la promotion de la formation professionnelle. Ce principe de collaboration est précisé d'une part dans les lois, décrets et ordonnances; d'autre part il se vérifie dans la pratique entre les entreprises d'apprentissage, les écoles professionnelles, les cours d'introduction et les cours pour maîtres d'apprentissage. Il en va de même dans l'organisation des cours de formation continue et de perfectionnement professionnel, des examens de fin d'apprentissage, et en particulier dans le financement de l'ensemble. Grâce aux efforts intenses déployés par toutes les personnes concernées, le bon niveau de formation a pu être maintenu d'année en année. Les problèmes tels que le chômage et la criminalité des jeunes en découlant ont pu être évités. De ce point de vue, il est réjouissant de constater que le nombre de contrats d'apprentissage enregistrés dans le canton de Berne a augmenté de 648 au cours de l'année écoulée, pour atteindre le nombre de 26 782 contrats à la fin de l'année (année précédente: 26 134). Toutefois, cette courbe ascendante de l'évolution s'aplanira ces prochaines années et commencera à baisser vers la fin des années quatre-vingt.

Ce fondement solide a permis, en 1981, de mettre sur pied la loi cantonale sur la formation professionnelle. Il faut noter avec une certaine satisfaction que le Grand Conseil, après une première lecture étendue de la loi en septembre, a approuvé son contenu presque à l'unanimité, par 133 voix contre 3, dans sa session de novembre. Ainsi, le canton de Berne a été le premier des grands cantons à adapter sa loi d'introduction à la nouvelle loi fédérale sur la formation professionnelle.

Mais de quelle manière l'Office a-t-il contribué au développement de la formation professionnelle durant l'année 1981? Il s'est efforcé d'avancer progressivement dans tous les domaines,

– particulièrement dans la *surveillance des apprentissages*:

instruction des nouveaux membres des commissions de surveillance des apprentissages lors de trois journées d'information à Thoun, Berne et Sonceboz,

enquête sur les motifs de résiliation des contrats;

mise au point de la formation élémentaire,

contacts permanents avec les commissions de formation professionnelle de nombreuses associations,

soutien du CISAP (centre de formation et de perfectionnement pour jeunes étrangers et saisonniers),

nouveaux cours d'introduction pour divers groupes de professions;

– dans le domaine de l'*enseignement professionnel*:

augmentation des cours d'appoint et facultatifs, et cela également pendant les heures de travail (dans le cadre des prescriptions de la loi fédérale) dans les écoles professionnelles, collaboration dans une commission cantonale de mathématiques écoles obligatoires/écoles professionnelles,

periodische Konferenzen mit den Vorstehern der 60 gewerblich-industriellen, kaufmännischen Berufsschulen, Lehrwerkstätten und Handelsmittelschulen;
Eröffnung neuer Anlehrklassen in Bern (Detailhandel);
zu den acht bestehenden, Eröffnung neuer Werkjahrklassen in Langenthal und Moutier;

Einweihung eines neuen Gebäudetraktes der Gewerbeschule Zweisimmen, je eines Unterrichts-Pavillons für die Verkehrsschule Spiez und die Gewerbeschule Bern, Mitarbeit an der Projektierung verschiedener Turn- und Sportanlagen, insbesondere Förderung des grossen Bauvorhabens für das Berufsschulzentrum Interlaken.

– im Bereich der *Lehrabschlussprüfungen*:

Inspektion von Lehrabschlussprüfungen in allen Regionen des Kantons, insbesondere der Verbandsprüfungen;

in Zusammenarbeit mit der Chambre de l'Economie publique du Jura bernois, der Kreisprüfungskommission und den Berufsschulen: Organisation einer Journée des meilleurs apprentis am 18. September 1981 in Tramelan.

– im Bereich der *Fort- und Weiterbildung*:

Die Lehrmeister tagungen und -kurse haben einen starken Aufschwung genommen.

– im Bereich der *Information*:

Publikation zweier Briefe an das Lehrgeschäft:

April Nr. 20: Stützkurse, Freikurse, Berufsmittelschulen
November Nr. 21: Anlehen;

Intensive Referententätigkeit des Vorstehers und seiner nächsten Mitarbeiter im Rahmen der Lehrmeisterkurse, an Verbandstagungen;

Koordination der Massnahmen in Zusammenarbeit mit den andern Kantonen (DBK und CRFP).

Wenn sich die Schilderung dieser Bemühungen insgesamt auch recht erfreulich ausnimmt, so dürfen doch die zahlreichen Schwierigkeiten, die den Fluss der Entwicklung dann und wann unliebsam verzögern, nicht übersehen werden. Die schrittweise Ausführung der vom Grossen Rat gutgeheissenen Motion Hurni wird dazu beitragen, dass das Amt die ihm zugewiesenen Aufgaben wirklich erfüllen kann.

conférences périodiques avec les directeurs des 60 écoles professionnelles artisanales et industrielles, commerciales, des métiers et supérieures de commerce,
ouverture de nouvelles classes de formation élémentaire à Berne (vente au détail),

ouverture de nouvelles classes préprofessionnelles à Langenthal et Moutier, en plus des 8 déjà existantes,
inauguration d'une nouvelle aile du bâtiment de l'Ecole professionnelle artisanale de Zweisimmen, de nouveaux pavillons d'enseignement pour l'Ecole des transports à Spiez et pour l'Ecole professionnelle artisanale à Berne,
collaboration dans les projets de différentes installations de gymnastique et de sport, en particulier soutien du grand projet de construction pour le Centre professionnel d'Interlaken;

– dans le domaine des *examens de fin d'apprentissage*:

inspection des examens dans toutes les régions du canton, en particulier des examens d'associations;

en collaboration avec la Chambre d'économie publique du Jura bernois, les commissions d'examens et les écoles professionnelles, organisation d'une Journée des meilleurs apprentis, le 18 septembre 1981 à Tramelan;

– dans le domaine de la *formation continue* et du *perfectionnement professionnel*:

les séances d'information et cours d'instruction pour maîtres d'apprentissage sont en plein essor;

– dans le domaine de l'*information*:

publication de deux lettres à l'entreprise d'apprentissage, en avril, N° 20: cours d'appoint, cours facultatifs, école professionnelle supérieure

en novembre, N° 21: formation élémentaire,
engagement intense du chef de l'Office et de ses proches collaborateurs dans le cadre d'exposés dans les cours pour maîtres d'apprentissage et dans des séances d'associations,
coordination des mesures pratiques en collaboration avec les autres cantons (DBK et CRFP).

Bien que l'énumération de ces efforts ait un aspect réjouissant, il ne faut pas sous-estimer les difficultés nombreuses qui hérissent le chemin du progrès. L'application progressive de la motion Hurni, approuvée par le Grand Conseil, aidera l'Office à mieux remplir les devoirs qui lui incombent.

2.12.2 Berufslehre

2.12.2.1 Lehraufsicht

Der bisherige Bestand von 48 Lehraufsichtskommissionen wurde um zwei erhöht, und zwar in den Amtsbezirken Bern und Interlaken. Diese betreuen neu die in diesen Regionen in den letzten Jahren stark angestiegenen Lehrverhältnisse in Gastgewerbe und Hauswirtschaft.

Die neu in die Lehraufsichtskommissionen eingetretenen Mitglieder wurden in drei regionalen Tagungen in die vielfältigen Aufgaben, die den Mitgliedern im Bereich der Lehraufsicht obliegen, eingeführt.

Wie in den letzten Jahren wurden auch 1981 die Präsidenten und Sekretäre der Lehraufsichtskommissionen zu einer Tagung nach Bern und für den Berner Jura nach Péry-Reuchette einberufen. Diese Veranstaltungen dienten in erster Linie der Information und Instruktion der für die Leitung der Kommissionsarbeit verantwortlichen Leute über die Neuerungen in der Berufsbildungsgesetzgebung auf Bundes- und Kantons-ebene.

Leider setzte sich der Anstieg der Zahl der Lehrabbrüche auch 1981 fort. 1980 gaben 1345 Lehrlinge ihre Berufslehre auf; im Berichtsjahr waren es 1372. Die Lehrabbrüche konzentrierten sich erwartungsgemäss vor allem auf das erste Lehrjahr (827

2.12.2 Apprentissage

2.12.2.1 Surveillance des apprentissages

Deux nouvelles commissions de surveillance des apprentissages sont venues s'ajouter aux 48 déjà existantes, l'une à Berne et l'autre à Interlaken. Ces deux nouvelles commissions surveilleront le déroulement des apprentissages dans les professions de l'hôtellerie et de l'économie domestique, le nombre de contrats ayant fortement augmenté ces dernières années dans ces régions.

Les nouveaux membres des commissions de surveillance des apprentissages ont été introduits dans les tâches diverses qui incombent aux membres dans le domaine de la surveillance des apprentissages, au cours de trois séances régionales. Comme les années précédentes, les présidents et secrétaires des commissions de surveillance des apprentissages ont été convoqués à une séance à Berne et une autre à Péry-Reuchette. Ces rencontres avaient essentiellement pour but d'informer et d'instruire les responsables de ces commissions quant aux innovations de la législation cantonale et fédérale sur la formation professionnelle.

Malheureusement, le nombre de résiliations de contrats a continué d'augmenter en 1981. En 1980, 1345 apprentis ont interrompu leur apprentissage. En 1981, il y en avait 1372. Comme

Fälle) und nahmen in den folgenden Lehrjahren sprunghaft ab: 2. Lehrjahr 384, 3. Lehrjahr 130 und 4. Lehrjahr nur noch 31 Auflösungen.

2.12.2.2 Lehrmeisterkurse und -tagungen

1981 stand vornehmlich im Zeichen der quantitativen Erweiterung des Kursangebotes. Dabei zeigten sich die Grenzen unserer Möglichkeiten auf diesem Gebiet. Ein weiterer Ausbau der Kurstätigkeit wird – bei Wahrung des bisherigen Niveaus – nur über eine Verbesserung und Erweiterung der Infrastruktur zu bewältigen sein. Dennoch sind im interkantonalen Vergleich recht erfreuliche Fortschritte erzielt worden.

Es fanden 1981 neun sechstägige Lehrmeisterkurse mit einer Beteiligung von 155 Teilnehmern statt. Intensiviert wurden 1981 auch die Lehrmeistertagungen in Berufen, in denen entweder neue Ausbildungs- und Prüfungsvorschriften in Kraft traten oder sich ein allgemeines Bedürfnis nach Instruktion und Information der Lehrmeister oder Ausbilder manifestierte. Es handelte sich um 18 Veranstaltungen in acht Berufsgruppen; besucht wurden diese Tagungen von gegen 800 Lehrmeistern.

2.12.2.3 Ausbildungs- und Prüfungsreglemente

Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement erliess 1981 neue Ausbildungs- und Prüfungsreglemente für folgende Berufe:

- Beutemaschinenführer
- Elektromaschinenbauer
- Flexodrucker
- Glaser
- Innendekorateur
- Kuvertmaschinenführer
- Offsetmonteur
- Storenmonteur

Ferner wurden die Vorschriften in zehn Berufen revidiert.

2.12.2.4 Lehrverhältnisse

1981 wurden im Kanton Bern 9819 Lehrverträge in Berufen, die dem Bundesgesetz über die Berufsbildung unterstehen, neu abgeschlossen. Gegenüber 1980 stieg die Zahl der Lehrvertragsabschlüsse um 47 oder 0,5 Prozent an.

Die 1981 neubegründeten Berufslehren betreffen 5876 Knaben und 3943 Mädchen. Setzt man diese Zahlen mit den Schulabgängern ins Verhältnis, so ergibt sich, dass 86 Prozent der Knaben und 59 Prozent der Mädchen in eine Berufslehre übertraten. Mitgezählt sind darin auch die Jugendlichen, die, 1980 aus der Schulpflicht entlassen, noch ein Zwischenjahr (10. Schuljahr, Werkjahr, Vorkurs, Welschlandaufenthalt usw.) absolvierten und sich erst 1981 einer Berufsbildung zuwandten.

Von den neuabgeschlossenen Lehrverträgen entfallen 6549 auf gewerblich-industrielle, 3270 auf kaufmännische und Verkaufsberufe.

Ende 1981 bestanden im Kanton Bern 26 782 Lehrverhältnisse. Gegenüber 1980 stieg die Zahl um 648 Lehrverhältnisse oder 2,5 Prozent. Vom Gesamtbestand entfallen 19 016 auf gewerblich-industrielle Berufe und 7766 auf Büro- und Verkaufsberufe.

L'on pouvait s'y attendre, les résiliations se sont concentrées surtout sur la première année d'apprentissage (827 cas) et ont diminué par paliers: 384 en deuxième année, 130 en troisième année et 31 résiliations seulement en quatrième année.

2.12.2.2 Cours et journées pour maîtres d'apprentissage

L'année 1981 s'est caractérisée par une expansion quantitative des cours. Dans ce domaine, nos possibilités ont atteint leurs limites critiques. Si l'on veut maintenir le niveau actuel des cours, seuls un élargissement et une amélioration de l'infrastructure permettront d'en développer l'activité. Néanmoins, en comparaison avec les autres cantons, des progrès assez réjouissants ont été réalisés.

En 1981, neuf cours pour maîtres d'apprentissage, de six jours chacun, ont eu lieu, avec au total 155 participants. Cette même année, les journées pour maîtres d'apprentissage ont été intensifiées dans les professions où de nouvelles prescriptions de formation et d'examen sont entrées en vigueur, mais également là où un besoin général d'information et d'instruction des maîtres d'apprentissage et moniteurs se manifestait. 18 journées ont été organisées, dans huit groupes de professions, qui ont réuni près de 800 maîtres d'apprentissage.

2.12.2.3 Règlements de formation et d'examen

Le Département fédéral de l'économie publique a édicté, en 1981, des nouveaux règlements de formation et d'examen dans les professions suivantes:

- conducteur de machines à enveloppes
- conducteur de machines à sacs
- constructeur de machines électriques
- décorateur d'intérieurs
- flexographe
- monteur de stores
- monteur offset
- vitrier

En outre, les prescriptions ont été révisées dans 10 autres professions.

2.12.2.4 Contrats d'apprentissage

En 1981 dans le canton de Berne, 9819 contrats d'apprentissage ont été enregistrés dans des professions soumises à la loi fédérale sur la formation professionnelle. Par rapport à 1980, le nombre des nouveaux contrats a augmenté de 47, soit de 0,5%. Pour l'année en question, ce sont 5867 garçons et 3943 filles qui ont commencé leur apprentissage. Si l'on compare ces chiffres avec le nombre des adolescents qui sortent de l'école obligatoire, on constate que 86% des garçons et 59% des filles entrent en apprentissage. Sont compris les jeunes gens et jeunes filles qui, ayant quitté l'école obligatoire en 1980, ont accompli une année intermédiaire (10^e année scolaire, année préprofessionnelle, cours de préparation, stage dans une autre région linguistique) et n'ont commencé leur formation professionnelle qu'en 1981.

En ce qui concerne les nouveaux contrats d'apprentissage, 6549 ont été conclus dans les professions artisanales et industrielles, et 3270 dans les professions commerciales et de la vente.

Le canton de Berne comptait 26 782 *contrats d'apprentissage* fin 1981. Comparé à 1980, ce nombre a augmenté de 648 contrats, soit de 2,5%. Le nombre se répartit en 19 016 contrats dans les professions artisanales et industrielles, et en 7766 contrats dans les professions commerciales et de la vente.

2.12.2.5 Anteil der Knaben und Mädchen am Total der Lehrverhältnisse

Jahr	Knaben	%	Mädchen	%	Total
1974	16 873	70,9	6 923	29,1	23 796
1975	17 029	70,2	7 255	29,8	24 284
1976	16 841	69,5	7 387	30,5	24 228
1977	17 170	68,0	8 087	32,0	25 257
1978	17 393	66,5	8 732	33,5	26 125
1979	16 636	65,9	8 623	34,1	25 259
1980	17 135	65,6	8 999	34,4	26 134
1981	17 601	65,7	9 181	34,3	26 782

2.12.2.6 Lehrverhältnisse mit ausländischen Jugendlichen

Die Zahl der in der Schweiz ansässigen ausländischen Jugendlichen, die eine Berufslehre durchlaufen, nimmt von Jahr zu Jahr zu. Diese erfreuliche Tatsache ist nicht zuletzt das Ergebnis vielfältiger Bemühungen staatlicher und privater Institutionen, den ausländischen Kindern den Weg in eine Berufslehre zu ebnet. Dies trifft auch auf den Kanton Bern zu, der beispielsweise die Werkjahresklassen am Cisap mitbetreut und mitfinanziert (vgl. Jahresbericht 1980, Ziff. 2.12.2.6).

Land	Gastgewerbe/ Hauswirtschaft		Gewerbe/ Industrie		Handel/ Verkauf		Total
	m	w	m	w	m	w	
Italien	9	6	402	79	54	116	666
Spanien	2	–	50	5	10	15	82
Deutschland	5	1	66	23	10	30	135
Frankreich	3	–	15	1	1	3	23
Österreich	1	–	18	8	6	9	42
Jugoslawien	–	–	9	1	1	3	14
Übrige	5	2	69	17	7	20	120
Total	25	9	629	134	89	196	1 082

2.12.2.7 Einführungskurse

1981 unternahmen verschiedene Berufsverbände intensive Anstrengungen, um die Infrastruktur für Organisation und Durchführung von Einführungskursen aufzubauen. Es ist erfreulich festzustellen, dass im Kanton Bern für quantitativ stark vertretene gewerblich-industrielle Berufe – Maurer, Mechaniker, Metallbauschlosser, Schreiner, Zimmermann, Schmiedebetriebe, Hochbauzeichner, Elektromonteure, Koch – bereits eine das ganze Kantonsgebiet abdeckende funktionstüchtige Kursorganisation besteht.

Das Obligatorium der Einführungskurse – es soll laut Verordnung zum Bundesgesetz über die Berufsbildung bis 1987 in den einführungskurspflichtigen Berufen realisiert sein – stellt die an der Berufsbildung Beteiligten und die für den Gesetzesvollzug verantwortliche Behörde noch vor grosse Aufgaben. Im Interesse eines zweckmässigen Einsatzes der finanziellen und personellen Mittel und der genügenden Auslastung der Ausbildungsstätten müssen immer mehr überregionale Lösungen angestrebt werden.

1981 konnten zwei für ein grosses Einzugsgebiet und für ganze Berufsgruppen konzipierte Einführungskurszentren eröffnet werden; jenes in Bern (Felsenau) dient dem Carrosseriegewerbe und jenes in Langnau (Gewerbeschule) den Maschinenbauern.

2.12.2.8 Anlehrverhältnisse

1981 wurden 135 Anlehrverträge neu abgeschlossen, dem Berufsbildungsamt eingereicht und genehmigt. Davon entfielen 103 Verträge auf Knaben und 32 auf Mädchen. Ende 1981

2.12.2.5 Quote-part des garçons et des filles au total des apprentissages

Année	Garçons	%	Filles	%	Total
1974	16 873	70,9	6 923	29,1	23 796
1975	17 029	70,2	7 255	29,8	24 284
1976	16 841	69,5	7 387	30,5	24 228
1977	17 170	68,0	8 087	32,0	25 257
1978	17 393	66,5	8 732	33,5	26 125
1979	16 636	65,9	8 623	34,1	25 259
1980	17 135	65,6	8 999	34,4	26 134
1981	17 601	65,7	9 181	34,3	26 782

2.12.2.6 Contrats d'apprentissage des jeunes étrangers

D'année en année le nombre de jeunes étrangers émigrés en Suisse et qui font un apprentissage s'accroît. Ce fait réjouissant est certainement aussi dû aux multiples efforts des institutions officielles et privées qui facilitent l'accès de l'apprentissage aux enfants étrangers. Ceci concerne également le canton de Berne qui a par exemple soutenu et financé des classes préprofessionnelles au CISAP (cf. rapport de gestion 1980, chiffre 2.12.2.6).

Pays	Hôtellerie/ ménage		Artisanat/ industrie		Commerce/ Vente		Total
	m	f	m	f	m	f	
Italie	9	6	402	79	54	116	666
Espagne	2	–	50	5	10	15	82
Allemagne	5	1	66	23	10	30	135
France	3	–	15	1	1	3	23
Autriche	1	–	18	8	6	9	42
Yougoslavie	–	–	9	1	1	3	14
Autres	5	2	69	17	7	20	120
Total	25	9	629	134	89	196	1 082

2.12.2.7 Cours d'introduction

Au cours de l'année écoulée, différentes associations professionnelles ont déployé des efforts intenses afin de créer l'infrastructure nécessaire à la mise sur pied et à l'exécution des cours d'introduction. Il est réjouissant de constater qu'il existe déjà toute une gamme de cours d'introduction qui sont au point et qui couvrent tout le canton de Berne, en particulier dans les professions artisanales et industrielles à grands effectifs: maçon, mécanicien, serrurier-constructeur, menuisier/ébéniste, charpentier, ferblantier, dessinateur en bâtiments, monteur-électricien, cuisinier.

L'obligation de suivre les cours d'introduction (pour les professions qui seront concernées, qui devrait devenir effective jusqu'en 1987, selon l'ordonnance fédérale sur la formation professionnelle, pose encore de graves problèmes aux autorités responsables de l'exécution de la loi. Dans l'intérêt d'un usage rationnel des moyens financiers et d'une occupation optimale du personnel et des locaux, il est impératif de trouver toujours davantage de solutions à l'échelon interrégional.

En 1981, deux centres de cours d'introduction, conçus pour une vaste zone de recrutement et pour des groupes entiers de professions, ont pu être ouverts: celui de Berne (Felsenau) est destiné aux métiers de la carrosserie et celui de Langnau (Ecole professionnelle artisanale) aux professions de la construction des machines.

2.12.2.8 Contrats de formation élémentaire

En 1981, 135 contrats de formation élémentaire ont été conclus, envoyés à l'Office de la formation professionnelle et approuvés. La répartition en est la suivante: 103 contrats pour

zählte man im Kanton Bern insgesamt 186 offiziell registrierte Anlehrverhältnisse.

Es ist darauf hinzuweisen, dass in verschiedenen Wirtschaftszweigen schon bisher üblich war, auf privatrechtlicher Basis Anlehrverhältnisse einzugehen. Dies trifft insbesondere auf das Bau-, das Gast- und das Coiffeurgewerbe zu, die sich ihren Berufsnachwuchs – neben den reglementierten Berufslehren – über ein- und zweijährige Anlehen sicherten. Da diese Ausbildungsform neu unter die Berufsbildungsgesetzgebung fällt, wird es darum gehen müssen, diese «wilden» Anlehen in den Griff zu bekommen. Erste Gespräche mit den in Frage stehenden Berufsverbänden wurden 1981 aufgenommen.

Die IV-Regionalstellen zeigten sich an der Anlehrinstitution stark interessiert, da sie darin eine willkommene Möglichkeit der Eingliederung invalider Jugendlichen erblickten. Allerdings bereitet die Festlegung der Mindestanforderungen an das Ausbildungsprogramm in diesen Fällen oft Schwierigkeiten. Soll der Wert der Anlehre nicht aufs Spiel gesetzt werden, kann auf die Vermittlung elementarer Fertigkeiten in einem begrenzten Berufsfeld nicht verzichtet werden.

Andererseits achtete das Amt in jedem einzelnen Fall auf die Einhaltung der gesetzlichen Bestimmung, wonach Jugendliche, die in der Lage sind, eine Berufslehre zu absolvieren, von der Anlehre abzuhalten sind.

garçons et 32 pour filles. A la fin de l'année 1981, on comptait, dans le canton de Berne, un total de 186 contrats de formation élémentaire officiellement enregistrés.

Il est à souligner que dans différentes branches économiques, il a déjà été fait usage de contrats de formation élémentaire sur une base de droit privé; ceci était le cas surtout dans l'industrie du bâtiment, l'hôtellerie, dans les salons de coiffure, qui s'assuraient ainsi le recrutement en personnel – à part les apprentissages réglementaires – par une formation élémentaire d'une à deux années. Vu que ce genre de formation professionnelle est subordonné depuis peu à la loi sur la formation professionnelle, il sera nécessaire que ces formations élémentaires «sauvages» soient reprises en main. Les premiers entretiens avec les associations professionnelles compétentes ont eu lieu en 1981.

Les institutions régionales AI ont montré un vif intérêt pour cette formation élémentaire qui leur offre une possibilité bienvenue d'intégrer de jeunes personnes invalides dans le circuit économique du travail. La détermination des exigences minimales du programme de formation pose souvent des problèmes dans ces cas-là. Afin que la valeur de la formation élémentaire ne soit pas remise en jeu, il ne sera pas possible de renoncer à la délimitation de certaines exigences minimales de dextérité dans un cadre professionnel limité.

D'autre part, l'Office doit veiller dans chaque cas à la sauvegarde de la prescription légale selon laquelle les jeunes aptes à suivre une formation professionnelle devraient être écartés de la formation élémentaire.

2.12.3 Beruflicher Unterricht

Die durch die Revision des eidgenössischen Berufsbildungsgesetzes (BBG) erforderlichen Mehrleistungen auf dem Gebiete des beruflichen Unterrichts konnten durch geeignete Vorkehrungen auf die übliche Weise finanziert werden.

Im schulorganisatorischen Bereich wurden die Einzugsgebiete der Gewerbeschulen im deutschsprachigen Teil des Kantons den gegebenen Verhältnissen angepasst und die gleichen Arbeiten für die Berufsschulen im Berner Jura in Angriff genommen.

Die Anpassung der Lehrpläne in den Berufsschulen an die vielen revidierten Ausbildungsreglemente des BIGA erforderten einen grossen Einsatz der Beteiligten. Für verschiedene Berufe, die erstmals an bernischen Berufsschulen geführt werden, und für neue Berufe, wurden die entsprechenden Lehrpläne erarbeitet und die organisatorischen Massnahmen getroffen.

In der Lehrerfortbildung wurden die Einführungskurse in die «Neue Mathematik» fortgeführt. Eine Tagung über Suchtgefahren für die Hauptlehrerschaft der Berufsschulen wurde in Zusammenarbeit mit der Gesundheitsdirektion organisiert.

Die Weiterbildungsangebote für Erwachsene (Meisterkurse, Vorbereitung auf höhere Fach- und Meisterprüfungen) wurden weiter ausgebaut. Dabei musste festgestellt werden, dass eine Schulung für Lehrer, Kursleiter und Referenten insbesondere in der Methodik und Didaktik der Erwachsenenbildung unbedingt erforderlich ist. Es ist vorgesehen, solche Kurse zu organisieren.

Im Berichtsjahr wurden folgende *Baugeschäfte* vollendet:

Neubau Gewerbeschule Zweisimmen, Pavillon Felsenau für die Gewerbeschule Bern, Pavillon Verkehrsschule Spiez, Ausbau Dachstock Berufsschule für Verkaufspersonal Bern, Filmraum Gewerbeschule Burgdorf, Schulhotel Regina Interlaken weitergeführt:

Neubau Turnhallen Tavannes und La Neuveville, Um- und Erweiterungsbauten der Schnitzler- und Geigenbauschule Brien

2.12.3 Enseignement professionnel

Grâce à des mesures adéquates, les prestations supplémentaires exigées sur le plan de l'enseignement professionnel, introduites lors de la révision de la loi fédérale sur la formation professionnelle (LFPr) ont pu être financées par la voie usuelle.

Sur le plan de l'organisation scolaire, les zones de recrutement des écoles professionnelles artisanales, dans la partie alémanique du canton, ont été adaptées aux conditions actuelles; pour les écoles professionnelles dans le Jura bernois, la même tâche a été entreprise.

L'adaptation des programmes d'enseignement, dans les écoles professionnelles, aux multiples règlements révisés par l'OFIAMI a nécessité un effort considérable des collaborateurs. Pour diverses professions figurant pour la première fois au programme des écoles professionnelles bernoises et pour des professions nouvelles, des programmes d'enseignement correspondants ont été élaborés et les mesures d'organisation nécessaires prises.

Dans le domaine du perfectionnement professionnel des enseignants, les cours d'introduction «mathématiques modernes» ont été maintenus. En collaboration avec la Direction de l'hygiène publique, il a été organisé un colloque sur les dangers de la toxicomanie, à l'intention des directeurs d'écoles professionnelles.

L'offre concernant les cours de perfectionnement professionnel pour adultes (cours de contremaître, préparation à des examens supérieurs et de maîtrise) a été élargie. A cette occasion, on a dû constater qu'une formation pour les enseignants, directeurs de cours, animateurs, est absolument nécessaire, notamment dans les domaines de la méthodologie et de la didactique du perfectionnement professionnel des adultes. Il a été prévu d'organiser de tels cours.

Pendant l'année 1981, les *projets de construction* suivants ont été

achevés:

la nouvelle construction pour l'Ecole professionnelle artisanale à Zweisimmen, le pavillon Felsenau pour l'Ecole profession-

neu aufgenommen:

Projekte der Turnhallen Wankdorf und Eigerplatz Bern sowie der Turnhallen Biel und Lyss

Als erwähnenswertes Ereignis kann der Landkauf für das Berufsschulzentrum Interlaken bezeichnet werden, dessen Projektierung weitergeht.

nelle artisanale de Berne, le pavillon de l'Ecole des transports à Spiez, l'aménagement du dernier étage de l'Ecole professionnelle pour le personnel de vente à Berne, le local pour la projection de films à l'Ecole professionnelle artisanale de Berthoud, l'école hôtelière Regina à Interlaken.

décidés:

la nouvelle construction de halles de gymnastique à Tavannes et La Neuveville, les transformations et agrandissements de l'Ecole de sculpture sur bois et de lutherie à Brienz et

nouvellement inclus dans le programme:

les projets pour les halles de gymnastique du Wankdorf et de l'Eigerplatz à Berne, ainsi que les halles de gymnastique de Bienne et Lyss.

Un événement qui mérite d'être mentionné: l'achat de terrain destiné au Centre professionnel d'Interlaken; ce projet se poursuit.

2.12.4 *Lehrabschluss- und Diplomprüfungen*2.12.4.1 *Lehrabschlussprüfungen*

1981 stellten sich 8994 Kandidaten und Kandidatinnen, darunter 153 erwachsene Berufsleute nach Art. 41 des Bundesgesetzes über die Berufsbildung, der Lehrabschlussprüfung; das sind 302 mehr als im Jahr zuvor. 5715 stammten aus gewerblichen und industriellen Berufen, 3279 aus Büro- und Verkaufsberufen. Bei den gewerblichen und industriellen Berufen waren 278 Prüfungsmisserfolge zu verzeichnen, was einer Durchfallsquote von 4,8 Prozent (Vorjahr 4,1%) entspricht. Bei den Büro- und Verkaufsberufen zeigten sich 300 oder 9,1 Prozent der Prüflinge (Vorjahr 10,0%) den Anforderungen nicht gewachsen.

2.12.4 *Examens de fin d'apprentissage et de diplôme*2.12.4.1 *Examens de fin d'apprentissage*

En 1981, 8994 candidats et candidates se sont présentés aux examens de fin d'apprentissage; parmi ces candidats et candidates, il y avait 153 personnes adultes, bénéficiant de l'article 41 de la loi fédérale sur la formation professionnelle; on a compté 302 personnes de plus que l'année précédente. 5715 étaient concernées par les professions artisanales et industrielles, 3279 par les professions commerciales et de la vente. Parmi les professions artisanales et industrielles, on a enregistré 278 échecs lors des examens, ce qui correspond à un taux d'échecs de 4,8% (l'année précédente 4,1%). Quant aux professions du commerce et de la vente, 300, 9,1% des candidats (10,0% l'année précédente) ont échoué.

2.12.4.2 *Diplomprüfungen*

An den der Volkswirtschaftsdirektion unterstellten zwei Handelsmittelschulen (Wirtschaftsmittelschule der Stadt Bern und Höhere Handelsschule Neuenstadt) legten 209 Kandidatinnen und Kandidaten nach dreijähriger Ausbildung das Schlussexamen ab. Acht Kandidaten musste wegen Nichterfüllens der Prüfungsbedingungen das Diplom verweigert werden.

2.12.4.2 *Examens de diplôme*

Pour les candidats des deux écoles supérieures de commerce, sous le patronage de la Direction de l'économie publique (Ecole supérieure d'économie de la ville de Berne et Ecole supérieure de commerce de La Neuveville), 209 candidats et candidates ont réussi à leurs examens finals après trois ans de formation professionnelle. 8 candidats n'ont pas obtenu leur diplôme pour cause de non-conformité avec les règlements régissant les examens.

2.13 **Kantonale Bildungsanstalten**

Da alle der Volkswirtschaftsdirektion unterstellten Bildungsanstalten (Ingenieurschulen Biel, Burgdorf und St. Immer, Holzfachschule Biel sowie Verkehrs- und Verwaltungsschule Biel) eigene Jahresberichte herausgeben, werden hier wie üblich nur die wichtigsten Aspekte erwähnt.

Anlässlich einer während des Berichtsjahres vom Grossen Rat verabschiedeten kleineren Änderung des Organisationsdekretes der Volkswirtschaftsdirektion konnten die drei in den letzten Jahren an unseren Ingenieurschulen neu eröffneten HTL-Abteilungen namentlich aufgeführt werden. Artikel 30 des Dekretes entspricht damit wieder dem heutigen Stand. All diese Abteilungen entwickeln sich gut. Bei der Informatikabteilung in Biel (Eröffnung 1980) wurde eine hochmoderne

2.13 **Etablissements cantonaux d'instruction**

Tous les établissements cantonaux d'instruction relevant de la Direction de l'économie publique (Ecoles d'ingénieurs de Bienne, Berthoud et Saint-Imier, Ecole suisse du bois à Bienne, Ecole d'administration et des transports à Bienne) publient leurs propres rapports annuels; aussi ne mentionnerons-nous ici uniquement, comme de coutume, que les principaux aspects de l'année 1981.

A l'occasion d'une légère modification – approuvée par le Grand Conseil en 1981 – du décret sur l'organisation de la Direction de l'économie publique, les trois divisions ETS nouvellement ouvertes ces dernières années à nos écoles d'ingénieurs ont pu être citées. Ainsi, l'article 30 du décret correspond de nouveau à l'état actuel. Toutes ces divisions connais-

Datenverarbeitungsanlage in Betrieb genommen. Sie dient für den Unterricht sowohl in technischer Informatik wie auch für Wirtschaftsinformatik. Das einjährige Nachdiplomstudium Unternehmensführung in Burgdorf (seit 1980) hat sich eingespielt und erfreut sich grossen Zuspruchs. In St. Immer sind erstmals Ingenieure der neuen Elektroabteilung (Eröffnung Herbst 1980) diplomiert worden. Bei der Holzfachschule in Biel steigen Kurse und Schülerzahlen weiter an. Das Lehrprogramm der Abteilung Zimmerei wurde von Grund auf überarbeitet und in Kraft gesetzt. Erwähnung verdient ferner der 90. Geburtstag der Verkehrs- und Verwaltungsschule in Biel.

In *baulicher Hinsicht* sind beachtliche Fortschritte zu verzeichnen. In Biel konnte im Herbst 1981 «Aufrichte» gefeiert werden; zurzeit wird intensiv am Innenausbau des Hauptgebäudes gearbeitet. In Burgdorf steht die Ausführungsprojektierung für den Laborneubau vor dem Anschluss; der Grosse Rat wird sich im laufenden Jahr mit diesem wichtigen Geschäft zu befassen haben. Im Berichtsjahr haben ferner erste Studien für ein Erweiterungsprogramm der Ingenieurschule St. Immer begonnen.

Die Schülerzahlen der Ingenieurschulen sind insgesamt nur leicht gestiegen; doch ist bei den Aufnahmeprüfungen gegenwärtig ein grosser Andrang zu verkräften.

sent un bon développement. A la division de l'informatique à Bienne (ouverte en 1980), un ordinateur électronique ultra-moderne a été mis en service. Il sert à l'enseignement tant dans le secteur technique que dans celui de l'informatique de l'économie et des problèmes relevant du domaine commercial. Le stage pratique d'une année d'études complémentaires dans la gestion d'entreprises à Berthoud (depuis 1980) a donné de bons résultats et connaît un grand succès. A Saint-Imier, des ingénieurs de la nouvelle division électrotechnique (ouverte en automne 1980) ont été diplômés pour la première fois. A l'Ecole suisse du bois à Bienne, le nombre de cours et celui d'élèves continuent de s'accroître. Le programme d'enseignement de la division de charpenterie a été entièrement retouché et mis en vigueur. Il convient de signaler en outre le 90^e anniversaire de l'Ecole d'administration et des transports à Bienne.

En ce qui concerne les *bâtiments*, des progrès remarquables doivent être relevés. A Bienne, on a pu fêter «la levure» en automne 1981; actuellement, on travaille intensivement à l'aménagement intérieur du bâtiment principal. A Berthoud, le projet d'exécution du nouveau bâtiment de laboratoire est en voie d'achèvement; le Grand Conseil sera appelé à s'occuper de cette affaire dans le courant de 1982. Par ailleurs, en 1981, les premières études en vue d'un programme d'agrandissement de l'Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier ont débuté.

Les effectifs d'élèves des écoles d'ingénieurs n'ont que faiblement augmenté dans l'ensemble; mais les examens d'admission connaissent actuellement une grande affluence.

2.14 Gebäudeversicherung des Kantons Bern

Die Tätigkeit der GVB im Berichtsjahr ist Gegenstand eines besondern Geschäftsberichts und wird dort detailliert erläutert. Im Rahmen dieser Ausführungen werden deshalb unter Verzicht auf Vollständigkeit nur die wesentlichsten Aspekte des Geschäftsjahres 1981 erwähnt.

Das Schadenjahr 1981 entspricht dem ungefähren Durchschnitt der letzten zehn Jahre: Der Feuerschaden erreichte die Summe von rund 32,5 Millionen Franken; in 43 Fällen überstieg der Schaden den Betrag von 250 000 Franken. Die Elementarschäden beliefen sich auf rund 11 Millionen Franken; ins Gewicht fielen namentlich der strenge und schneereiche Winter, einzelne bedeutende Erdrutschschäden sowie heftiger Sturmwind im Dezember. Von Hagelschäden blieb der Kanton Bern im abgelaufenen Jahr weitgehend verschont. Auch im Jahre 1981 waren in der Schweiz mehrere Erdbeben zu verzeichnen, die jedoch im Kanton Bern zu keinen nennenswerten Gebäudeschäden führten. Ebenso wurde der Kanton Bern im Jahr 1981 von grossen Ausschreitungen und Terroranschlägen verschont, so dass sich die Schäden in einem tragbaren Rahmen hielten.

Im Bereich der Schadenverhütung und -bekämpfung stand neben den ordentlichen Vollzugsaufgaben (wie z. B. feuerpolizeiliche Beurteilung von Baugesuchen, Sanierung schlecht geschützter Objekte, Beitragswesen, Wehrdienste) wiederum die Sanierung feuerpolizeilich mangelhaft ausgestatteter Hotels und Beherbergungsbetriebe im Vordergrund. Von den rund 2700 inspizierten Objekten waren Ende 1981 rund 80 Prozent feuerpolizeilich saniert. Diese Aktion zielt darauf ab, die Personensicherheit in diesen Betrieben entscheidend zu verbessern. Für die Schadenverhütung und -bekämpfung wurden insgesamt rund 13,1 Millionen Franken aufgewendet.

2.14 Assurance immobilière du canton de Berne

L'activité de l'AIB durant l'exercice annuel fait l'objet d'un rapport de gestion séparé qui contient des explications détaillées. Dans le cadre de ces indications, on renoncera à des données complètes pour se borner aux aspects essentiels de l'exercice annuel 1981.

En 1981, les dommages correspondent à peu près à la moyenne de la dernière décennie. Les dommages causés par le feu ont atteint 32,5 millions de francs environ; dans 43 cas, le dommage a dépassé le montant de 250 000 francs. Les dommages dus aux éléments se sont chiffrés à quelque 11 millions de francs; ont pris une part importante à ces dommages: l'hiver rigoureux aux neiges abondantes, quelques glissements de terrain importants, de même que de violentes tempêtes de vent en décembre. Le canton de Berne est resté épargné dans une grande mesure des dommages causés par la grêle. En 1981, plusieurs tremblements de terre ont été également enregistrés, mais il n'en est résulté aucun dommage immobilier notable dans le canton de Berne. Le canton a été également épargné de grandes émeutes et d'attentats de terrorisme de sorte que les dommages se sont situés dans des normes supportables.

Dans le domaine de la prévention des dommages et de la lutte contre ceux-ci et indépendamment de l'accomplissement des tâches habituelles (telles que contrôle des demandes de permis de construire du point de vue de la police du feu, assainissement de bâtiments mal protégés, allocation de subsides, services de défense) on a trouvé de nouveau au premier plan la réfection d'hôtels et d'entreprises hôtelières mal équipés au point de vue de la police du feu. Fin 1981, 80% environ des quelque 2700 bâtiments inspectés étaient remis en état. Cette campagne a pour but d'améliorer décisivement la sécurité des personnes dans ces entreprises. Les dépenses globales pour la prévention des dommages et la lutte contre ceux-ci se sont élevées à 13,1 millions de francs environ.

3. Parlamentarische Vorlagen und Verordnungen

Übersicht

	1978	1979	1980	1981
Volksbegehren	1	–	–	–
Gesetze	1 ¹	1	1	2
Dekrete	2	3	3	2
Grossratsbeschlüsse	–	2	–	–
Direktionsgeschäfte	6	11	7	6
Verordnungen	3	8	4	7

¹ zusätzlich vier Gesetze in zweiter Lesung

3. Textes législatifs soumis au parlement et ordonnances

Récapitulation

	1978	1979	1980	1981
Initiatives populaires	1	–	–	–
Lois	1 ¹	1	1	2
Décrets	2	3	3	2
Arrêts du Grand Conseil	–	2	–	–
Affaires de Direction	6	11	7	6
Ordonnances	3	8	4	7

¹ plus quatre lois en deuxième lecture

3.1 Gesetze, Dekrete, Grossratsbeschlüsse

1981 wurden dem Grossen Rat folgende Gesetze und Dekrete unterbreitet:

- Gesetz über die Berufsbildung (Totalrevision), vgl. Ziffer 2.12.1;
 - Gesetz über das Gastgewerbe und den Handel mit geistigen Getränken (Totalrevision; zweite Lesung: 1982), vgl. Ziffer 2.3.7;
 - Dekret über die Organisation der Volkswirtschaftsdirektion (Teilrevision), vgl. Ziffern 2.1.1 und 2.13;
 - Dekret betreffend Neufestsetzung des Mindestansatzes der Kinderzulagen für Arbeitnehmer, vgl. Ziffer 2.8.2.2.
- Die Direktionsgeschäfte betrafen:
- 3 Staatsbeiträge gemäss Fremdenverkehrsförderungsgesetz (Sportzentrum Mürren: Erhöhung des Beitrages; Ausstellungshalle Bern: Bestätigung des ersten Beschlusses mit veränderten Voraussetzungen; Tennis- und Mehrzweckhalle im Ferienzentrum Wiriehorn, Gemeinde Diemtigen), vgl. Ziffer 2.3.3.;
 - 3 Staatsbeiträge gemäss Berufsbildungsgesetz (Lehrwerkstätte Bern: Sanierung Mechanikerhalle; Berufsschule für Verwaltung Bern: Umbauten; Gewerbeschule Bern: Schaffung von zusätzlichem Schulraum in der Felsenau).

3.2 Verordnungen

Der Regierungsrat hat folgende Verordnungen erlassen:

- Verordnung vom 21. Januar 1981 über die Wohnbaulandsicherung in Berggemeinden (Vollzugsbestimmungen zum gleichnamigen Dekret, neu);
- Verordnung vom 23. Dezember 1981 über die Bergführer (Totalrevision);
- Verordnung vom 23. Dezember 1981 über das Mass- und Gewichtswesen (Totalrevision mit Zusammenfassung mehrerer bisheriger Verordnungen);
- Verordnung über die Gebühren für Ausländerzuteilungen (neu);
- Verordnung vom 21. Oktober 1981 über Anpassungen bei den Ergänzungsleistungen zur AHV/IV;
- Schulreglement vom 18. März 1981 der kantonalen Verkehrsschule und Verwaltungsschule (Revision);
- Kaminfegertarif vom 18. März 1981.

Aufgehoben wurde dagegen am 17. Februar 1981 aufgrund des Wegfalls einer entsprechenden Bundesvorschrift die Verordnung über die Reisekostenbeiträge an Lehrlinge für den Berufsschulbesuch. Diese Verordnung wird aufgrund des neuen Berufsbildungsgesetzes modifiziert wieder zu erlassen sein.

3.1 Lois, décrets et arrêtés du Grand Conseil

En 1981, les lois, décrets et arrêtés suivants ont été soumis au Grand Conseil:

- Loi sur la formation professionnelle (révision totale), cf. chiffre 2.12.1;
 - Loi sur l'hôtellerie et la restauration ainsi que sur le commerce des boissons alcooliques (révision totale; 2^e lecture en 1982), cf. chiffre 2.3.7;
 - Décret sur l'organisation de la Direction de l'économie publique (révision partielle), cf. chiffres 2.1.1 et 2.13;
 - Décret concernant la nouvelle fixation du taux minimum de l'allocation pour enfants aux salariés, cf. chiffre 2.8.2.2.
- Les affaires de Direction ont porté sur:
- trois contributions cantonales selon la loi sur l'encouragement du tourisme (centre de sport Mürren: augmentation de la contribution; halle d'exposition de Berne: confirmation du premier arrêté avec des conditions modifiées; halle de tennis et halle polyvalente au centre de vacances Wiriehorn, commune de Diemtigen), cf. chiffre 2.3.3;
 - trois contributions cantonales selon la loi sur la formation professionnelle (école de métiers de Berne: remise en état de la salle de mécanique; école professionnelle d'administration de Berne: transformations; école des arts et métiers de Berne: création de locaux scolaires supplémentaires à Felsenau).

3.2 Ordonnances

Le Conseil-exécutif a édicté les ordonnances suivantes:

- Ordonnance du 21 janvier 1981 sur la réservation de terrains à bâtir dans les communes de montagne (dispositions d'application relatives au décret du même nom, nouvelle);
- Ordonnance du 23 décembre 1981 concernant les guides de montagne (révision totale);
- Ordonnance du 23 décembre 1981 concernant les poids et mesures (révision totale avec récapitulation de plusieurs anciennes ordonnances);
- Ordonnance du 21 janvier 1981 concernant la perception de taxes pour les attributions d'étrangers (nouvelle);
- Ordonnance du 21 octobre 1981 sur l'adaptation des prestations complémentaires à l'AVS/AI;
- Règlement scolaire du 18 mars 1981 de l'école d'administration et des transports de Bienne (révision);
- Tarif des ramoneurs du 18 mars 1981.

Par contre, l'ordonnance fixant les subventions aux frais de déplacement des apprentis qui suivent les cours de l'école professionnelle a été abrogée le 17 février 1981, par suite de l'annulation d'une prescription fédérale correspondante. Cette ordonnance sera modifiée en vertu de la nouvelle loi sur la formation professionnelle et devra être nouvellement édictée.

4. Parlamentarische Vorstösse (Motionen und Postulate)

Übersicht

	1978	1979	1980	1981
Motionen	3	8	8	5
Postulate	5	10	2	4
Interpellationen	11	13	6	10
Schriftliche Anfragen	7	3	–	–

4. Interventions parlementaires (motions et postulats)

Récapitulation

	1978	1979	1980	1981
Motions	3	8	8	5
Postulats	5	10	2	4
Interpellations	11	13	6	10
Questions écrites	7	3	–	–

4.1 Abschreibung erfüllter Motionen und Postulate

- a) Aufgrund der Totalrevision des Berufsbildungsgesetzes:
– *Motion Kipfer* aus dem Jahre 1976 und *Motion Zürcher* aus dem Jahre 1977 betreffend Schaffung gesetzlicher Grundlagen für das Werkjahr;
– *Postulat Barben* aus dem Jahre 1975 betreffend Lehrlings-turnen; ein entsprechendes Dekret erübrigt sich; der Turnunterricht wird stufenweise eingeführt.
- b) Aufgrund der Totalrevision des Gastgewerbegesetzes:
– *Postulat Golowin/Günter* aus dem Jahre 1975 betreffend Alkoholverkauf in Selbstbedienungsläden;
– *Postulat Egli* aus dem Jahre 1979 betreffend bauliche Erneuerungen im Gastgewerbe;
– *Motion Dauwalder* aus dem Jahre 1980 – teils als Motion, teils als Postulat überwiesen – betreffend Bedürfnis und öffentliches Wohl;
– *Motion Theiler* aus dem Jahre 1980 – als Postulat überwiesen – betreffend alkoholfreier Getränke in Wirtschaften zu realen Preisen;
– *Postulat Flück* betreffend Massnahmen zum Schutz der Nichtraucher.
- c) Aufgrund der Überprüfung einer Neuordnung der Kinderzulagen (Bericht dem Grossen Rat zur Kenntnis gebracht; vgl. auch Verwaltungsbericht, 1980, Ziffer 2.8.2.2) bzw. aufgrund der Erhöhung der Kinderzulagen:
– *Motion Stoller* aus dem Jahre 1971 betreffend Kinderzulagen für Selbständigerwerbende;
– *Postulat Meinen* namens der SVP-Fraktion aus dem Jahre 1979 betreffend Neufinanzierung der Kinderzulagen;
– *Motion Hirsbrunner* betreffend Erhöhung der Kinderzulagen.
- d) Aufgrund einer Vielzahl von Versuchen auf kantonaler und eidgenössischer Ebene in Sachen Trinkwasser mit erhöhtem Nitratgehalt:
– *Postulat Stettler* aus dem Jahre 1977;
– *Motion Herrmann* aus dem Jahre 1979.
- Es bleibt die Ursachenbekämpfung durch die Landwirtschafts-direktion bzw. die Regionalisierung der Wasserversorgung durch das WEA, vgl. Ziffer 2.9.2.
- e) Ferner können abgeschrieben werden:
– *Motion Gigon* betreffend Wirtschaftsförderungsmassnahmen in der Region Biel und im Berner Jura: Das Anliegen wurde mit der Berichterstattung im Grossen Rat erfüllt.
– *Dringliches Postulat Theiler* betreffend Café Rudolf in Bern: Die Änderung des Charakters des Restaurants liess sich rechtlich nicht verhindern.

4.1 Classement de motions et postulats réalisés

- a) Par suite de la révision totale de la loi sur la formation professionnelle:
– *Motion Kipfer* déposée en 1976 et *Motion Zürcher* déposée en 1977 concernant la création de bases légales pour la classe préprofessionnelle;
– *Postulat Barben* déposé en 1975 concernant la gymnastique des apprentis; un décret correspondant est superflu; l'enseignement de la gymnastique sera introduit par degrés.
- b) Par suite de la révision totale de la loi sur les auberges:
– *Postulat Golowin/Günter* déposé en 1975 concernant la vente de boissons alcoolisées dans les magasins à libre service;
– *Postulat Egli* déposé en 1979 concernant les travaux de rénovation dans le secteur des auberges;
– *Motion Dauwalder* déposée en 1980 – acceptée en partie comme motion et en partie comme postulat – relative à la question du besoin et au bien public dans la nouvelle loi sur l'hôtellerie et la restauration;
– *Motion Theiler* déposée en 1980 – acceptée comme postulat – concernant le débit de boissons sans alcool dans les auberges à des prix raisonnables;
– *Postulat Flück* concernant des mesures destinées à la protection des non-fumeurs.
- c) Par suite du réexamen d'un nouveau régime des allocations pour enfants (rapport porté à la connaissance du Grand Conseil; cf. également le rapport de gestion 1980, chiffre 2.8.2.2) ou sur la base du relèvement des allocations pour enfants:
– *Motion Stoller* déposée en 1971 concernant l'octroi d'allocations pour enfants aux personnes exerçant une activité indépendante;
– *Postulat Meinen* déposé au nom du groupe UDC en 1979 concernant la refonte du financement des allocations pour enfants;
– *Motion Hirsbrunner* concernant l'augmentation des allocations pour enfants.
- d) Par suite d'un grand nombre de travaux effectués à l'échelon cantonal et fédéral en matière d'eau potable ayant une teneur en nitrate trop élevée:
– *Postulat Stettler* déposé en 1977;
– *Motion Herrmann* déposée en 1979.
- Il reste à examiner les mesures visant à la lutte contre les causes de la contamination prises par la Direction de l'agriculture ainsi que la régionalisation de l'approvisionnement en eau potable par l'OEH, cf. chiffre 2.9.2.
- e) Ont en outre été classés:
– *Motion Gigon* concernant les mesures de développement économique dans la région de Bienne et dans le Jura bernois: La demande a été réalisée par le rapport présenté au Grand Conseil;
– *Postulat urgent Theiler* concernant le Café Rudolf à Berne: La modification apportée au caractère du restaurant n'a pas pu être entravée légalement.

4.2 Überwiesene, aber nicht vollzogene Motionen und Postulate

Es bleiben folgende Motionen und Postulate hängig:

1. – *Motion Ory* – als Postulat überwiesen – betreffend Wirtschaftsförderungsmassnahmen im Berner Jura und im Raume Biel: Das Anliegen wird bei der Genehmigung des Entwicklungskonzeptes «Jura-Bienne» im Jahre 1982 überprüft.
2. – *Motion Biffiger* – als Postulat überwiesen – betreffend Revision des Gesetzes über die Erhaltung von Wohnraum: In Bearbeitung; eine entsprechende Vorlage ist Ende 1982 vorgesehen.
3. – *Postulat Boss* betreffend Oberländer Heimatwerk: Eine Lizentiatsarbeit der Universität steht Anfang 1982 zur Verfügung. Danach sind mögliche Massnahmen zu prüfen.
4. – *Postulat Reber* betreffend Missbräuche im Treuhandwesen: Die Bewilligungspflicht für Treuhänder wird geprüft; es sind umfangreiche Abklärungen für 1982 vorgesehen.
5. – *Motion Hirsbrunner* aus dem Jahre 1980 – als Postulat überwiesen – betreffend Kinderzulagen für ausländische Arbeitnehmer: Die Verwirklichung musste aus finanziellen Gründen auf 1982 zurückgestellt werden.
6. – *Postulat Luder* aus dem Jahre 1979 und *Postulat Michel (Brienz)* aus dem Jahre 1980 betreffend Familienzulagen in der Landwirtschaft: Die Anliegen konnten infolge stark abweichender Auffassungen noch nicht verwirklicht werden; weiterhin in Bearbeitung.
7. – *Motion Hurni* betreffend Verstärkung der Vollzugsorgane des Berufsbildungsgesetzes: Dem Anliegen wurde mit der Schaffung von drei neuen Stellen im Rahmen des Personalkontingentes teilweise entsprochen. Notwendig sind allerdings noch eine Revision des Organisationsdekretes der Volkswirtschaftsdirektion und die Schaffung weiterer Stellen.
8. – *Motion Kretz* aus dem Jahre 1976 – als Postulat überwiesen – betreffend staatliche Aufsicht über private Berufsschulen: Das Anliegen konnte im Rahmen des Berufsbildungsgesetzes nicht erledigt werden und wird deshalb durch eine besondere Arbeitsgruppe weiter geprüft.

4.3 Weitere Vorstösse

Zurückgezogen wurde eine *Motion Winistoerfer* betreffend Ergänzungsleistungen zur AHV/IV.
Ende 1981 waren 4 Motionen bzw. Postulate noch nicht beantwortet (Februar-Session 1982).
Ferner wurden 10 *Interpellationen* aus unterschiedlichen Sachbereichen beantwortet (vgl. dazu Tagblatt des Grossen Rates).

Bern, 31. März 1982

Der Volkswirtschaftsdirektor: *Müller*

Vom Regierungsrat genehmigt am 26. Mai 1982

4.2 Motions et postulats acceptés mais encore en suspens

Les motions et postulats suivants restent en suspens:

1. – *Motion Ory* – acceptée comme postulat – concernant les mesures de développement économique dans le Jura bernois et dans la région de Bienne: La demande sera examinée en 1982 lors de l'approbation du programme de développement «Jura-Bienne».
2. – *Motion Biffiger* – acceptée comme postulat – concernant la révision de la loi sur le maintien de locaux d'habitation (en voie d'élaboration); un projet correspondant est prévu pour fin 1982.
3. – *Postulat Boss* concernant l'«Oberländer Heimatwerk»: Un travail de licence de l'Université sera prêt au début de 1982. D'éventuelles mesures pourront alors être examinées.
4. – *Postulat Reber* concernant les abus dans le secteur des fiduciaires: L'obligation de requérir une autorisation pour les fiduciaires est à l'examen; une vaste enquête est prévue pour 1982.
5. – *Motion Hirsbrunner* déposée en 1980 – acceptée comme postulat – concernant l'octroi d'allocations pour enfants aux salariés étrangers: Il a fallu reporter sa réalisation à 1982 pour des raisons financières.
6. – *Postulat Luder* déposé en 1979 et *Postulat Michel (Brienz)* déposé en 1980 concernant les allocations familiales dans l'agriculture: Les demandes n'ont pas encore pu être réalisées par suite d'avis fortement divergents; ils sont toujours à l'étude.
7. – *Motion Hurni* concernant le renforcement des organes exécutifs de la loi sur la formation professionnelle: Il a été en partie donné suite à la demande par la création de trois nouveaux postes dans les limites du contingentement du personnel. Il sera toutefois encore nécessaire de réviser le décret sur l'organisation de la Direction de l'économie publique et de créer des places supplémentaires.
8. – *Motion Kretz* déposée en 1976 – acceptée comme postulat – concernant la surveillance par l'Etat des écoles professionnelles privées: La demande n'a pas pu être liquidée dans le contexte de la loi sur la formation professionnelle et devra donc être examinée ultérieurement par un groupe de travail particulier.

4.3 Autres interventions

Une *motion Winistörfer* concernant les allocations complémentaires à l'AVS/AI a été retirée.
Fin 1981, quatre motions ou postulats n'avaient pas encore reçu de réponse (session de février 1982).
En outre, 10 *interpellations* concernant divers domaines ont été examinées (cf. le compte rendu des séances du Grand Conseil).

Berne, le 31 mars 1982

Le directeur de l'économie publique: *Müller*

Approuvé par le Conseil-exécutif le 26 mai 1982